



**23** TABLEAU DE  
**24** BORD DES  
FORMATIONS

Vous tenez entre les mains l'édition 2023-2024 du « *tableau de bord des formations* » de l'université de Franche-Comté, réalisé par notre Observatoire des formations et de la vie étudiante que je remercie tout particulièrement pour la qualité et l'exhaustivité du travail.

Cette publication témoigne de la fierté avec laquelle notre communauté universitaire assure sa mission de service public en faveur de notre jeunesse, priorité de notre mandat. Vous suivrez en effet le parcours de nos 24 176 étudiants au sein de leur composante. Vous connaîtrez tout de leur origine géographique, de leur profil, de leur réussite, du diplôme obtenu et de leur insertion professionnelle.

Ce sont ainsi les caractéristiques de notre université qui vous sont dévoilées en toute transparence.

Vous apprendrez par exemple que notre université se distingue par une proportion d'étudiants d'origine modeste supérieure à la moyenne nationale et que le nombre d'étudiants boursiers, en hausse de 4%, s'établit à presque 31% des inscrits. Cette donnée justifie pleinement la politique volontariste que nous avons engagée pour soutenir la qualité de vie étudiante et lutter contre toutes formes de précarité.

Vous lirez également que notre établissement accueille 1 040 étudiants en situation de handicap. Là aussi, nous voulons que notre université soit toujours plus inclusive et bienveillante pour favoriser la pleine intégration des personnes handicapées, objet de notre nouveau schéma directeur du handicap.

Vous verrez encore que le nombre d'étudiants internationaux progresse régulièrement depuis 2015 pour atteindre désormais 12,5 % des effectifs. Ce sont ainsi 3 011 étudiants venant de 133 pays différents qui ont choisi notre université. Par ailleurs, le nombre de nos étudiants bénéficiant d'une mobilité internationale augmente fortement. C'est une des raisons qui motive notre appartenance à l'alliance des universités européennes STARS-EU. Nous pouvons nous réjouir de cette ouverture au monde qui nous entoure et de la richesse des échanges qui en découle.

Vous noterez aussi que 6 500 diplômés ont été délivrés par notre université. S'il nous appartient de renforcer les taux de réussite en 1<sup>ère</sup> année de licence, nous pouvons nous féliciter qu'ils progressent en 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> année de licence et en master. Le déploiement de notre nouvelle carte des formations s'attachera à améliorer encore la réussite et l'insertion professionnelle de nos étudiantes et de nos étudiants.

Au-delà de ces quelques éléments, ce recueil révèle la mobilisation et l'implication de toute une communauté pour offrir à nos étudiantes et étudiants une formation de qualité et pour garantir une recherche d'excellence.

Très bonne lecture !

Macha WORONOFF

Présidente de l'Université de Franche-Comté

## Sommaire

---

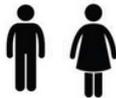
Chiffres clés .....	3	Les stages .....	64
<b>Les effectifs de l'Université de Franche-Comté en 2023 - 2024</b> .....	<b>4</b>	L'accès au stage selon la formation .....	66
Evolution des effectifs étudiants de l'Université de Franche-Comté .....	6	Le lieu du stage .....	67
Les effectifs par composante et site de formation ....	7	La durée du stage .....	68
Les effectifs par domaine de formation .....	9	La gratification du stage .....	69
Les effectifs par diplôme .....	10	<b>L'insertion professionnelle des diplômés</b> .....	<b>70</b>
Les cursus master ingénierie (CMI) .....	13	L'insertion professionnelle des diplômés de licence professionnelle .....	72
L'alternance .....	14	L'insertion professionnelle des diplômés de master .....	75
La formation continue .....	15	Éléments de comparaison avec le niveau national .....	78
<b>L'attractivité de l'Université de Franche-Comté</b> .....	<b>16</b>	<b>Les composantes en chiffres</b> .....	<b>80</b>
L'origine géographique des étudiants .....	18	UFR Santé .....	82
Les nouveaux bacheliers .....	20	UFR Sciences du langage, de l'homme et de la société .....	82
Les autres entrants .....	24	UFR Sciences et techniques .....	83
<b>Le profil des étudiants de l'Université de Franche-Comté</b> .....	<b>26</b>	UFR Sciences juridiques, économiques, politiques et de gestion .....	83
Les étudiantes et les étudiants .....	28	UFR Sciences, techniques et gestion de l'industrie .....	84
L'origine socio-professionnelle .....	30	UPFR Sports .....	84
Les boursiers .....	31	IUT Nord Franche-Comté .....	85
Les étudiants en situation de handicap .....	32	IUT Besançon-Vesoul .....	85
Le logement .....	34	Centre de télé-enseignement universitaire .....	86
Les salariés .....	34	INSPE .....	86
<b>La mobilité internationale</b> .....	<b>36</b>	ISIFC .....	87
Les étudiants internationaux .....	38	CLA .....	87
Les programmes d'échanges internationaux .....	42	<b>Enjeux et perspectives</b> .....	<b>88</b>
<b>La réussite des étudiants</b> .....	<b>46</b>	<b>Glossaire</b> .....	<b>89</b>
Les diplômes et les certifications délivrés .....	48		
La réussite aux concours de santé .....	48		
La réussite en BUT & DUT .....	49		
La réussite en licence .....	51		
La réussite en licence professionnelle .....	54		
La réussite en master .....	57		
La réussite des nouveaux bacheliers .....	59		
Des taux de réussite différents selon les caractéristiques des étudiants .....	62		

## Chiffres clés

### Les effectifs

24 176 étudiants  
- 0,2 % en comparaison à 2022-2023

### Les profils



- 58,6 % d'étudiantes
- 41,4 % d'étudiants



- 30,7 % de boursiers
- 15,6 % de salariés parmi les étudiants en formation initiale



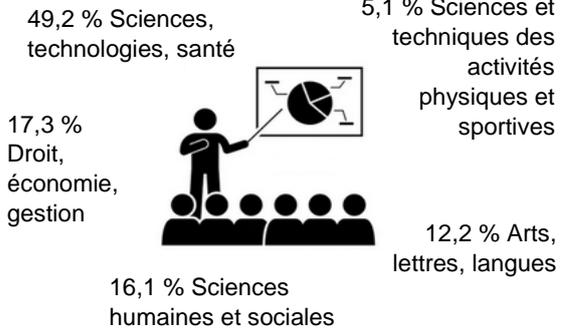
- 10,0 % en mobilité internationale
- 65,7 % d'étudiants originaires de l'académie de Besançon

### Les sites d'études et les composantes

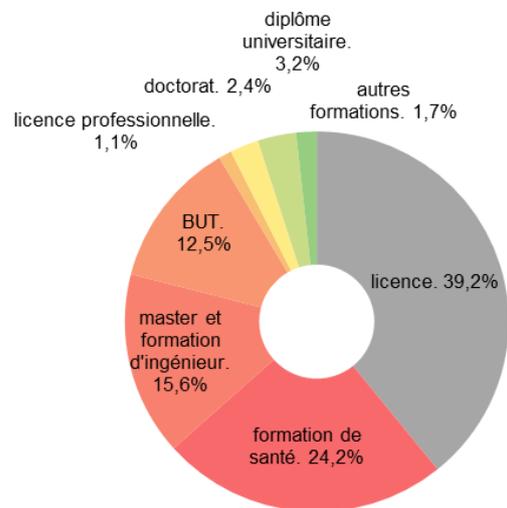


	Effectifs	répartition des effectifs
UFR SLHS	4 499	18,6%
UFR SJEPEG	2 480	10,3%
UFR ST	2 715	11,2%
UFR Santé	6 507	26,9%
UPFR Sports	1 233	5,1%
UFR STGI	1 191	4,9%
IUT Besançon-Vesoul	1 393	5,8%
IUT Nord FC	1 780	7,4%
ISIFC	181	0,7%
INSPE	818	3,4%
SUP-FC	1 175	4,9%
CLA	204	0,8%
<b>Université de Franche-Comté</b>	<b>24 176</b>	<b>100%</b>

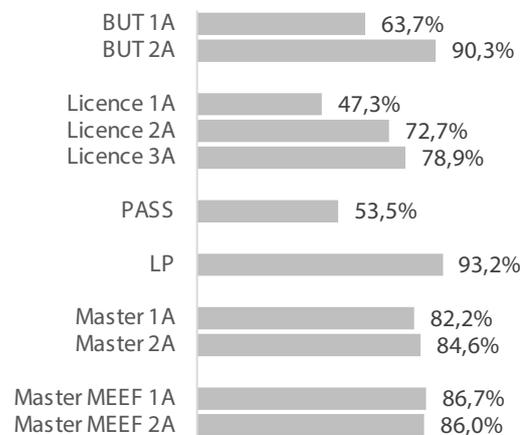
### Les domaines de formation



### Les diplômes



### La réussite et l'insertion professionnelle



Taux d'insertion professionnelle à 18 mois

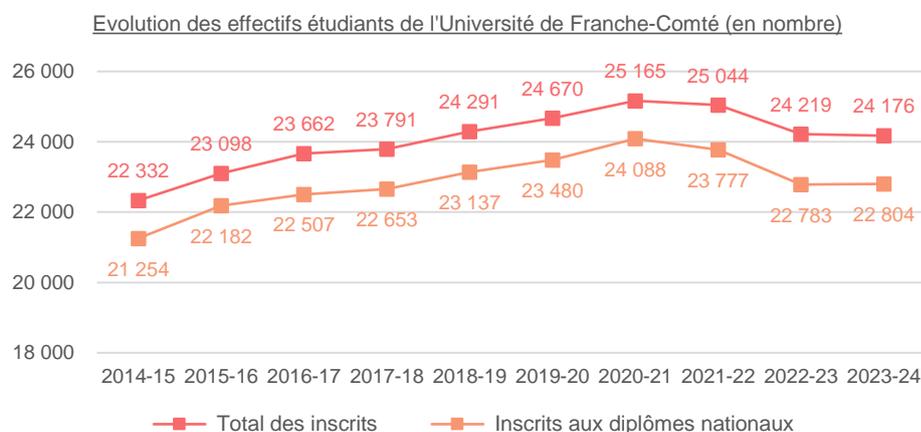
- licence professionnelle : 92,9 %
- master : 91,4 %

# **Les effectifs de l'Université de Franche-Comté en 2023-2024**



## Évolution des effectifs étudiants de l'Université de Franche-Comté

En 2023-2024 l'Université de Franche-Comté compte 24 176 étudiants et près de 1 200 stagiaires du Centre de Linguistique Appliquée et de la formation continue. Les effectifs étudiants sont stables avec -0,2 % d'inscrits en comparaison à 2022-2023, soit 43 jeunes de moins.



Les données présentées ici sont extraites de la base Apogée au 15 janvier 2024.

Elles concernent les inscriptions administratives premières, chaque étudiant n'est compté qu'une fois comme inscrit dans son diplôme principal.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2015 à 2024

Entre les rentrées 2012 et 2020, le nombre d'étudiants n'a pas cessé de progresser. La hausse du nombre de bacheliers ces dernières années, liée à la forte natalité des années 1999 et 2000 et à la réussite exceptionnelle lors de la session 2020, s'était répercutée dans l'enseignement supérieur. À compter de la rentrée 2021, la tendance s'inverse et les effectifs diminuent avec une baisse marquée l'an passé. L'année 2023-24 se caractérise par une relative stabilité des effectifs. Si le nombre d'étudiants continue de diminuer en licence malgré la hausse du nombre de néo-bacheliers et en master, il progresse fortement dans les formations de Bachelor universitaire de technologie (BUT) - en lien avec la création de la 3<sup>e</sup> année du diplôme - et dans les formations paramédicales.

Au niveau national<sup>1</sup>, le constat est similaire. Les effectifs étudiants dans les universités françaises sont constants par rapport à 2022-23 (+0,5 %). Le nombre de nouveaux entrants en 1<sup>e</sup> année progresse par rapport à l'année précédente : si le nombre de lauréats à la session 2023 du baccalauréat a augmenté de 1,2 %, les néo-bacheliers s'inscrivent également davantage à l'université. Combinée avec la création de la 3<sup>e</sup> année du BUT, cette hausse permet de compenser la diminution des inscrits en licences générale et professionnelle. En cursus master et en doctorat, le nombre d'inscrits se stabiliseraient également avec, respectivement, +0,6 et +0,9 %.

### Les projections d'étudiants au niveau national tablent sur stabilité des effectifs dans les universités en 2024

Réalisées au niveau national, les prévisions des effectifs dans l'enseignement supérieur sont effectuées à partir des résultats du baccalauréat, des choix d'orientation observés les années précédentes et des premières informations disponibles sur l'année en cours.

Ainsi, en 2024-25, le nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur devrait rester stable et s'établirait à 2 927 200 (+0,2 %, soit +5 400 étudiants). Pour les universités, les effectifs devraient diminuer très légèrement avec -4 100 inscrits : la hausse des effectifs en master (+ 0,6 %, expliquée en partie par la mise en place de la plateforme d'inscription Mon Master) ne compenserait pas complètement la baisse du nombre d'inscrits en licence (-0,7 %) et en doctorat (-1,3 %).

À la rentrée 2025, les effets de la forte hausse du nombre d'entrées dans l'enseignement supérieur suite au baby-boom de l'an 2000 seraient très majoritairement passés, mais de nouveaux effets démographiques de moindre ampleur joueraient sur les effectifs étudiants, avec les pics de naissance de 2006 et 2008. De fait, le nombre d'inscriptions dans l'enseignement supérieur devrait se stabiliser en 2025 et augmenter légèrement en 2026.

<sup>1</sup> Note flash du SIES n°12 datée de juin 2024 « Effectifs universitaires en 2023-2024 », Note flash du SIES n°23 datée d'octobre 2023 « Prévisions des effectifs dans l'enseignement supérieur – Rentrées 2023 et 2024 » & Note d'information du SIES n°23.04 datée d'avril 2023 « Projections d'effectifs dans l'enseignement supérieur pour les rentrées 2022 à 2031 »

## Les effectifs par composante et site de formation

Les 24 176 étudiants se répartissent dans les douze composantes de l'Université de Franche-Comté.

Avec 6 507 inscrits, l'Unité de Formation et de Recherche (UFR) Santé accueille plus d'un quart des effectifs. Le nombre d'étudiants augmente cette année de 3,3 %. À l'exception de la filière pharmaceutique où les effectifs sont stables, le nombre d'inscrits progresse quelle que soit la spécialité. L'ouverture de la formation d'odontologie à la rentrée 2022 et le développement des formations d'ergothérapeutes et de psychomotriciens accentuent ce constat.

À la rentrée 2023, 995 étudiants sont inscrits dans une formation d'accès aux études de santé et se répartissent :

- 575 étudiants sont inscrits en PASS (parcours spécifique "accès santé") dont les cours dispensés sont similaires aux enseignements de la PACES avec une "mineure" dans une autre discipline.
- 420 suivent une L.AS (licence avec option "accès santé"), c'est-à-dire une licence universitaire classique à laquelle s'ajoute une "mineure" santé. Ces étudiants inscrits en L.AS sont dès lors rattachés à la composante dans laquelle est dispensée la licence et non à l'UFR Santé. Le nombre d'inscrits en L.AS progresse de 9,4 % cette année avec de fortes différences selon les années. Si les effectifs en 1<sup>e</sup> année diminuent de 14,0 %, les inscrits en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années progressent fortement (+95 étudiants par rapport à 2022-23).

Répartition des étudiants inscrits en L.AS et PASS selon l'option choisie

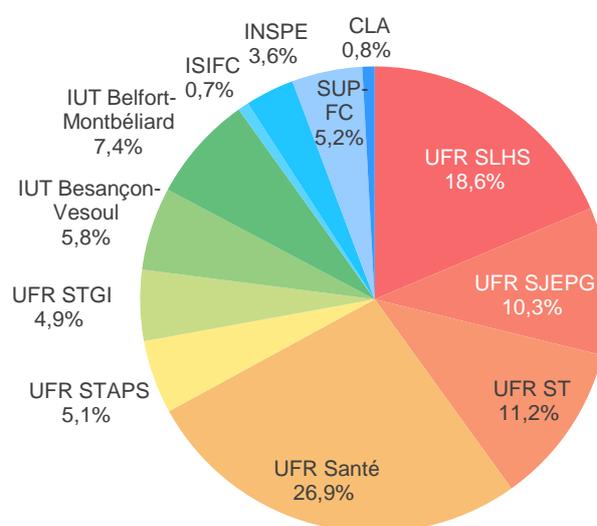
	L.AS 1e année	L.AS 2e année	L.AS 3e année	PASS
droit	23	5		48
sciences fondamentales & application	36			
mathématiques		5		46
physique, chimie		17		99
sciences pour l'ingénieur		8		43
sciences de la vie	35	50	10	107
philosophie	13	11	1	48
psychologie	39	37	3	95
STAPS	57	61	9	89
<b>Nombre total d'étudiants</b>	<b>203</b>	<b>194</b>	<b>23</b>	<b>575</b>

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

Conséquence de la mise en œuvre de la 3<sup>e</sup> année du BUT, les effectifs des Instituts universitaires technologiques (IUT) sont en hausse de 17,2 % à la rentrée 2023. Cette progression est plus marquée pour l'IUT Nord-Franche-Comté qui compte désormais 1 780 étudiants, soit près de 300 inscrits de plus qu'en 2022-23.

A contrario, le Centre de Linguistique Appliquée (CLA) connaît une baisse importante de ses effectifs. De rayonnement international, le CLA dispense auprès de plus de 1 000 stagiaires et 204 étudiants des formations pour l'enseignement et l'apprentissage du français : 1 040 étudiants et stagiaires viennent chaque année s'y perfectionner en langue française ou se préparer à des études universitaires en français. De même, 190 stagiaires français suivent une formation dans l'une des dix langues étrangères

Répartition des étudiants selon la composante



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

proposées au sein de cette composante. La crise sanitaire liée à la COVID-19 a donc eu un impact fort sur cette composante qui avait enregistré une baisse de 40,6 % de ses effectifs étudiants à la rentrée 2020. Si le nombre d'inscrits a progressé ces deux dernières années, il diminue à la rentrée 2023. Les effectifs de cette composante conservent néanmoins l'un des niveaux les plus hauts observés depuis quinze ans.

Avec 172 inscrits de moins, l'UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société (SLHS) voit ses effectifs baisser de 3,7 % par rapport à la rentrée précédente. Dans les autres composantes, ce sont entre 55 et 135 inscrits de moins, avec une chute du nombre d'étudiants atteignant -7,8 % à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE). L'Institut supérieur d'ingénieurs de F.C. (ISIFC) et l'UFR Sciences, Techniques et Gestion de l'Industrie (STGI) se démarquent toutefois en observant une relative stabilité.

#### Les IUT comptent 465 étudiants de plus que l'année précédente

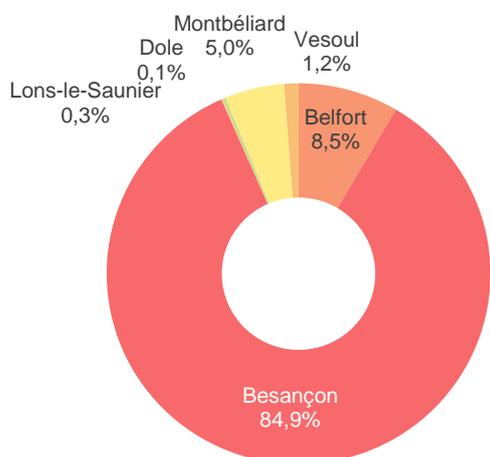
	Effectifs	Evolution	
UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société	4 499	-3,7%	-172 étudiants
UFR Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion	2 480	-4,9%	-127 étudiants
UFR Sciences et Techniques	2 715	-4,7%	-135 étudiants
UFR Santé	6 507	3,3%	205 étudiants
UFR STAPS	1 233	-4,3%	-55 étudiants
UFR Sciences, Techniques & Gestion de l'Industrie	1 191	-0,8%	-10 étudiants
IUT de Besançon-Vesoul	1 393	14,5%	176 étudiants
IUT Nord-Franche-Comté	1 780	19,4%	289 étudiants
Institut supérieur d'ingénieurs de F.C.	181	-5,7%	-11 étudiants
INSPE	818	-7,8%	-69 étudiants
SUP-FC	1 175	-7,7%	-98 étudiants
Centre de linguistique appliquée	204	-15,0%	-36 étudiants
<b>Nombre total d'étudiants</b>	<b>24 176</b>	<b>-0,2%</b>	<b>-43 étudiants</b>

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2023 et 2024

Si l'on excepte les étudiants inscrits au SUP-FC, les étudiants de l'Université de Franche-Comté se répartissent sur les différents sites des six grandes villes franc-comtoises. Plus de cinq étudiants sur six sont sur l'un des sites bisontins. Les villes de Montbéliard et Belfort accueillent plus de 3 100 étudiants, soit près d'un septième de l'ensemble des effectifs de l'Université. La rentrée 2023 marque le retour d'une antenne à Dôle avec la création de deux BUT dans la cité jurassienne.

Deux points doivent toutefois être relevés et nuancent légèrement ce constat. Tout d'abord, pour des raisons administratives, les élèves en soins infirmiers, bien que réellement localisés dans l'un des sept Instituts de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) de la région, sont comptabilisés à Besançon. De même, pour les diplômes universitaires, seuls ceux de l'INSPE sont répartis dans les différents sites pour tous les autres diplômes universitaires, c'est la composante juridique qui est porteuse.

#### Effectifs par site d'études hors SUP-FC



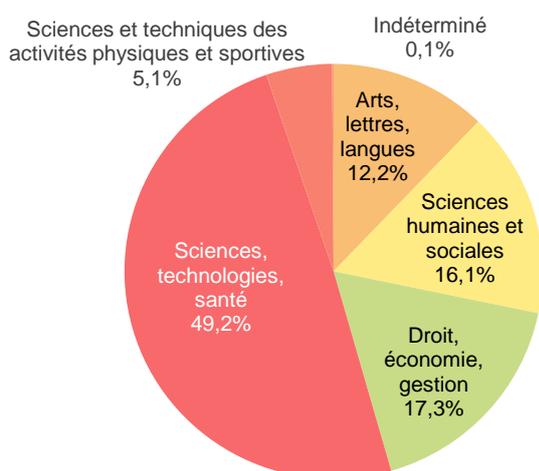
Belfort	1 947 étudiants
+157 étudiants soit +8,8 %	
Besançon	19 539 étudiants
-236 étudiants soit -1,2 %	
Dole	22 étudiants
Lons-le-Saunier	61 étudiants
+ 0 étudiants soit +0 %	
Montbéliard	1 154 étudiants
+125 étudiants soit +12,1 %	
Vesoul	278 étudiants
-13 étudiant soit -4,5 %	

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

## Les effectifs par domaine de formation

Près de la moitié des étudiants de l'Université de Franche-Comté suivent une formation du domaine Sciences, technologies et santé. Parmi ces 11 900 jeunes, 53,5 % sont inscrits dans une formation liée à la santé. Les effectifs dans ce domaine sont en hausse de 1,4 % par rapport à la rentrée précédente. L'augmentation du nombre d'étudiants en formations de santé et en BUT compense la baisse des inscrits dans les autres diplômes.

Répartition des étudiants selon le domaine de formation



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

Les effectifs du domaine des Sciences humaines et sociales connaissent cette année encore une forte diminution (-4,4 %) et se réduisent désormais à 3 880 étudiants. Si le nombre d'inscrits en master ne baisse que de 3,9 %, les effectifs en licence et en doctorat chutent avec, respectivement, -5,8 % et -10,9 % d'étudiants entre les rentrées 2022 et 2023.

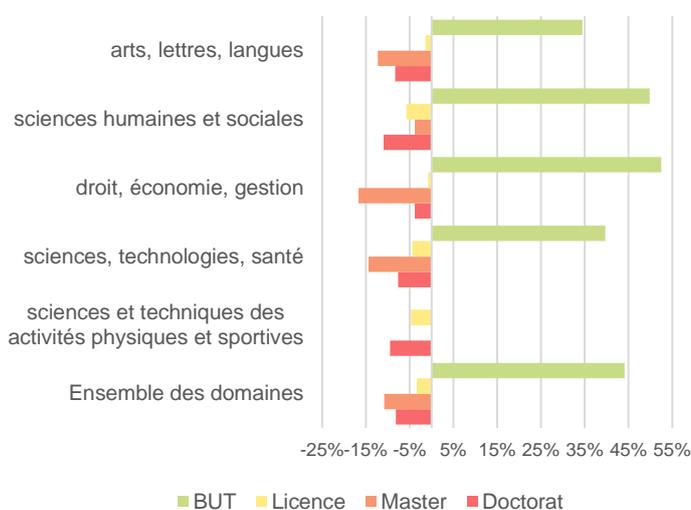
Avec près de 4 200 étudiants à la rentrée 2023, le domaine du droit, économie et gestion voit ses effectifs se stabiliser après plusieurs années de baisse. Ce domaine se démarque par des diminutions bien moindre en licence et doctorat que celles observées au niveau de l'université. Inversement, le nombre d'inscrits en master s'effondre avec -16,7 % d'étudiants dans ce niveau.

Concernant le domaine des arts, lettres et langues, le nombre d'étudiants se stabilise également par rapport à l'année universitaire 2022-23 et compte 2 940 inscrits à cette rentrée. La hausse du nombre d'inscrits en BUT masque la baisse des effectifs dans les autres formations.

Enfin, les formations du domaine des Sciences et techniques des activités physiques et sportives accueillent cette année 1 230 étudiants. Ce sont ainsi près de 20 inscrits de moins que l'an passé, soit une baisse de 1,5 % des effectifs.

Des évolutions très différentes selon les diplômes

arts, lettres, langues :	2 943 étudiants
-13 étudiants soit -0,4 %	
sciences humaines et sociales :	3 884 étudiants
-180 étudiants soit -4,4 %	
droit, économie, gestion :	4 186 étudiants
+13 étudiants soit +0,3 %	
sciences, technologies, santé :	11 903 étudiants
+161 étudiants soit +1,4 %	
sciences et techniques des activités physiques et sportives :	1 233 étudiants
-19 étudiants soit -1,5 %	



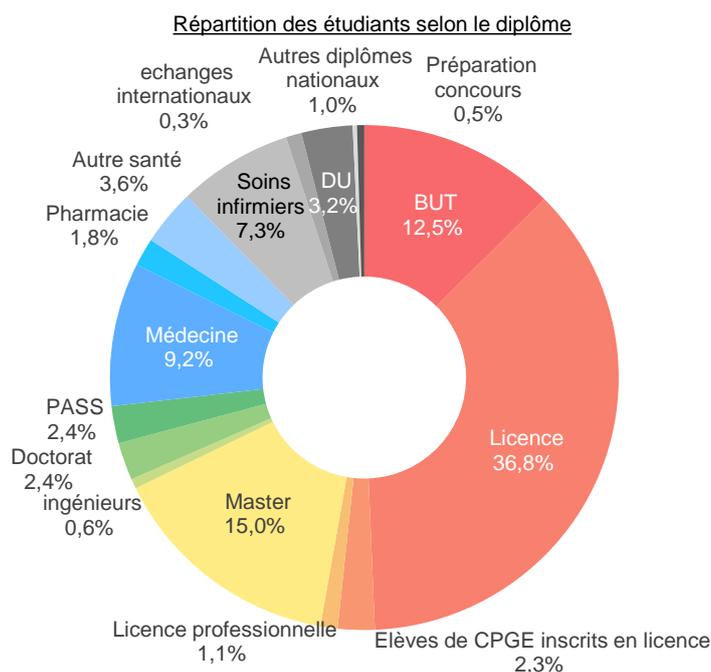
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2023 et 2024

## Les effectifs par diplôme

L'académie de Besançon se caractérise par un poids important des formations courtes et professionnelles au détriment des formations longues et généralistes<sup>2</sup>.

Ainsi, en 2022-23, les inscrits en Sections de Techniciens Supérieurs et en apprentissage représentaient 18,4 % de l'enseignement supérieur régional, contre 13,9 % au niveau national.

De même, les formations de BUT sont plébiscitées par 5,7 % des étudiants francs-comtois. Au niveau national, cette part chute à 3,7 %.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

### L'ouverture de la 3<sup>e</sup> année du BUT : hausse mécanique du nombre d'inscrits

Depuis la rentrée 2021, le BUT, nouveau diplôme en trois ans, remplace progressivement le diplôme universitaire de technologie (DUT), qui devient un diplôme intermédiaire à l'issue de la deuxième année. Trois ans après cette réforme, le nombre d'étudiants inscrits en première année dans un IUT pour préparer un BUT est de 1 198, effectif en hausse de 1,6 %. Près de 950 étudiants sont inscrits en 2<sup>e</sup> année, effectif en progression lui aussi (+3,6 %). Et 870 étudiants forment la première promotion de la 3<sup>e</sup> année de formation du BUT. Au total, 3 027 étudiants sont inscrits en IUT en vue d'obtenir un BUT. Après plusieurs années consécutives de baisse, cet effectif augmente mécaniquement avec l'apparition d'une troisième année alors que le DUT ne se faisait qu'en deux ans de formation.

Les deux IUT sont impactés par cette forte accroissement du nombre d'étudiants : l'IUT Besançon Vesoul enregistre une hausse de 42,0 % des inscrits en BUT et l'IUT Nord Franche-Comté voit ses effectifs progresser de 45,7 %.

Evolution des effectifs en BUT & DUT



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2019 à 2024

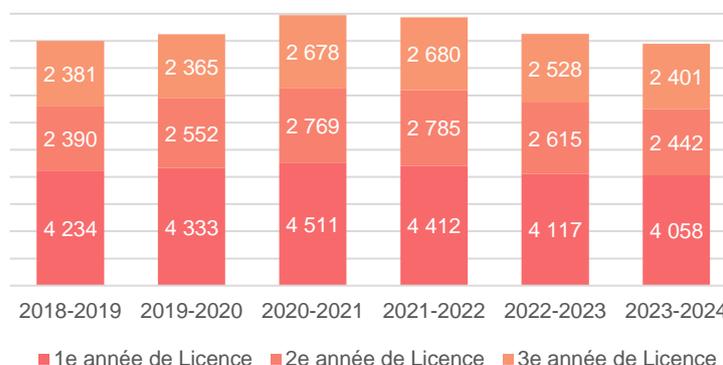
<sup>2</sup> Source : Repères et Références Statistiques - édition 2023. Au moment de la rédaction de ce document, les chiffres 2023-2024 ne sont pas encore disponibles.

## Le nombre d'inscrits en licence poursuit sa baisse

Après plus de dix années de hausse, les effectifs des formations de licence diminuent depuis trois ans. À la rentrée 2023, 8 901 étudiants sont inscrits dans ces formations, en baisse de 3,9 % par rapport à l'année passée. Les effectifs diminuent quelle que soit l'année considérée. Ainsi, le nombre d'étudiants de 1<sup>e</sup> année chute de 1,4 %, malgré la hausse du nombre de bacheliers. En 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années, les effectifs diminuent de, respectivement, -6,6 et -5,0 %.

À ces effectifs, s'ajoutent 567 élèves de Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles (CPGE) inscrits en première ou deuxième année de licence à l'Université de Franche-Comté. Ces effectifs sont en hausse cette année avec 4,8 % d'inscrits de plus. Cette évolution est plus marquée que ce qui est observé au niveau national où le nombre de jeunes en classes préparatoires progresse de 1,5 %.

Evolution des effectifs en Licence - hors CPGE

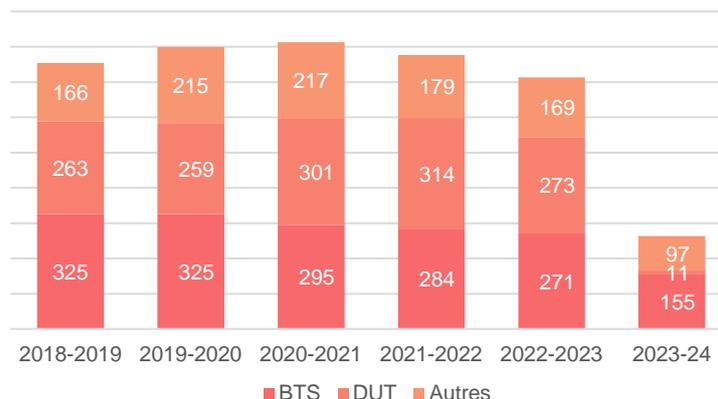


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2019 à 2024

## Les licences professionnelles ne comptent plus que 263 étudiants

Neuf étudiants sur dix inscrits en 2<sup>e</sup> année de BUT en 2022-2023 ont poursuivi leurs études en 3<sup>e</sup> année de BUT à la rentrée 2023. Cela conduit dès lors à une baisse des poursuites vers les autres formations, notamment la licence professionnelle, qui était privilégiée par les étudiants diplômés d'un DUT. Elle ne représente désormais que moins de 1 % des étudiants poursuivant leurs études après deux années de BUT, contre 20,4 % l'an dernier. Avec 263 inscrits à la rentrée 2023, les effectifs de licence professionnelle diminuent, de fait, de 63,1 % en comparaison avec l'an passé.

Effectifs de licence professionnelle selon le diplôme d'origine



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2019 à 2024

Les formations de licence professionnelle accueillent désormais majoritairement des jeunes titulaires d'un BTS. En effet, parmi les inscrits, 58,9 % sont diplômés de BTS. Le nombre d'étudiants originaires de ces formations est néanmoins en diminution : entre 2021-22 et 2022-23, la baisse des élèves inscrits en 2<sup>e</sup> année de BTS dans les lycées francs-comtois atteint 22,8 % et se répercute dès lors sur les inscriptions en licence professionnelle.

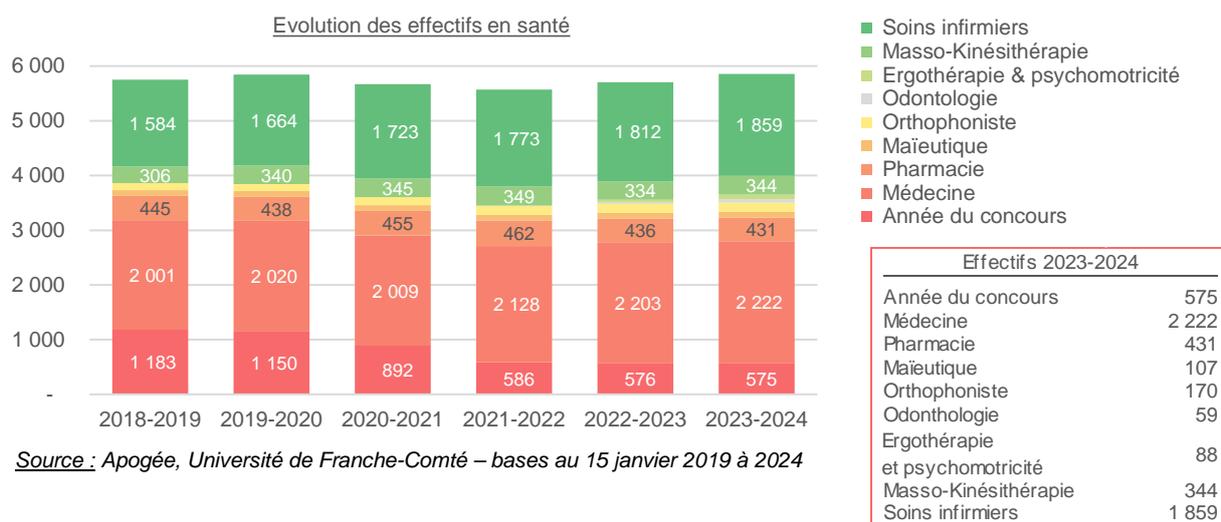
## Le nombre d'étudiants en master chute de plus de 10 %

Le nombre d'inscrits diminue de 10,8 % à la rentrée 2023 pour atteindre 3 440 étudiants. Cette évolution est toutefois différente selon qu'il s'agisse des formations de Master ou de Master des Métiers de l'enseignement de l'éducation et de la formation (MEEF). Le nombre d'étudiants en Master MEEF poursuit la baisse observée ces dernières années mais de façon plus atténuée : il diminue de 3,0 % cette année et, avec 733 inscrits, atteint le niveau le plus bas observé depuis plus de cinq ans.



## Les formations en santé accueillent 5 850 étudiants, en hausse de 2,6 %

Si la réforme de la première année de santé et la création des PASS et des L.AS a conduit à une diminution des effectifs inscrits dans ces formations l'année de mise en œuvre, les effectifs progressent depuis deux ans. À la rentrée 2023, le nombre d'étudiants en première année d'études de santé<sup>4</sup> se stabilise avec 575 inscrits. Toutefois, en comptabilisant les étudiants de L.AS, les effectifs progressent de 3,6 %. L'ouverture de la formation d'odontologie à la rentrée 2022 et le développement des formations d'ergothérapeutes et de psychomotriciens conduisent à une augmentation importante du nombre d'inscrits dans ces filières. Dans les autres formations, les effectifs se stabilisent ou progressent mais de façon plus modérée.



## Les cursus master ingénierie (CMI)

Le CMI est un programme universitaire sur cinq années adossé à des formations de licence et de master existantes. Les étudiants sélectionnés dans ces cursus suivent des unités d'enseignement supplémentaires. À l'issue de leur formation, les diplômés de master se voient délivrer le label national CMI-Figure. À l'Université de Franche-Comté, neuf CMI sont proposés et ouverts progressivement. Ils comptent 258 inscrits en 2023-2024.

Les CMI comptent 258 d'inscrits à la rentrée 2023

Le nombre d'inscrits en CMI se stabilise à la rentrée 2023



Les étudiants inscrits en CMI sont comptabilisés dans leur formation de licence ou de master. L'inscription au CMI constitue une inscription secondaire.

	Effectifs
CMI Editions Numériques et Patrimoines de l'Antiquité à nos Jours	24
CMI Energie-hydrogène, efficacité énergétique	28
CMI Environnement et territoires	38
CMI Géologie appliquée	27
CMI Informatique	48
CMI Mécanique, électronique, automatique : structures et systèmes Intelligents	35
CMI Physique-électronique : photonique, micro & nano technologies, temps-fréquence	9
CMI Sciences de l'information géographique pour l'innovation territoriale	24
CMI Sciences de l'information et de la communication	25
<b>Ensemble des CMI</b>	<b>258</b>

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – extraction au 2 avril 2024

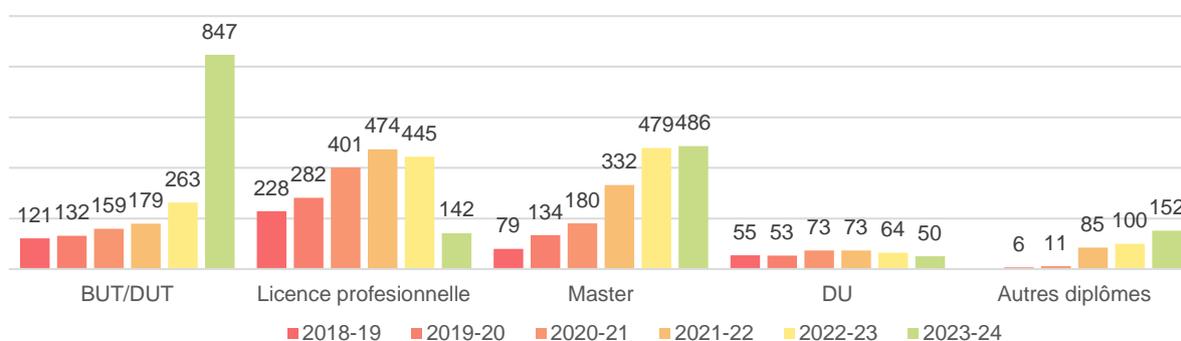
<sup>4</sup> La première année commune aux études de santé donne accès aux sept concours : médecine, odontologie, pharmacie, maïeutique, masso-kinésithérapie, ergothérapie et psychomotricité.

## L'alternance

L'alternance est un dispositif qui permet à l'étudiant de se former et de se professionnaliser en travaillant dans une entreprise ou une structure professionnelle. Deux types de contrats sont proposés à l'Université de Franche-Comté : le contrat d'apprentissage<sup>5</sup> et le contrat de professionnalisation<sup>6</sup>. À la rentrée 2023, 63 mentions de formations sont ouvertes à l'alternance, soit plus de 110 parcours différents.

En 2023-24, 1 677 étudiants sont recensés en contrat d'apprentissage et répartis dans 62 formations. Près de la moitié de celles-ci sont des masters. Le nombre d'étudiants en apprentissage a progressé de 24,1 % par rapport à l'an passé. Si le nombre d'apprentis diminue de nouveau dans les diplômes universitaires qui ne comptent désormais que 50 inscrits en apprentissage, il se stabilise en master et avoisine 500 étudiants. La création de la 3<sup>e</sup> année du BUT conduit quant à elle à une forte hausse du nombre d'inscrits dans ces formations au détriment des licences professionnelles. À noter également la forte progression de l'apprentissage au sein du DEUST Préparateur/Technicien en pharmacie (+56,3 % par rapport à l'an passé).

L'alternance progresse fortement en BUT en lien avec la dernière année de mise en oeuvre de la réforme

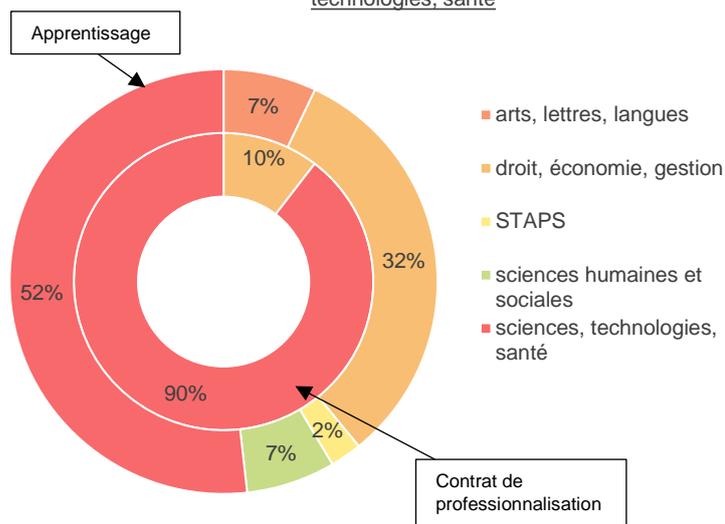


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2019 à 2024

Quarante-huit étudiants sont inscrits en contrat de professionnalisation cette année. Les effectifs chutent de 22,6 % par rapport à 2022-23. Les inscrits en licence professionnelle restent très majoritaires avec 41,7 % des étudiants en contrat de professionnalisation inscrits dans ces formations.

Tous diplômes confondus, 31,5 % des étudiants en alternance sont inscrits dans les formations du domaine droit, économie et gestion alors que celles-ci concentrent seulement 17,3 % des effectifs de l'Université.

Plus de la moitié des étudiants en apprentissage ou en contrat de professionnalisation dans des formations des sciences, technologies, santé



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

<sup>5</sup> Le contrat d'apprentissage est un contrat de travail entre un salarié et un employeur. Il permet à l'apprenti de suivre une formation en alternance en entreprise sous la responsabilité d'un maître d'apprentissage et en centre de formation des apprentis pendant 6 mois à 3 ans. Son objectif est de permettre à un jeune de suivre une formation générale, théorique et pratique, en vue d'acquies un diplôme d'État ou un titre à finalité professionnelle.

<sup>6</sup> Le contrat de professionnalisation est un contrat de travail conclu entre un employeur et un salarié. Il permet l'acquisition – dans le cadre de la formation continue – d'une qualification professionnelle (diplôme, titre, certificat de qualification professionnelle...) reconnue par l'État et/ou la branche professionnelle. L'objectif est l'insertion ou le retour à l'emploi des jeunes et des adultes.

## La formation continue

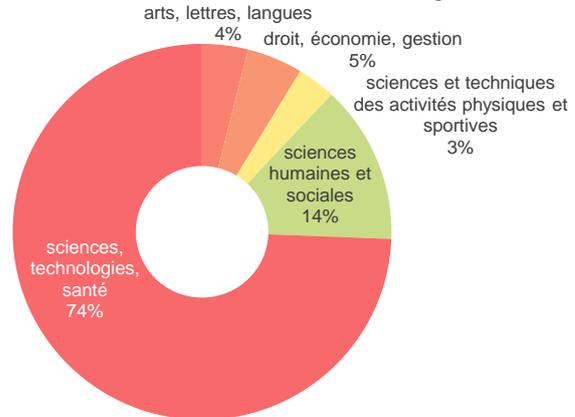
En 2023-2024, l'Université de Franche-Comté comptabilise 1 750 stagiaires de la formation continue. Parmi eux, 1 640 sont inscrits à des diplômes nationaux ou d'établissement proposés par l'Université (hors contrat de professionnalisation). En 2023, 44 stagiaires préparaient un diplôme en validation des acquis de l'expérience (VAE). Les autres stagiaires sont des participants à un colloque, à des formations courtes non diplômantes...

Les données sur les stagiaires sont fournies par le service de formation continue et complétées par les informations disponibles dans la base Apogée pour les personnes inscrites aux diplômes nationaux et diplômes d'établissement. Les effectifs concernent l'année 2023-24 et correspondent à la situation en mai 2024.

### Les diplômes du domaine de la santé plébiscités par les stagiaires

Les étudiants inscrits en formation continue à un diplôme national ou d'établissement (hors contrat de professionnalisation) sont 35,5 % à avoir opté pour un diplôme universitaire ou interuniversitaire. Parmi ces étudiants, 67,4 % sont inscrits dans un DU ou DIU de médecine ou de pharmacie. Les autres diplômes de médecine regroupent 46,4 % des stagiaires. Ainsi, 69,8 % des inscrits en formation continue à un diplôme national ou d'établissement sont dans une formation portée par l'UFR Santé.

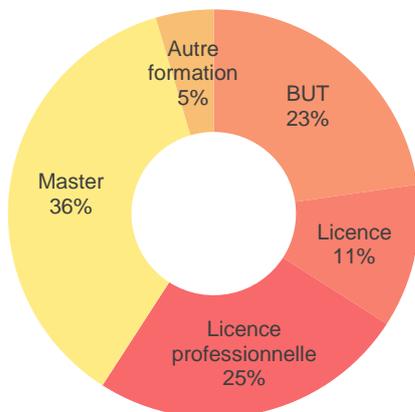
Trois quarts des stagiaires sont inscrits dans une formation du domaine des sciences, technologies et santé



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

### Les masters, premier diplôme pour les personnes engagées dans une validation des acquis de l'expérience

Près de deux-tiers des demandes de VAE portent sur des licences professionnelles ou des masters



Source : SeFoC'AI, Université de Franche-Comté – année 2023

Pour les demandes de validation des acquis de l'expérience, 36,4 % des dossiers concernent les masters. Ce sont les formations des domaines des sciences fondamentales, des sciences de gestion et des sciences humaines qui sont les plus demandées : 63,6 % des personnes engagées dans une VAE ont choisi une formation de ces domaines.

#### Pour aller plus loin...

Note flash du SIES n° 13 de juin 2024 - Etudiants inscrits en BUT en 2023-2024

Note flash du SIES n° 15 de juin 2024 - Les effectifs étudiants des INSPÉ en 2023-2024

Note flash du SIES n°30 de décembre 2023 – La validation des acquis de l'expérience dans l'enseignement supérieur public en 2022

Note flash du SIES n°13 de septembre 2023 - L'apprentissage dans l'enseignement supérieur en 2022

# **L'attractivité de l'Université de Franche-Comté**



## L'origine géographique des étudiants

Mesurée par l'académie d'obtention du diplôme d'entrée dans l'enseignement supérieur, l'attractivité tend à croître avec l'avancée dans les études. En effet, la part d'étudiants ayant obtenu leur diplôme d'accès dans l'académie de Besançon passe de 73,8 % en licence, à 38,6 % en master et à 28,3 % pour les doctorants et étudiants en habilitation à diriger des recherches. De même, les inscrits en licence professionnelle sont 50,6 % à être originaires de l'académie contre 66,5 % en BUT.

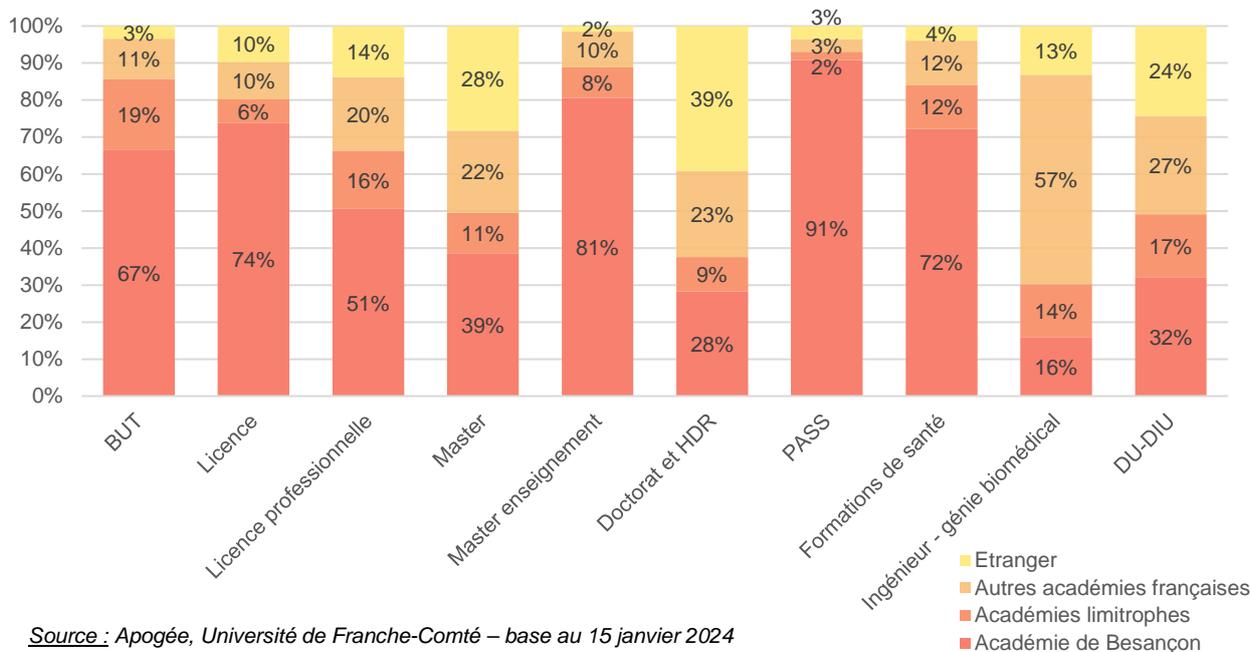
La formation d'ingénieurs en génie biomédical compte, quant à elle, 15,8 % d'étudiants qui ont obtenu leur diplôme d'entrée dans l'enseignement supérieur en Franche-Comté.

L'attractivité est mesurée par l'académie d'obtention du titre d'inscription dans l'enseignement supérieur (baccalauréat ou certaines équivalences).

Les données présentées ici sont extraites de la base Apogée au 15 janvier 2024 et concernent les inscriptions administratives.

L'aire d'attractivité s'accroît également sur ce même principe. La part d'étudiants ayant obtenu leur baccalauréat à l'étranger atteint 28,3 % pour les inscrits en formation de master et 39,1 % des doctorants et étudiants en HDR. Une exception toutefois avec le master MEEF qui connaît un fort recrutement régional avec plus de quatre étudiants sur cinq ayant eu leur diplôme d'accès dans l'académie bisontine.

L'attractivité croît avec l'avancée dans les études



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

Au niveau de l'Université de Franche-Comté, 65,7 % des inscrits en 2023-24 ont obtenu leur titre d'accès dans l'académie de Besançon. Même si elle progresse légèrement cette année, cette proportion tend à diminuer : en comparaison, elle était de 66,3 % en 2021-22, 68,2% en 2018-19 et dépassait 69 % jusqu'en 2015-16.

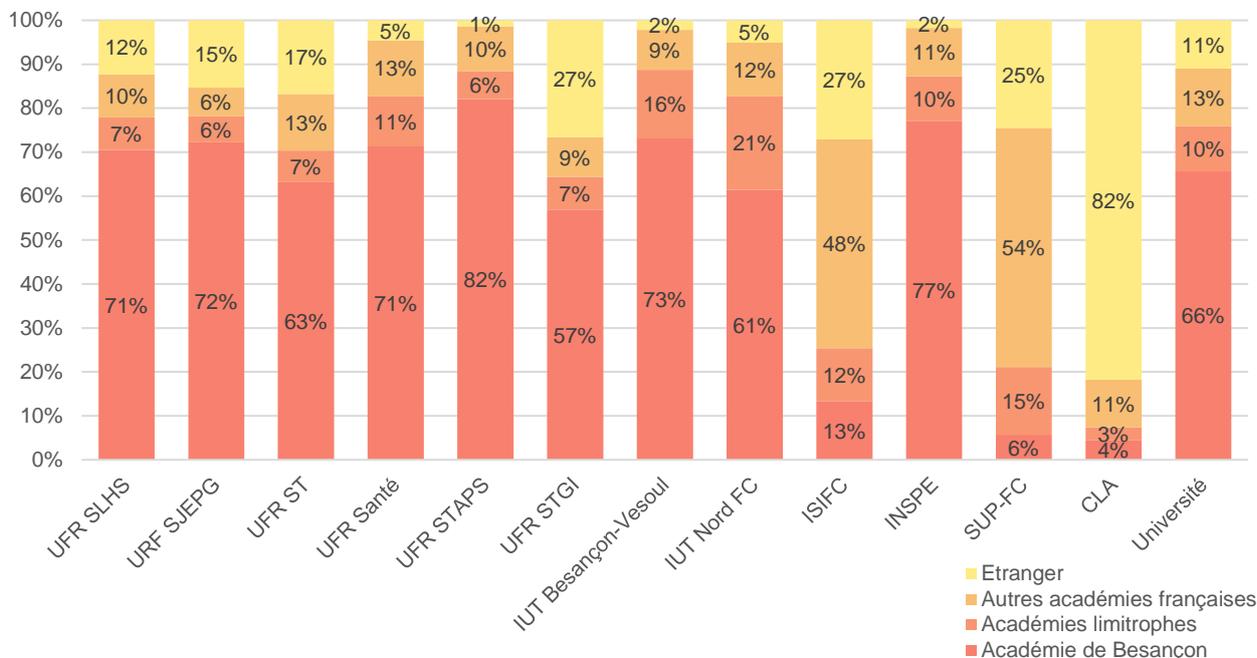
La part d'étudiants originaires de l'académie de Besançon a diminué de 3,7 points en neuf ans



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2015 à 2024

Parmi les composantes, outre l'Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté, le SUP-FC et le Centre de Linguistique Appliquée se démarquent fortement. Pour ces derniers, la part d'étudiants francs-comtois ne dépasse pas un seizième des inscrits. Avec 26,6 % d'inscrits étrangers, l'UFR STGI se singularise des autres UFR pour lesquels la part d'étudiants ayant obtenu leur titre d'accès à l'étranger oscille entre 1,4 % à l'UFR STAPS et 16,8 % à l'UFR ST.

Un quart des étudiants de l'UFR STGI et de l'ISIFC ont obtenu leur titre d'accès à l'enseignement supérieur à l'étranger



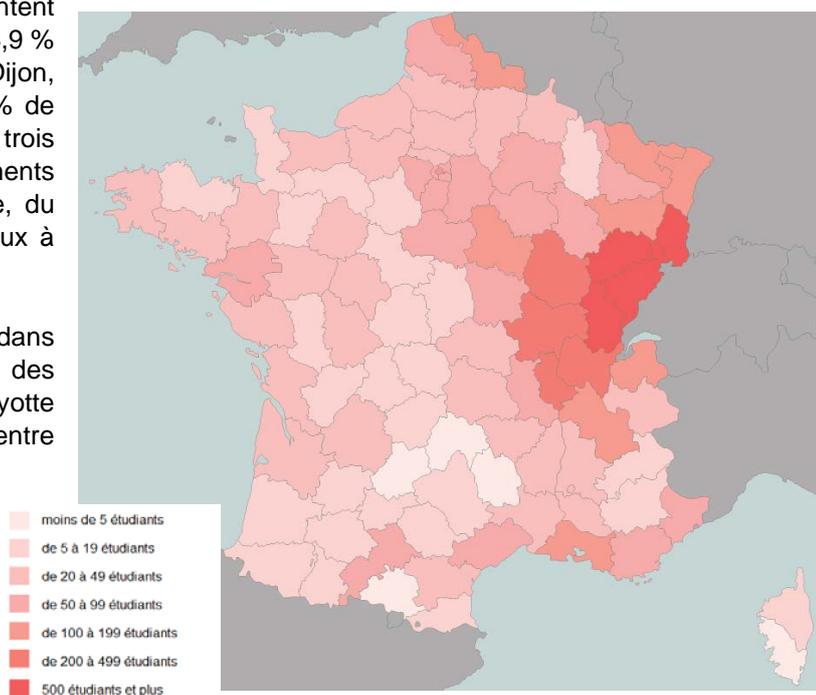
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

Les étudiants ayant obtenu leur titre d'inscription dans une académie limitrophe représentent 10,3 % des inscrits à la rentrée 2023. Ainsi, 3,9 % des étudiants viennent de l'académie de Dijon, 3,1 % de l'académie de Strasbourg et 2,1 % de l'académie de Lyon. Au sein de ces trois académies, ce sont les jeunes des départements alsaciens, de Côte d'Or, de Saône et Loire, du Rhône et de l'Ain qui sont les plus nombreux à s'inscrire à l'Université de Franche-Comté.

Les étudiants ayant obtenu leur titre d'accès dans les DOM-TOM ne représentent que 1,2 % des inscrits en 2023-24. Ils sont originaires de Mayotte ou de l'île de la Réunion pour la majorité d'entre eux.

Enfin, 11,0 % des étudiants de l'Université de Franche-Comté ont obtenu leur titre d'accès aux études supérieures à l'étranger. Cette part est en baisse de 0,3 point par rapport à la rentrée précédente.

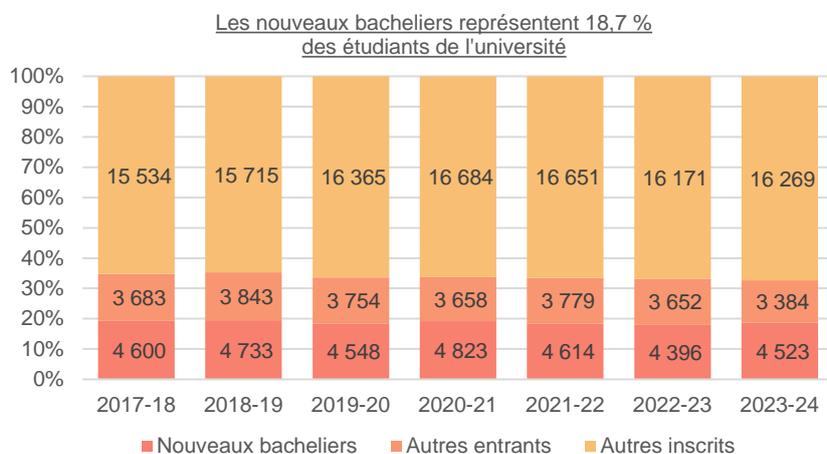
Origine géographique des étudiants de l'Université selon le département d'obtention du titre d'accès à l'enseignement supérieur



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

## Les nouveaux bacheliers

En 2023-24, 7 907 étudiants se sont inscrits pour la première fois à l'Université de Franche-Comté. Ils représentent un tiers des effectifs de l'établissement. Parmi eux, 57,2 % sont des jeunes titulaires d'un baccalauréat obtenu lors de la session 2023.



Les entrants à l'université sont les étudiants qui s'inscrivent pour la première fois dans l'établissement. Les nouveaux bacheliers sont les jeunes qui s'inscrivent l'année de l'obtention de leur baccalauréat français.

Les autres entrants sont soit bacheliers (mais qui ont obtenu le bac avant l'année de l'inscription à l'université) soit non-bacheliers mais titulaires d'une équivalence au baccalauréat français.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2018 à 2024

## Progression du nombre de nouveaux bacheliers inscrits à l'Université de Franche-Comté

À la rentrée 2023, 4 226 nouveaux bacheliers sont inscrits à l'Université de Franche-Comté, hors inscriptions prises parallèlement en licence et en classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE). Après deux années marquées par une diminution du nombre de bacheliers inscrits à l'université, leur effectif progresse cette année. La hausse du nombre de candidats au baccalauréat permet de compenser la baisse du taux de réussite observée - notamment en voie technologique - et conduit à une augmentation de 2,5 % des inscriptions par rapport à l'an passé.

Hors doubles inscriptions en classes préparatoires, le nombre de nouveaux bacheliers progresse avec +2,5 % de nouveaux inscrits cette année



bacheliers professionnels  
➔ +3 étudiants soit +1,3 %  
bacheliers technologiques  
➔ +59 étudiants soit +8,5 %  
bacheliers généraux  
➔ +43 étudiants soit +1,3 %

■ bacheliers professionnels  
■ bacheliers technologiques  
■ bacheliers généraux :  
■ bacheliers L  
■ bacheliers ES  
■ bacheliers S

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2016 à 2024

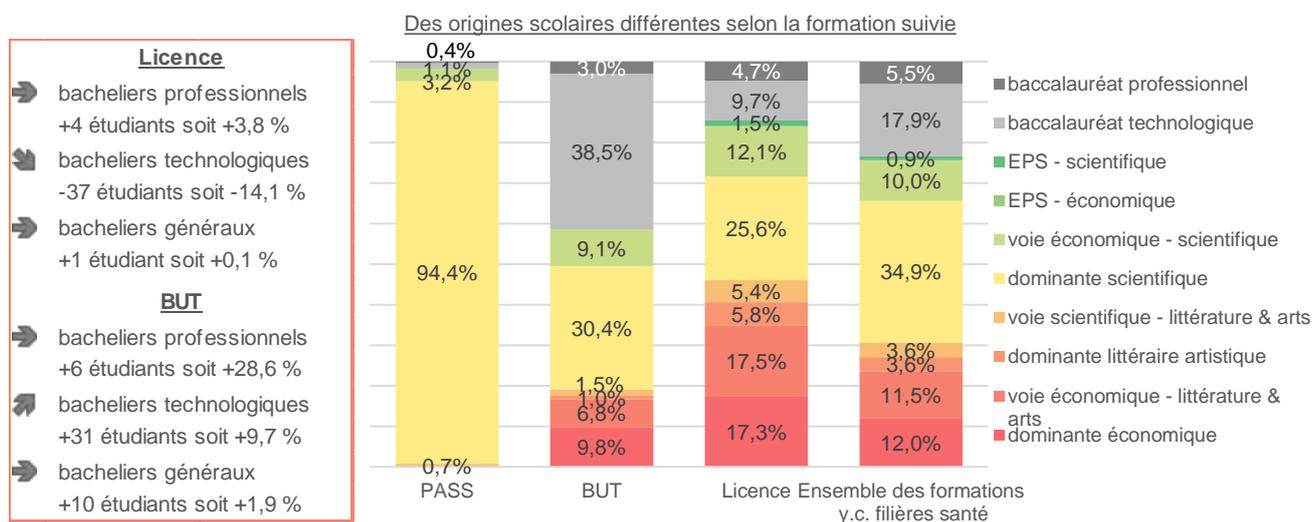
Les évolutions observées parmi les jeunes inscrits par série de baccalauréat reflètent généralement celles constatées sur le nombre de lauréats, avec quelques nuances. Ainsi, le nombre de nouveaux bacheliers généraux inscrits à l'université a progressé de 1,3 % à la rentrée 2023, évolution inférieure à celle du nombre d'admis au baccalauréat qui, lui, a augmenté de 3,0 % dans l'académie de Besançon cette année. *A contrario*, pour les jeunes de la voie technologique, la hausse du nombre de nouveaux étudiants est plus marquée que celle du nombre de lauréats avec +8,5 % d'inscrits contre +1,9 % d'élèves bacheliers. Enfin, le nombre de nouveaux bacheliers professionnels poursuivant leurs études à l'université progresse lui aussi avec 43 étudiants supplémentaires à la rentrée 2023 (+1,3 %) tandis que le nombre de bacheliers diminue de 1,1 %.

## Des profils scolaires différents selon la formation suivie

La part des néo-bacheliers parmi les inscrits de première année se stabilise en PASS et en licence et progresse en BUT. Les nouveaux bacheliers représentent désormais plus des trois-quarts des étudiants de 1<sup>ère</sup> année de BUT et 57,2 % des effectifs de 1<sup>ère</sup> année de licence. En soins infirmiers, plus de la moitié des inscrits de 1<sup>ère</sup> année sont des jeunes diplômés du baccalauréat.

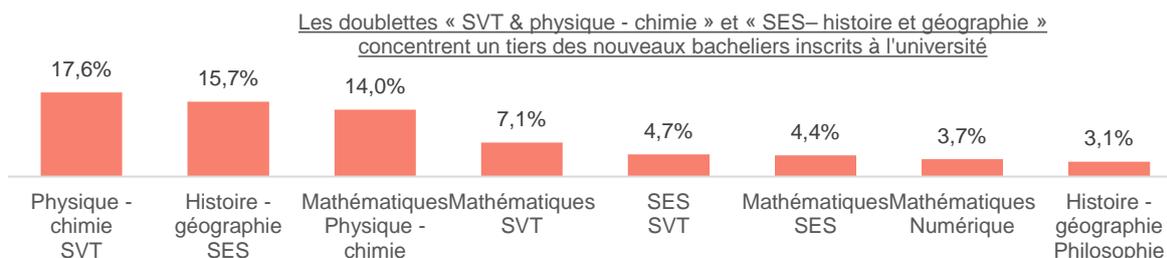
	Nombre d'inscrits en 1 <sup>ère</sup> année	Nombre de nouveaux bacheliers	Part des bacheliers
DEUST	122	57	46,7%
BUT	1 198	915	76,4%
Licence	4 058	2 321	57,2%
PASS	575	554	96,3%
Soins infirmiers	656	346	52,7%

La création du bachelor universitaire de technologie (BUT) à la rentrée 2021, formation désormais sur trois ans qui se substitue aux diplômes universitaires de technologies (DUT), s'accompagne de quotas plus élevés de bacheliers technologiques. Si le nombre de lauréats du baccalauréat général parmi les inscrits en 1<sup>ère</sup> année de BUT progresse de 1,9 % par rapport à la rentrée précédente, le nombre de nouveaux bacheliers technologiques augmente lui de 9,7 %. Ils représentent dès lors 38,5 % des néo-bacheliers inscrits dans ces formations, part supérieure de 1,1 points par rapport à la rentrée 2022.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

Autre changement important de la rentrée 2021, les séries générales (ES, L, S) ont été supprimées au profit d'une nouvelle organisation des enseignements articulant disciplines communes obligatoires, des disciplines d'enseignement de spécialité et des options facultatives. Les différentes combinaisons d'enseignements de spécialité en terminale ont permis, de fait, la diversification des profils des candidats. Néanmoins, certaines combinaisons se démarquent : les doublettes « SVT & physique - chimie » et « Sciences économiques et sociales – histoire et géographie » concentrent, respectivement, 17,6 et 15,7 % des nouveaux bacheliers généraux inscrits à l'Université à la rentrée 2023.

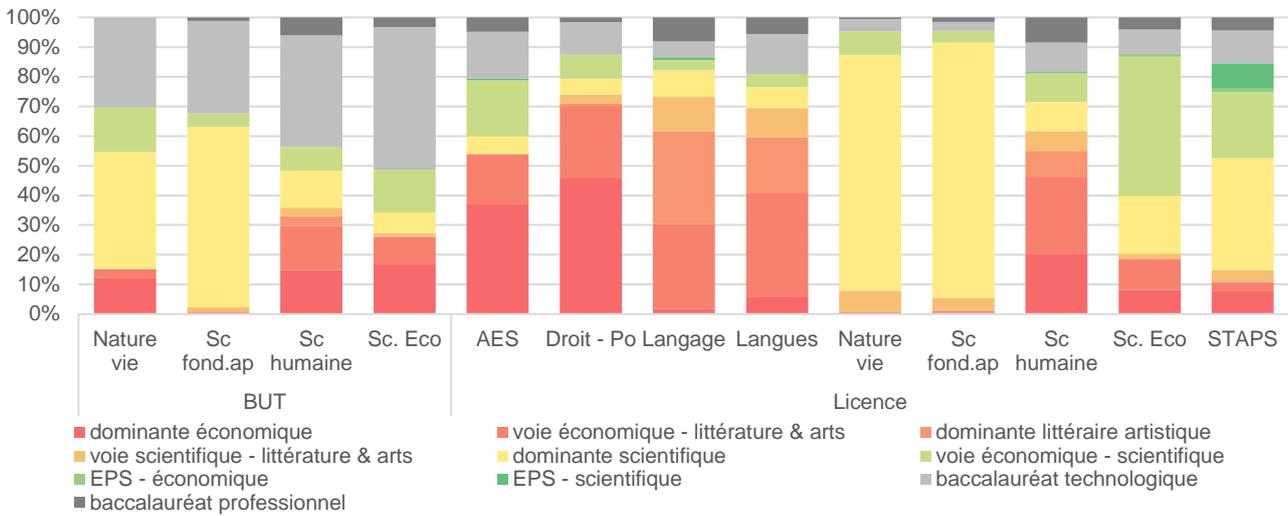


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

Champ : Principales combinaisons des enseignements de spécialité des néo-bacheliers généraux inscrits à l'université de Franche-Comté à la rentrée 2023. Les doublettes présentées ci-dessus concentrent plus de 70 % des nouveaux bacheliers.

Il reste cependant une forte cohérence entre les choix d'enseignements de spécialité effectués en terminale et les poursuites d'études à l'université. Les étudiants choisissent dès lors leurs études dans une formation en rapport avec leur choix d'enseignement de terminale.

Des origines scolaires différentes selon les parcours suivis

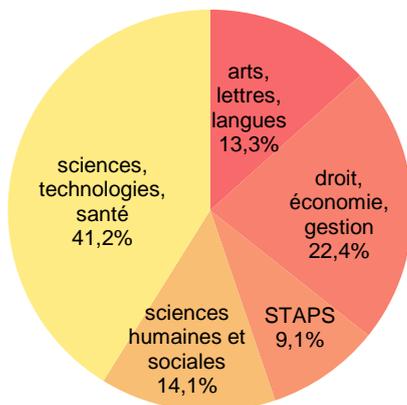


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

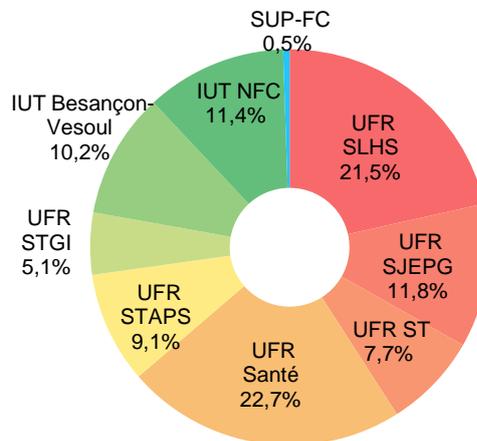
### Deux nouveaux bacheliers sur cinq optent pour le domaine des sciences, technologies & santé

Les choix des domaines de formation varient assez peu d'une année à l'autre. À la rentrée 2023, les formations du domaine des sciences, technologies et de la santé accueillent 41,2 % des néo-bacheliers. L'UFR Santé compte ainsi 22,7 % des nouveaux bacheliers inscrits cette année à l'Université de Franche-Comté.

Les jeunes bacheliers ont privilégié les formations en sciences, technologies et santé



22,7 % des bacheliers inscrits à l'Université de Franche-Comté sont étudiants à l'UFR Santé



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

### La spécificité des élèves des classes préparatoires aux grandes écoles

Parmi les 4 396 jeunes bacheliers inscrits à l'université cette année, 297 sont des élèves de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) inscrits, en parallèle de leurs études, en licence à l'Université de Franche-Comté. Ces étudiants sont très majoritairement originaires de l'académie de Besançon : 90,2 % d'entre eux sont francs-comtois et 7,8 % ont obtenu leur baccalauréat dans une académie limitrophe.

Ces élèves en double cursus sont très nombreux dans le domaine des sciences, technologies et santé (77,1 %) et, dans une moindre mesure, en sciences humaines et sociales (10,4 %). Ainsi, l'UFR Sciences et Techniques accueille 70,7 % de ce public étudiant et l'UFR SLHS 14,5 %. Les UFR SJEPEG et STGI se partagent les autres inscrits avec, respectivement, 8,1 et 6,7 % de ces étudiants.

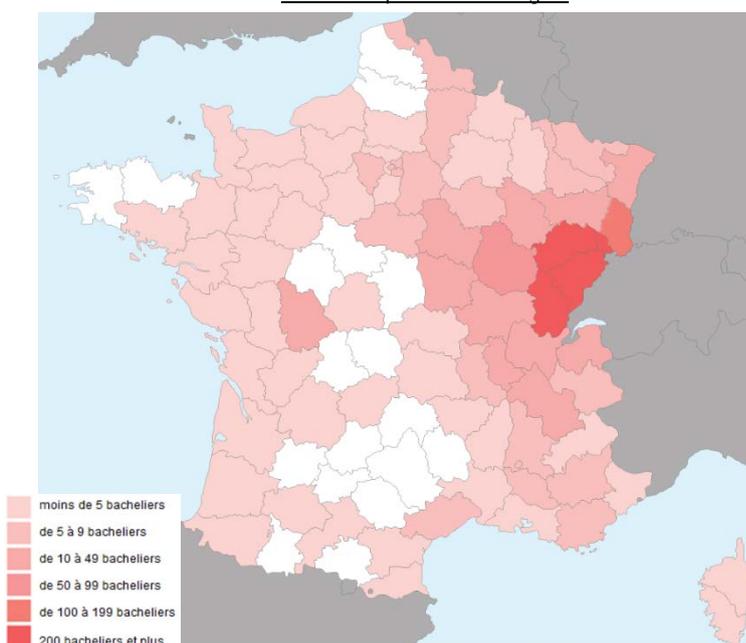
## Les nouveaux bacheliers sont majoritairement originaires de l'académie bisontine...

Au cours des deux dernières années, la part de néo-bacheliers ayant obtenu leur baccalauréat dans l'académie de Besançon a diminué pour atteindre 82,1 % à la rentrée 2022. La tendance s'inverse cette année : la part de bacheliers bisontins parmi les nouveaux bacheliers inscrits à l'Université de Franche-Comté progresse fortement pour s'élever à 84,8 %. Ils sont 8,5 % à être originaires d'une académie limitrophe.

À l'image du maillage de la population franc-comtoise, les jeunes bacheliers du Doubs représentent plus de 46 % des nouveaux bacheliers inscrits à l'université cette année et ceux du Territoire de Belfort plus de 11 %.

Dans les départements du Jura et de la Haute-Saône cette proportion oscille autour de 13,5 %. La proximité géographique des universités dijonnaise et lyonnaise ainsi que les choix d'orientation post-bac pourraient expliquer la sous-représentation des jeunes de ces départements.

Origine géographique des nouveaux bacheliers de l'Université selon le département d'origine



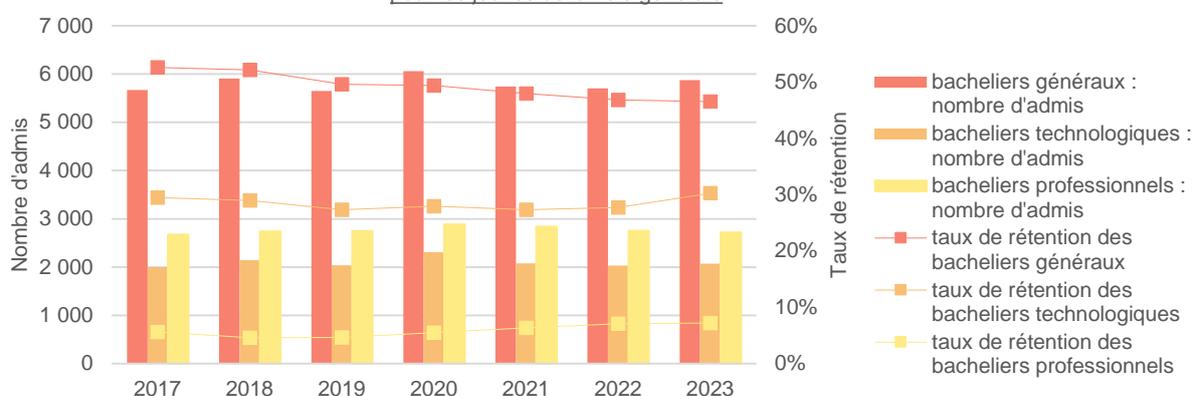
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

Enfin, parmi les nouveaux bacheliers originaires des académies limitrophes, il s'agit essentiellement d'étudiants ayant obtenu leur baccalauréat dans des départements limitrophes de l'ancienne région Franche-Comté.

## ... mais leur part a tendance à diminuer

La diminution du nombre de bacheliers de l'académie de Besançon s'accompagne d'une mobilité géographique croissante dès les premières années dans l'enseignement supérieur. Le taux de rétention<sup>1</sup> des bacheliers des voies générales diminue de nouveau cette année. Ainsi, parmi les bacheliers généraux qui ont obtenu leur baccalauréat dans l'académie de Besançon en 2023, 46,5 % se sont inscrits à l'Université de Franche-Comté, soit 0,3 point de moins que l'an passé. Pour les bacheliers technologiques, le taux de rétention progresse et passe de 27,7 % en 2022-23 à 30,3 % cette année.

La baisse du nombre de bacheliers de l'académie de Besançon s'accompagne d'une mobilité géographique importante dès les premières années dans l'enseignement supérieur et notamment pour les jeunes de la voie générale



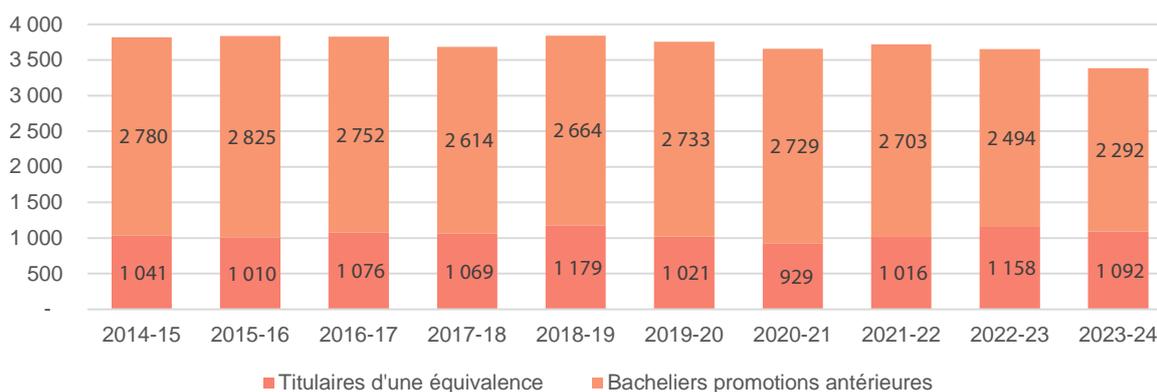
Sources : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2018 à 2024 & Rectorat

<sup>1</sup> Le taux de rétention est le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers francs-comtois inscrits à l'Université de Franche-Comté et le nombre total de bacheliers de l'académie

## Les autres entrants

À la rentrée 2023, 3 384 étudiants se sont inscrits pour la première fois à l'Université de Franche-Comté en plus des nouveaux bacheliers. Ils représentent 14,0 % des effectifs de l'établissement, proportion en baisse par rapport à la rentrée précédente : ce sont 268 étudiants nouvellement inscrits de moins que l'an passé. Parmi ces nouveaux inscrits, 67,7 % sont titulaires d'un baccalauréat obtenu avant 2023. Les autres étudiants sont titulaires d'un diplôme admis en équivalence au baccalauréat.

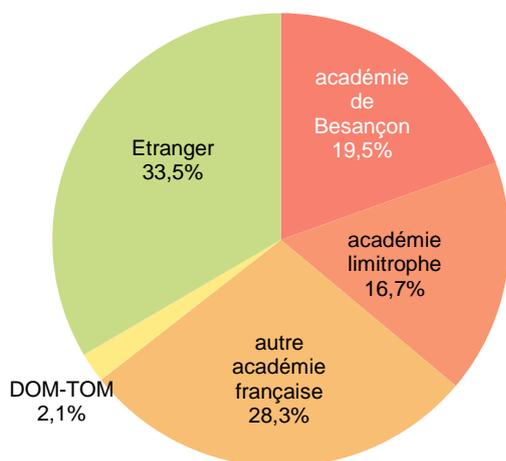
Le nombre des nouveaux entrants poursuit sa baisse avec -7,3 % d'étudiants cette année



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2015 à 2024

## La majorité des nouveaux étudiants hors bacheliers viennent d'une autre académie ou de l'étranger

Un tiers des nouveaux entrants ont obtenu leur baccalauréat à l'étranger



Contrairement aux nouveaux bacheliers, les autres entrants viennent majoritairement d'une autre académie que celle de Besançon. La part des nouveaux inscrits ayant obtenu leur baccalauréat ou un diplôme équivalent dans l'académie bisontine diminue légèrement pour atteindre 19,5%. Les nouveaux inscrits venant d'une académie limitrophe représentent 16,7 % des nouveaux entrants, proportion diminuant elle aussi par rapport à l'an passé (-2,6 points).

Inversement, la part de nouveaux inscrits originaires d'une autre académie métropolitaine progresse passant de 25,2 % l'année dernière à 28,3 % à la rentrée 2023. Quant au nombre de jeunes en provenance de l'étranger, il se stabilise après une année 2022-23 marquée par une forte hausse : il s'élève désormais à 1 110 étudiants cette année, représentant 33,5 % des étudiants nouvellement inscrits – hors néo-bacheliers.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

Pour aller plus loin...

Note d'Information du SIES n° 3 datée de mars 2023 : La mobilité géographique à l'entrée dans l'enseignement supérieur

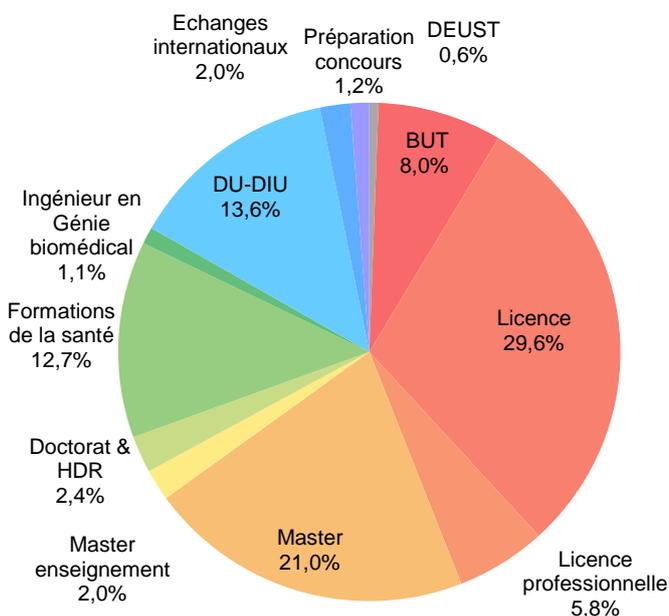
Note flash du SIES n°24 datée d'octobre 2023 : Parcoursup 2023 : les propositions d'admission dans l'enseignement supérieur

### 43 % des inscrits en 1<sup>ère</sup> année de master sont des étudiants nouvellement inscrits à l'Université de Franche-Comté

La répartition des nouveaux inscrits, hors bacheliers de la session 2023, est proche de celle observée l'an passé. Trois nouveaux étudiants sur dix ont opté pour une formation de licence et plus d'un sur cinq s'est inscrit en master. La part d'inscrits en BUT augmente par rapport à l'an passé au détriment des licences professionnelles et des diplômes d'établissement notamment.

La 1<sup>ère</sup> année de la formation d'ingénieurs, les licences professionnelles, les 1<sup>er</sup> années de master et les diplômes universitaires sont ceux qui concentrent le plus grand nombre de nouveaux inscrits parmi leurs étudiants. Ainsi, trois quarts des inscrits de licence professionnelle sont des étudiants nouvellement inscrits à l'Université de Franche-Comté. Ces étudiants sont très majoritairement titulaires d'un BTS. Pour les élèves de 1<sup>ère</sup> année de l'école d'ingénieur en génie biomédical, cette part est similaire.

Trois nouveaux arrivants à l'Université (hors bacheliers) sur dix sont inscrits en licence



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

Trois étudiants de licence professionnelle ou de 1<sup>er</sup> année d'ingénieur sur cinq sont inscrits pour la première fois cette année à l'Université de Franche-Comté



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

Par composante, le Centre de linguistique Appliquée, le SUP-FC et l'Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté sont les trois entités qui accueillent la part la plus importante de nouveaux entrants. Dans ces trois composantes en effet, les nouveaux arrivants (hors bacheliers 2023) représentent entre un quart et deux tiers des effectifs. Ce classement est identique aux années précédentes.

Les sites belfortains et montbéliardais se démarquent également avec de 14 à 20 % de nouveaux arrivants parmi les inscrits à l'IUT Nord Franche-Comté et à l'UFR STGI.

68 % des étudiants du CLA sont de nouveaux inscrits

Part des nouveaux inscrits hors bacheliers

UFR SLHS	11,1%
UFR SJEPEG	13,4%
UFR ST	15,1%
UFR Santé	11,0%
UFR STAPS	8,5%
UFR STGI	19,9%
IUT Besançon-Vesoul	6,4%
IUT NFC	14,2%
ISIFC	28,7%
INSPE	14,2%
SUP-FC	37,0%
CLA	68,1%
<b>Ensemble des étudiants</b>	<b>14,0%</b>

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

# **Le profil des étudiants de l'Université de Franche-Comté**



## Les étudiantes et les étudiants

À la rentrée 2023, 58,6 % des inscrits sont des femmes. Cette part diminue de 0,3 point par rapport à l'an passé : 14 159 étudiantes sont inscrites à l'université cette année. La proportion de femmes est variable selon le diplôme et tend à diminuer à mesure de l'avancée dans les études.

Comme les années précédentes, les étudiantes restent minoritaires en BUT et doctorat. Inversement, elles sont majoritaires en licence et en master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation. De même, les formations de santé sont fortement féminisées, et ce dans toutes les filières, avec 60,6 % de femmes en médecine, 68,0 % en pharmacie, 86,9 % en formation d'infirmiers et 99,1 % en maïeutique.

Part de femmes par diplôme en 2023-24

	Part de femmes
BUT	41,4%
Licence	56,6%
Licence professionnelle	52,1%
Master	51,4%
Master des Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	71,8%
Doctorat	41,9%
PASS	64,9%
Médecine	60,6%
Pharmacie	68,0%
Infirmiers	86,9%
Masso-Kinésithérapie	62,2%
Sage-femme	99,1%
Orthophonie	93,5%
Ingénieur	64,5%
<b>Ensemble des étudiants</b>	<b>58,6%</b>

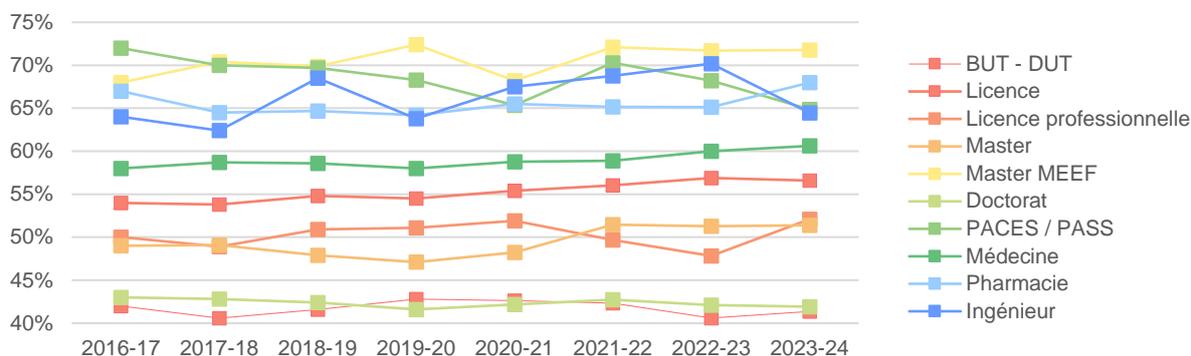
Les données présentées ici sont extraites de la base Apogée au 15 janvier 2024.

Elles concernent les inscriptions administratives premières, chaque étudiant n'est compté qu'une fois comme inscrit dans son diplôme principal.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

La répartition entre étudiants et étudiantes a été peu modifiée au cours des dernières années. La première année d'accès aux concours de santé (qui inclus les PASS à partir de la rentrée 2020) se démarque de nouveau cette année avec une diminution de 3,4 points de la part d'étudiantes inscrites dans cette formation. La rentrée 2023 se caractérise également par une baisse de la part d'étudiantes dans la formation d'ingénieurs qui chute à 64,5 %. Dans les autres diplômes, la part d'étudiantes se stabilise voire progresse légèrement.

Au cours des sept dernières années, la part d'étudiantes a progressé en licence, en master et dans les formations de médecine



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2017 à 2024

Dans les disciplines littéraires et en droit, les étudiantes sont largement majoritaires : elles représentent 71,4 % des effectifs en langues, 73,2 % en arts-lettres-sciences du langage, 68,0 % en sciences humaines et sociales, et 73,4 % en droit-sciences politiques. *A contrario*, moins de quatre inscrits sur dix sont des étudiantes dans les filières scientifiques hors santé et en IUT. En STAPS, elles sont moins

d'un tiers. En comparaison avec la répartition observée au niveau de l'ensemble des universités françaises, l'Université de Franche-Comté se caractérise par une proportion d'étudiantes moins importante cette année : elles représentent 57,6 % des inscriptions (hors inscriptions simultanées en CPGE) contre 58,8 % au niveau national. Les formations des domaines des arts - lettres - langues - sciences humaines et sociales et des sciences sont moins féminisés que dans les autres universités. Par opposition, les disciplines du droit - sciences politiques, de la santé, les IUT et les formations en économie et AES accueillent un peu plus d'étudiantes.

La part d'étudiantes est légèrement moins élevée à l'Université de Franche-Comté

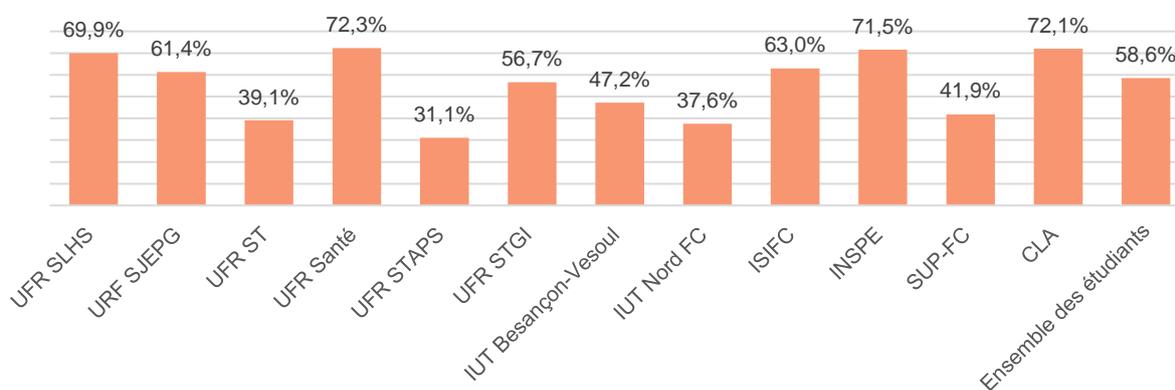
Disciplines	Universités Françaises	Université de Franche-Comté
Droit, sciences politiques	70,4%	73,4%
Économie, AES	53,8%	55,8%
Sciences économiques, gestion	52,7%	50,7%
AES	60,7%	66,5%
Pluri Droit, sciences éco, AES	48,8%	40,4%
Arts, lettres, langues, SHS	70,6%	69,7%
Arts, lettres, sciences du langage	71,0%	73,2%
Langues	73,3%	71,4%
Sciences humaines et sociales	69,5%	68,0%
Pluri Lettres, langues, sciences humaines	72,2%	94,6%
Sciences	43,4%	38,7%
Sciences fondamentales et applications	32,4%	28,5%
Sciences de la vie, de la Terre et de l'Univers	65,6%	59,4%
Pluri sciences	60,1%	50,0%
STAPS	31,9%	32,0%
<b>Disciplines générales</b>	<b>59,0%</b>	<b>57,3%</b>
Santé	66,6%	67,0%
Médecine	65,9%	67,0%
Odontologie	61,6%	67,0%
Pharmacie	70,4%	67,0%
Pluri santé	68,9%	67,0%
IUT	39,6%	40,6%
IUT Secondaire	24,0%	18,3%
IUT Tertiaire	50,2%	53,6%
<b>Ensemble université</b>	<b>58,8%</b>	<b>57,6%</b>

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024 & MESRI - SIES / Système d'information SISE : Proportions de femmes à l'université en 2022-23

Champ : hors inscriptions simultanées en licence et CPGE

Ainsi, les étudiantes sont minoritaires dans les formations proposées par les UFR Sciences et Techniques, STAPS et dans les formations proposées à l'IUT Nord Franche-Comté. Dans ces composantes, la part de femmes oscille entre un tiers et deux cinquième des inscrits. Inversement, l'UFR Santé, l'INSPE et le CLA comptent plus de 71 % d'étudiantes parmi leurs inscrits.

Les formations des métiers de la santé et de l'enseignement plébiscitées par les femmes

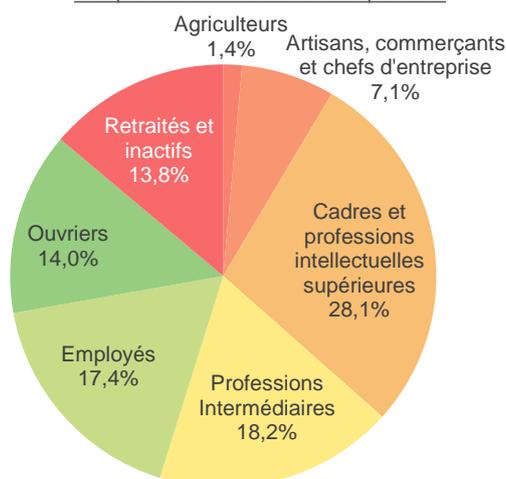


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

## L'origine socio-professionnelle

Parmi les étudiants de l'Université de Franche-Comté, 28,1 % ont un de leurs parents cadre ou exerçant une profession intellectuelle supérieure, proportion stable par rapport à l'an passé. Le constat est identique pour les jeunes dont l'un des parents est employé ou ouvrier : ceux-ci représentent, respectivement, 17,4 % et 14,0 % des étudiants inscrits en 2023-24. En revanche, la part d'inscrits dont l'un des parents exerce une profession intermédiaire est plus importante cette année et atteint 18,2 %. Cette hausse se fait au détriment des étudiants dont l'un des parents est retraité ou inactif : leur proportion diminue légèrement avec 13,8 % d'étudiants concernés.

Plus d'un étudiant sur quatre a un parent cadre ou exerçant une profession intellectuelle supérieure



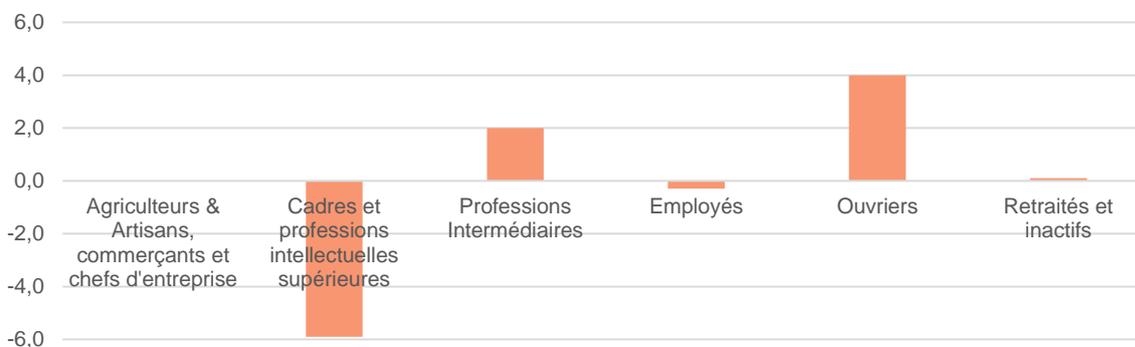
L'information concernant la profession et catégorie sociale n'est pas disponible pour tous les étudiants.

Les résultats sont présentés hors valeurs manquantes afin de faciliter les comparaisons avec les données nationales. Les valeurs manquantes représentent 10,0 % des étudiants de l'Université de Franche-Comté en 2023-2024.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

L'Université de Franche-Comté se caractérise par une proportion d'étudiants d'origine modeste supérieure à la moyenne nationale. Ainsi, les étudiants dont l'un des parents exerce une profession intermédiaire, est employé ou ouvrier représentaient, en 2022-2023<sup>1</sup>, 48,8 % de l'ensemble des inscrits. Cette part est de 5,7 points supérieure à celle observée dans les universités françaises. Inversement, 27,9 % des étudiants ont un parent cadre ou exerçant une profession intellectuelle supérieure contre 33,8 % au niveau national.

Les étudiants dont l'un des parents appartient une profession intermédiaire ou est ouvrier sont sur-représentés à l'Université de Franche-Comté : écarts observés en comparaison avec la répartition dans les universités françaises



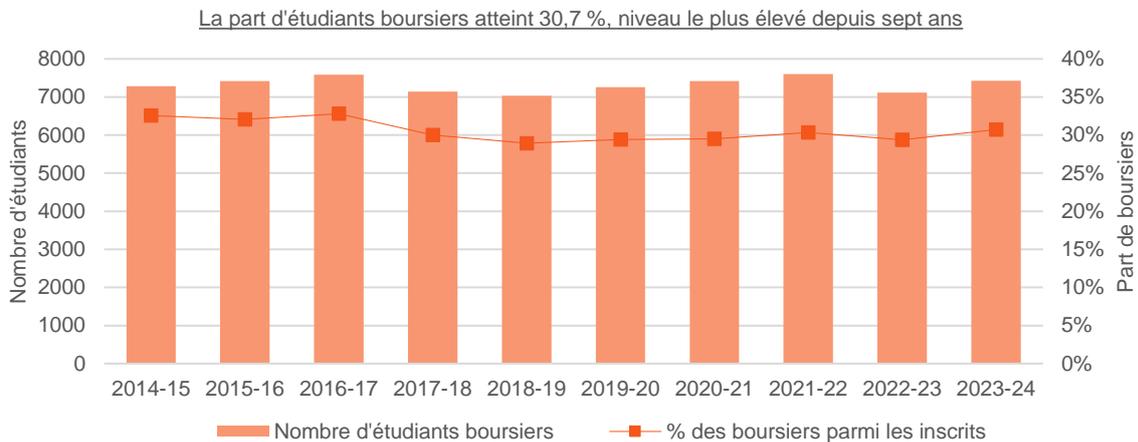
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023 & Repères et références statistiques 2024

Note de lecture : La proportion d'étudiants enfants d'ouvriers à l'Université de Franche-Comté est supérieure de 4,0 points à celle observée dans l'ensemble des universités françaises.

<sup>1</sup> Les données nationales 2023-24 ne sont pas publiées à ce jour. La comparaison a donc été réalisée sur les données de la rentrée 2022.

## Les boursiers

En 2023-2024, 7 430 étudiants de l'Université de Franche-Comté bénéficient d'une bourse. Ce sont ainsi 315 boursiers de plus que l'an passé, soit une hausse de 4,4 %. Le nombre d'étudiants boursiers progresse donc après une année 2022-23 marquée par une forte baisse. La part d'étudiants bénéficiaires d'une bourse s'élève cette année à 30,7 % des inscrits et atteint ainsi le des niveaux les plus élevés observés au cours des sept dernières années.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2015 à 2024

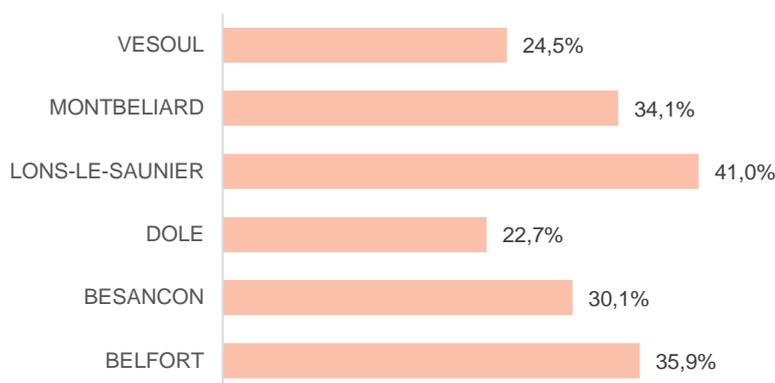
La part des étudiants boursiers est variable selon les formations. Les formations de master MEEF, les licences et les premières années en études de santé sont celles qui accueillent le plus d'inscrits bénéficiaires d'une bourse. Inversement, les doctorants et les étudiants de licence professionnelle sont peu nombreux à en percevoir une.

Le nombre de boursiers varie également selon le lieu d'études. Les étudiants des sites de Belfort, Montbéliard et Lons-le-Saunier sont plus nombreux à bénéficier d'une bourse que ceux des sites vésuliens, dolois et bisontins.

### La part d'étudiants boursiers varie selon les formations

Formation	Part de boursiers
BUT	33,2%
Licence	40,2%
Licence professionnelle	12,9%
Master	25,4%
Master MEEF	45,4%
Doctorat	1,2%
PASS	38,1%
Formations de la santé	19,5%
Ingénieur	31,6%
<b>Ensemble des étudiants</b>	<b>30,7%</b>

### La part d'étudiants boursiers est plus élevée à Lons-le-Saunier et dans le Nord Franche-Comté



Les boursiers sont les étudiants bénéficiaires d'une aide financière : bourses sur critères sociaux et bourses du gouvernement français.

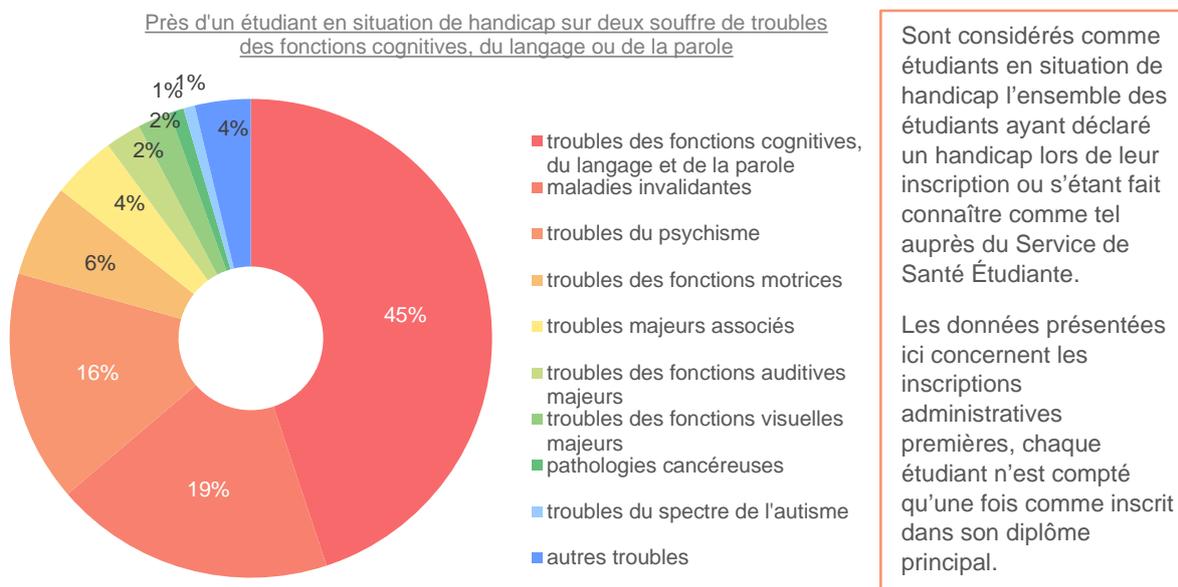
#### Pour aller plus loin...

Note Flash du SIES n° 20 datée de septembre 2023 - Les boursiers sur critères sociaux en 2022-2023

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

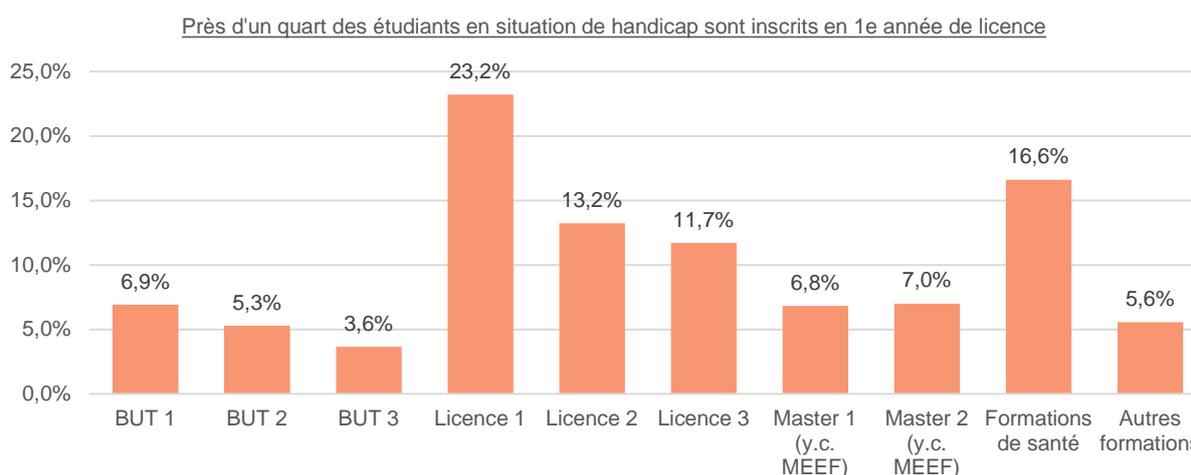
## Les étudiants en situation de handicap

À la rentrée 2023, l'Université de Franche-Comté accueille 1 040 étudiants en situation de handicap, soit 4,3 % des inscrits. Principal type de handicap, les troubles des fonctions cognitives, du langage et de la parole touchent plus de 470 de ces jeunes. Les maladies invalidantes touchent près d'un étudiant sur cinq et les troubles psychiques concernent plus d'un étudiant sur sept.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024 & Bureau de la Vie Étudiante

La moitié des étudiants en situation de handicap sont inscrits en licence et principalement en 1<sup>e</sup> année : ce niveau concentre 23,2 % de ces jeunes. Les masters (y compris masters MEEF) accueillent 13,8 % des étudiants en situation de handicap et 16,6 % suivent des formations dans le domaine de la santé.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024 & Bureau de la Vie Étudiante

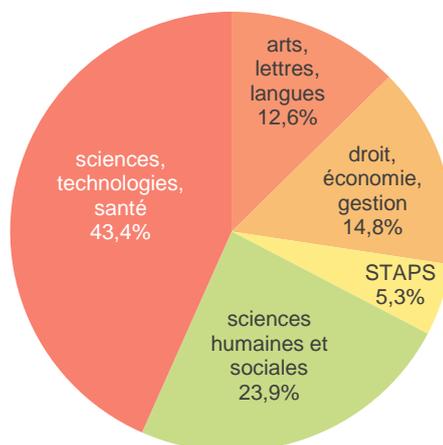
Par composante, l'UFR SLHS compte le plus grand nombre d'étudiants en situation de handicap avec 260 inscrits concernés, soit 5,8 % des effectifs de cette UFR. Les étudiants souffrant de handicap sont également plus représentés à l'ISIFC et dans les IUT. Inversement, ces étudiants sont moins nombreux dans les UFR Santé et SJPEG : la part d'étudiants en situation de handicap ne dépasse pas 3,0 % dans ces deux composantes.

Dès lors, les formations du domaine des sciences humaines et sociales accueillent près d'un étudiant en situation de handicap sur quatre et 43,4 % suivent des formations relevant du domaine des sciences, technologie et santé. Les étudiants souffrant de handicap sont de fait sous-représentés dans ce domaine ainsi que dans les formations en droit, économie et gestion avec 14,8 % des jeunes inscrits.

Un quart des étudiants en situation de handicap sont inscrits à l'UFR SLHS

	d'étudiants en situation de handicap	en situation de handicap parmi les inscrits
UFR SLHS	260	5,8%
URF SJEFG	74	3,0%
UFR ST	123	4,5%
UFR Santé	180	2,8%
UFR STAPS	55	4,5%
UFR STGI	48	4,0%
IUT Besançon-Vesoul	69	5,0%
IUT Nord FC	99	5,6%
ISIFC	15	8,3%
INSPE	37	4,5%
SUP-FC	80	6,8%
CLA	2	1,0%
<b>Université de Franche-Comté</b>	<b>1042</b>	<b>4,3%</b>

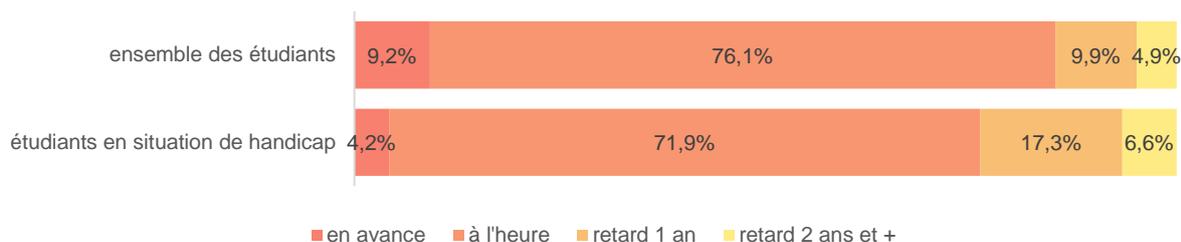
Les formations du domaine des sciences humaines et sociales accueillent près d'un étudiant en situation de handicap sur quatre



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024 & Bureau de la Vie Etudiante

Le profil des étudiants en situation de handicap est proche de celui observé au niveau de l'ensemble des inscrits de l'établissement avec toutefois une proportion de jeunes boursiers plus élevée (37,2%). En revanche, ces jeunes connaissent davantage de difficultés scolaires. En effet, 23,9 % d'entre eux avait un an de retard ou plus l'année du baccalauréat contre 14,7 % en moyenne pour l'ensemble des inscrits à l'université. De même, les bacheliers avec mention bien ou très bien sont relativement moins nombreux (30,5 %, soit 7,2 points de moins que l'ensemble des étudiants).

Les étudiants en situation de handicap connaissent davantage de difficultés scolaires



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024 & Bureau de la Vie Etudiante  
On définit par retard scolaire les étudiants diplômés du baccalauréat après l'année de leurs 18 ans

### L'université de Franche-Comté s'engage en faveur des personnes en situation de handicap

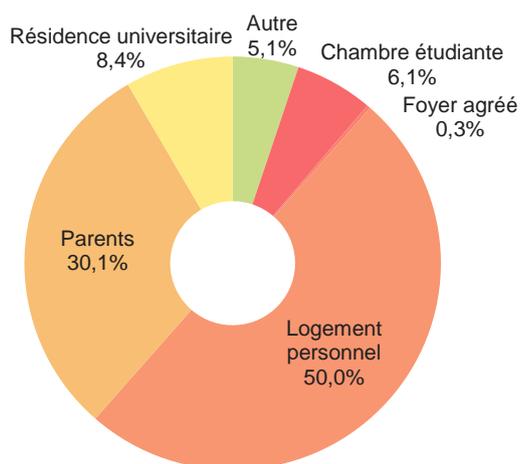
Pour faciliter le quotidien des étudiants en situation de handicap, des changements de salle ou d'emploi du temps sont mis en place. Les étudiants peuvent aussi bénéficier d'aménagements au sein de leurs études : cursus adapté, aide à la prise de notes, tutorat, secrétariat d'examen, temps d'examen majoré... mais également dans leurs démarches d'insertion professionnelle. Le Service de Santé Étudiante et le Bureau de la Vie Étudiante sont les points centraux d'information pour les étudiants en situation de handicap, qu'il soit temporaire ou permanent.

En 2023-24, 47 étudiants ont été recrutés en contrat emploi étudiant pour accompagner les jeunes en situation de handicap, que cela soit pour la prise de notes, du secrétariat d'examen ou l'accompagnement campus.

## Le logement

Un étudiant sur deux vit dans un logement personnel. Cette proportion diminue légèrement par rapport à l'an passé. *A contrario*, la part des étudiants résidant chez leurs parents progresse cette année pour atteindre 30,1 %. De même, les étudiants résidant en chambre étudiante sont eux aussi un peu plus nombreux que l'an passé : 6,1 % des inscrits à l'Université de Franche-Comté déclarent vivre dans ce type de logement. Enfin, la part d'étudiants vivant dans une résidence universitaire qui avait tendance à diminuer, passant de 9,6 % en 2017-2018 à 8,3 % en 2021-22, se stabilise désormais.

La moitié des étudiants vivent dans un logement personnel



*Pour aller plus loin...*

*OVE – Repères Conditions de vie 2023*

*Résultats de l'enquête abordant les conditions de vie des étudiants sur l'ensemble de l'année universitaire 2019-2020. Des aspects relatifs au logement étudiant, à l'activité rémunérée et à leur budget y sont notamment abordés.*

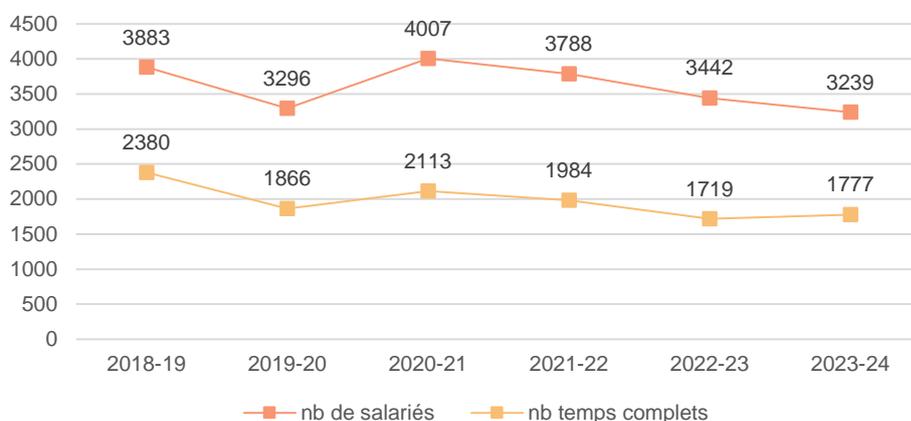
*OVE Infos n°37 - Les mobilités résidentielles étudiantes*

*Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024*

## Les salariés

4 667 étudiants se sont déclarés comme étant salariés au moment de leur inscription en 2023-24. Parmi eux, 2 555 travaillent à temps complet, soit 54,7 % des jeunes ayant un emploi. Ainsi 19,3 % des étudiants inscrits à l'Université de Franche-Comté déclarent avoir une activité rémunérée en dehors de leurs études. En restreignant aux étudiants inscrits en formation initiale, ce sont 3 239 étudiants salariés dont 54,9 % occupent un emploi à temps complet.

Le nombre d'étudiants inscrits en formation initiale et ayant une activité salariée diminue de 6 % cette année

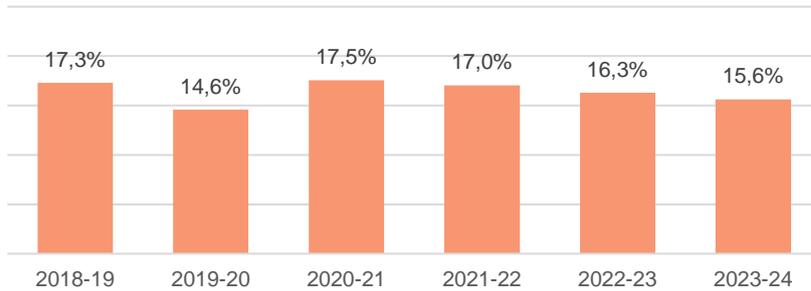


Les salariés sont les étudiants de l'Université de Franche-Comté ayant déclaré travailler à temps partiel ou à temps complet lors de leur inscription administrative.

*Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2019 à 2024*

La part des inscrits en formation initiale de l'Université de Franche-Comté qui ont un emploi en parallèle de leurs études s'élève dès lors à 15,6 % et diminue cette année.

A la rentrée 2023, 15,6 % des étudiants inscrits en formation initiale ont déclaré travailler



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2019 à 2024

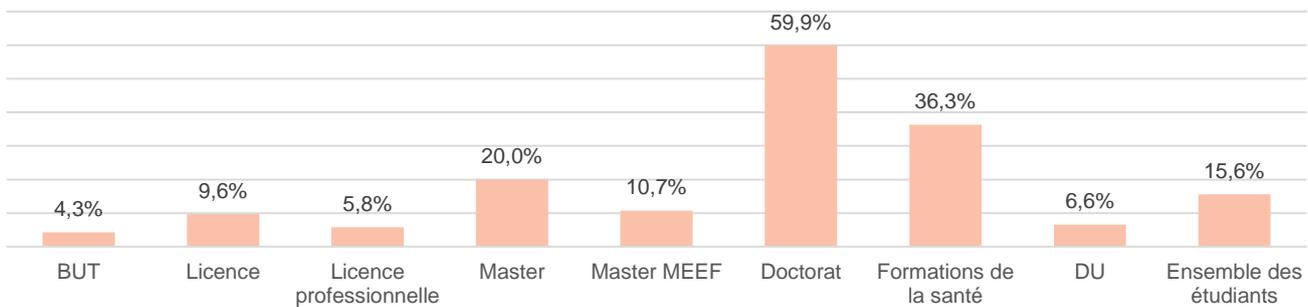
Pour aller plus loin...

OVE Infos n°30 - avril 2015

À partir des données de l'enquête Conditions de vie des étudiants 2013, cet OVE infos propose une analyse des différentes formes de l'activité rémunérée et de la place qu'elles occupent dans le financement des étudiants. Parallèlement, il interroge les effets différenciés des types d'activités rémunérées sur les conditions d'études, de travail et de réussite des étudiants.

Par diplôme, la part d'étudiants inscrits en formation initiale ayant une activité rémunérée est très variable. Elle oscille de 4,3 % pour les inscrits en BUT à 20,0 % pour les étudiants de master et 59,9 % pour les jeunes doctorants.

La part de salariés parmi les étudiants progresse avec le niveau d'études

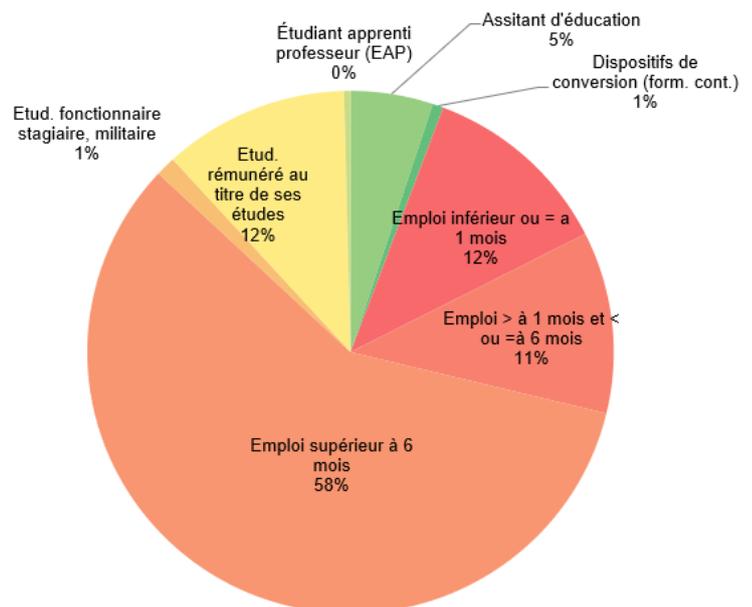


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

Pour trois jeunes ayant une activité salariée sur cinq, le contrat des emplois qu'ils occupent est d'une durée supérieure à six mois. La durée des emplois est souvent liée à l'avancée dans leurs études. En effet, si 18,5 % des étudiants inscrits en 1<sup>e</sup> année de licence occupent des emplois pour une durée d'un mois ou moins, cette proportion chute à 15,6 % en 2<sup>e</sup> année et 9,0 % en 3<sup>e</sup> année.

Dans les formations de la santé, les étudiants ayant déclaré un emploi sont essentiellement des étudiants rémunérés au titre de leurs études. Le constat est identique pour les doctorants qui occupent fréquemment des postes d'attachés temporaires d'enseignement et de recherche et cumulent activité et formation.

Parmi les étudiants de la formation initiale (hors formations de santé et master MEEF), la majorité des salariés sont des étudiants en emploi pour une durée supérieure à 6 mois



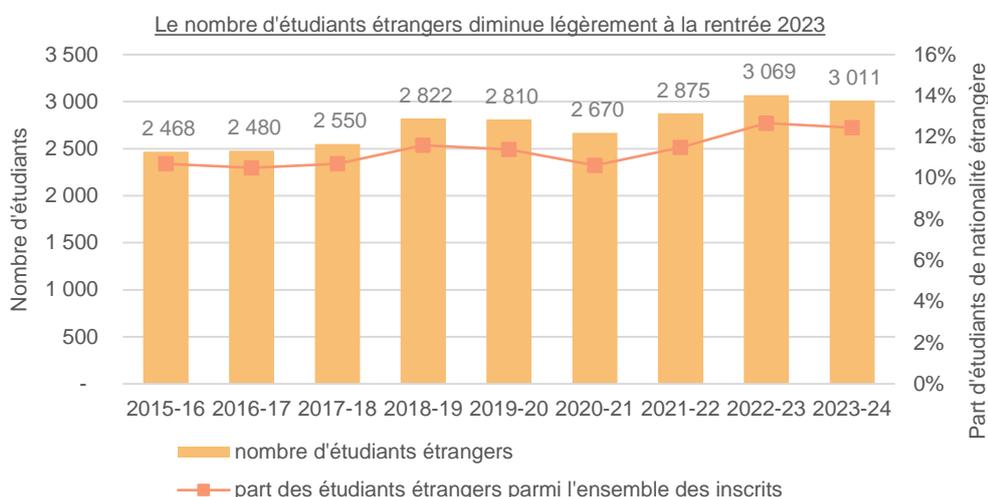
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

# La mobilité internationale



## Les étudiants en mobilité internationale

À la rentrée 2023, l'Université de Franche-Comté accueille 3 011 étudiants de nationalités étrangères. Ils représentent 12,5 % des inscrits de l'établissement. Après la chute du nombre d'étudiants étrangers observée en 2020-21, en lien avec la crise sanitaire due à la COVID-19, les effectifs ont fortement progressé en 2021-22 et 2022-23 avant de se stabiliser cette année.



Les étudiants en mobilité internationale (ou étudiants internationaux) désignent les étudiants ayant une nationalité autre que française, titulaires d'un diplôme d'études secondaires étrangers ou d'un baccalauréat français obtenu à l'étranger.

Les données présentées ici sont extraites de la base Apogée au 15 janvier 2024. Elles concernent les inscriptions administratives premières.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2016 à 2024

Parmi ces étudiants étrangers, 80,6 % sont des étudiants en mobilité internationale. Ainsi, en 2023-24, 2 427 étudiants en mobilité internationale sont inscrits dans l'une des formations dispensées à l'Université, soit 10,0 % de l'ensemble de la population estudiantine de notre établissement. La part d'étudiants en mobilité internationale parmi l'ensemble des inscrits diminue ainsi de 0,4 point cette année.

La part d'étudiants internationaux au sein de la population étudiante de l'université reste inférieure à celle observée au niveau national. À titre de comparaison, en 2022-23 la part des étudiants étrangers inscrits dans les universités métropolitaines et des DOM s'élevait, en moyenne, à 12,8 % contre 10,4 % à l'Université de Franche-Comté.

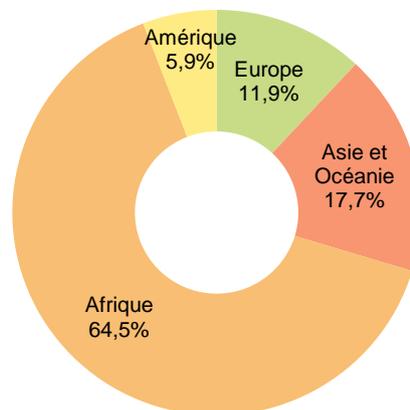
### Les étudiants originaires du continent africain sont les plus nombreux

Les étudiants internationaux représentent 133 nationalités différentes.

Les étudiants venant du continent africain sont les plus nombreux avec 1 560 inscrits cette année. Leur nombre est en baisse de 1,8 % rapport à l'an passé et ils représentent 64,5 % des étudiants en mobilité internationale accueillis à l'Université de Franche-Comté. Ce sont essentiellement des étudiants d'Afrique du Nord, 41,5 % d'entre eux venant du Maroc, d'Algérie ou de Tunisie.

Les 430 étudiants asiatiques représentent 17,7 % des effectifs internationaux. Leur nombre diminue fortement par rapport à la rentrée 2022 avec 9,7 % d'inscrits de moins.

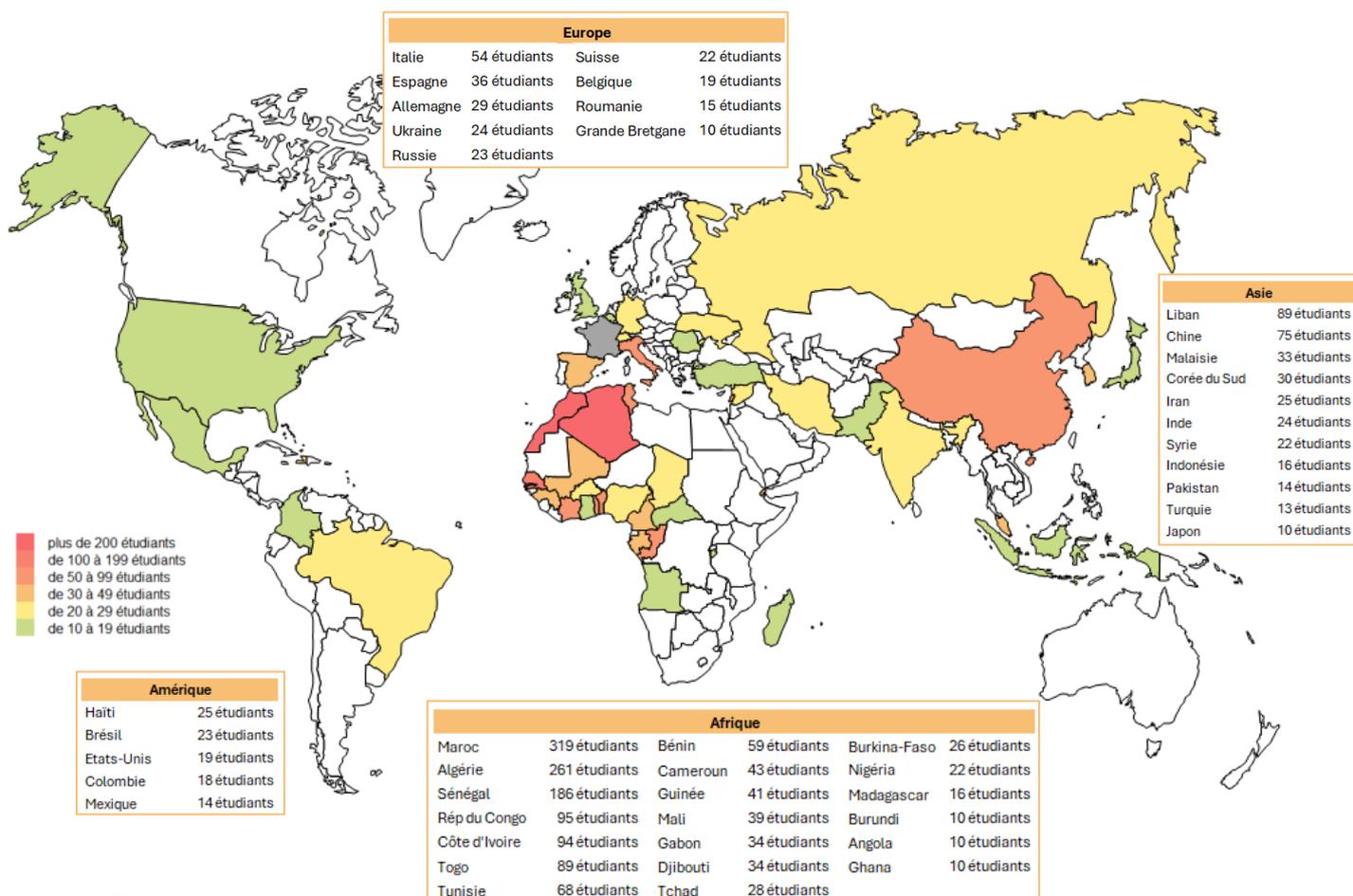
Près de deux-tiers des étudiants en mobilité internationale sont originaires du continent africain



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

Le nombre de jeunes venant du continent européen se stabilise cette année avec 290 étudiants inscrits à l'université. Près d'un étudiant européen sur cinq est italien et trois sur dix sont allemands, espagnols ou suisses. L'année 2023-24 est marquée par l'accueil de 50 étudiants ukrainiens ou russes. Quant aux étudiants du continent américain, leur nombre diminue de 6,6 % en comparaison avec l'an passé. Ainsi 142 inscrits internationaux sont originaires de ce continent, contre 152 l'an passé.

Carte des pays d'où sont originaires au moins dix étudiants internationaux accueillis à l'Université de Franche-Comté :  
Le Maroc se démarque avec près de 320 étudiants.



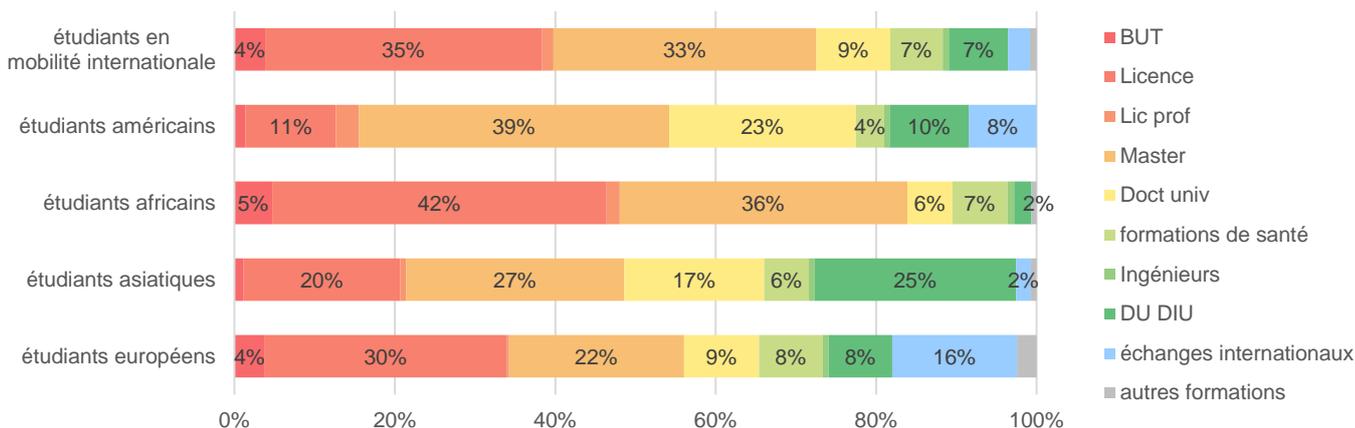
*Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024*

### Plus de deux doctorants sur cinq sont de nationalité étrangère

Les licences sont les formations les plus prisées : 34,5 % des étudiants internationaux ont opté pour ce type de diplôme. Cette proportion atteint 41,7 % pour les jeunes originaires d'Afrique et 30,1 % pour les Européens. De même, un tiers des étudiants internationaux s'inscrivent en master. Ceux-ci sont les premiers choix d'orientation des jeunes américains et asiatiques. Ce sont, respectivement, 38,7 et 27,2 % des étudiants originaires de ces deux continents qui ont fait le choix d'un master. Quant aux doctorats, 23,2 % des étudiants américains et 17,4 % des étudiants asiatiques y sont inscrits.

À noter également que 25,1 % des étudiants asiatiques sont inscrits dans un diplôme universitaire. Parmi eux, 98,1 % suivent les DU « Études Françaises : Langue, culture et société » et « Passerelle » proposés par le Centre de Linguistique Appliquée qui préparent à un parcours universitaire ou professionnel en France. Enfin, 15,6 % des étudiants européens viennent dans le cadre d'échanges internationaux conventionnés.

Sept étudiants en mobilité internationale sur dix optent pour des formations de licence ou de master

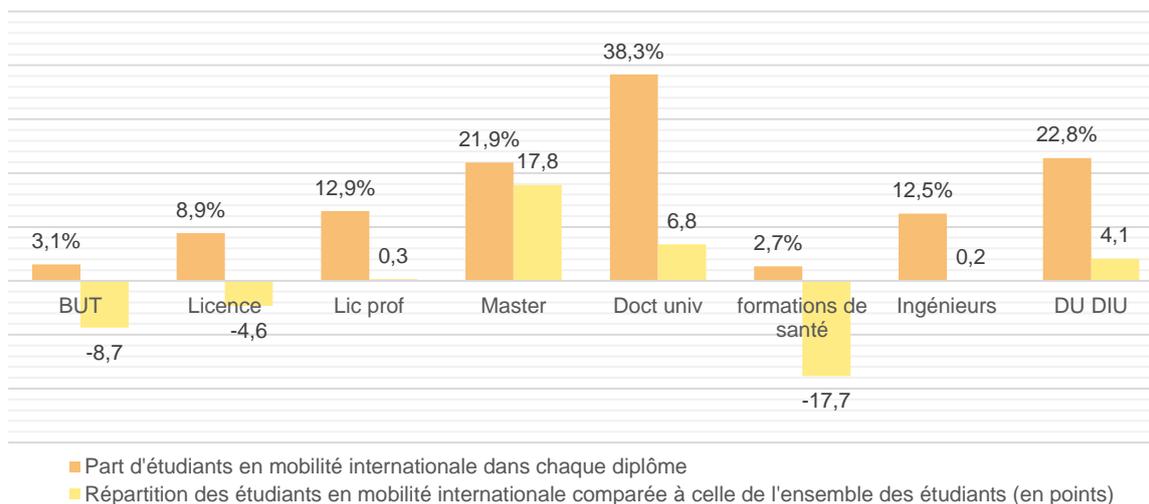


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

Si les licences et les masters sont les premiers choix des étudiants internationaux, la part de ces étudiants en mobilité internationale dans l'ensemble des inscrits augmente à mesure de l'avancée dans les études. En effet, les doctorants sont 38,3 % à être en mobilité internationale contre 21,9 % des étudiants en master et 8,9 % de ceux de licence. Par rapport à la rentrée 2022, la part d'étudiants internationaux se stabilise toutes les formations à l'exception du doctorat où elle chute de 3,8 points. Cette diminution reste néanmoins modérée au vue de la baisse du nombre d'inscrits dans ce diplôme (-8,2 %).

Aussi, si l'on compare la répartition entre les différents diplômes des étudiants en mobilité internationale avec celle de l'ensemble des étudiants inscrits à l'Université de Franche-Comté, les étudiants en mobilité internationale sont plus fréquemment inscrits en master ou en doctorat. Inversement, ils sont sous-représentés parmi les étudiants de BUT, de licence ou ceux des formations de santé.

Deux doctorants sur cinq sont en mobilité internationale



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

Note de lecture : Les étudiants internationaux représentent 21,9 % des étudiants de master. La part des étudiants internationaux inscrits en master est supérieure de 17,8 points au poids de ce diplôme pour l'ensemble des étudiants.

Pour aller plus loin...

Campus France – Les chiffres clés de la mobilité étudiante dans le monde, avril 2024

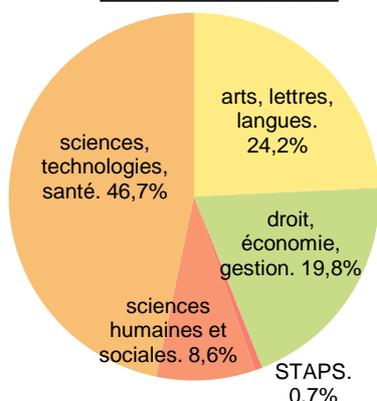
Note d'information du SIES n° 2 datée de mars 2024 : Les étudiants européens en mobilité internationale entre l'Union européenne et la France

## Les étudiants internationaux représentent 20 % des inscrits dans une formation du domaine des arts, des lettres et des langues

Les étudiants en mobilité internationale s'orientent principalement vers les formations du domaine des sciences, technologies, santé. Ils sont 46,7 % à choisir des formations de ce domaine. Le domaine des arts, lettres et langues prend la deuxième place, suivi par les formations du domaine du droit, économie et gestion : ce sont, respectivement, 24,2 et 19,8 % des étudiants internationaux inscrits dans ces deux domaines.

Si l'on rapporte à l'ensemble des étudiants de l'Université de Franche-Comté, le domaine des Arts, lettres et langues est celui pour lequel la part d'étudiants en mobilité internationale est la plus élevée (20,0 % des effectifs). À l'inverse, les formations des domaines Sciences humaines et sociales ou Sciences et techniques des activités physiques et sportives sont peu choisies.

Les sciences, technologies et santé, premier domaine choisi par les étudiants en mobilité internationale



20 % des étudiants de l'Université inscrits dans une formation du domaine des arts, lettres et langues sont en mobilité internationale



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

La part des étudiants internationaux varie de 1,3 % à l'UFR STAPS à 79,9 % au Centre de Linguistique Appliquée. Les UFR SLHS, SJPEG et ST comptent plus de 360 étudiants en mobilité internationale, soit entre 11,7 et 16,1 % de leurs effectifs. L'UFR STGI et l'ISIFC se démarquent également avec plus d'un quart d'étudiants internationaux parmi leurs inscrits.

Comparé à 2022-2023, la majorité des composantes observent une stabilité de la part des étudiants en mobilité internationale parmi leurs effectifs. Celle-ci augmente néanmoins pour à l'ISIFC et dans le Nord Franche-Comté (+0,6 points à l'UFR STGI et +1,2 à l'IUT NFC).

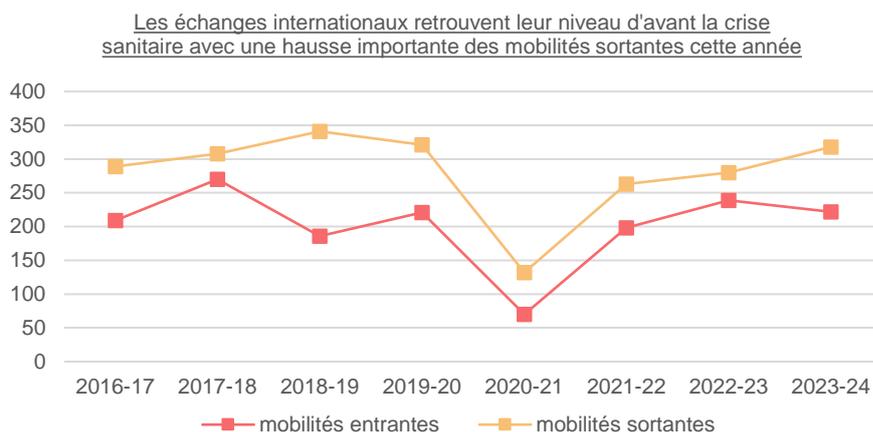
25,8 % des inscrits à l'UFR STGI sont des étudiants en mobilité internationale

	Nombre d'étudiants en mobilité internationale	part d'étudiants en mobilité internationale	évolution par rapport à 2022-23 (en points)
UFR SLHS	528	11,7%	-0,3
UFR SJPEG	363	14,6%	-0,3
UFR ST	436	16,1%	-0,5
UFR SANTE	214	3,3%	0,0
UFR STAPS	16	1,3%	0,6
UFR STGI	307	25,8%	0,6
IUT Besançon-Vesoul	29	2,1%	0,0
IUT Nord FC	79	4,4%	1,2
ISIFC	48	26,5%	2,0
INSPE	10	1,2%	-0,2
SUP-FC	234	19,9%	0,3
CLA	163	79,9%	0,7
<b>Nombre total d'étudiants</b>	<b>2 427</b>	<b>10,0%</b>	<b>-0,4</b>

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2024

## Les programmes d'échanges internationaux

La pandémie de Covid-19 a bouleversé la mobilité étudiante internationale. Les confinements successifs, la difficulté de se déplacer et les frontières fermées ont freiné les déplacements. De grands pays d'accueil se sont fermés aux étudiants internationaux, parfois complètement, parfois en encourageant les inscriptions à distance. Les années 2021-22 et 2022-23 ont dès lors été marquées par la reprise des échanges internationaux. La rentrée 2023 s'inscrit dans cette continuité : le nombre de jeunes accueillis ou partant dans le cadre d'un échange augmente de nouveau avec 540 mobilités encadrées, niveau similaire à celui observé en 2019-20.



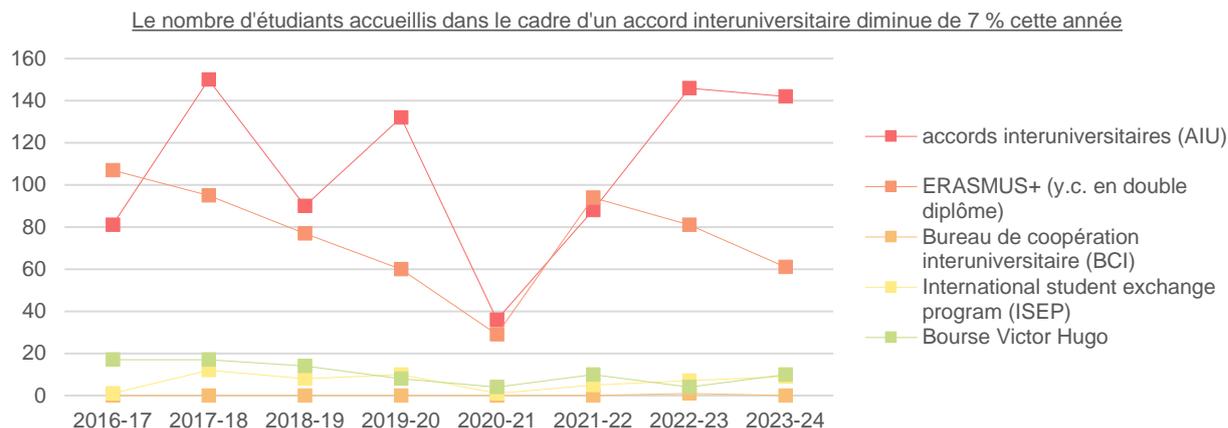
Les étudiants internationaux accueillis à l'Université de Franche-Comté viennent suivre une partie de leurs études dans le cadre d'un accord de partenariat international.

Les données sont fournies par la Direction des Relations européennes, internationales et de la Francophonie (DREIF). Elles concernent l'année universitaire 2023-2024 et ont été extraites à la date du 19 juin 2024.

Source : DREIF, Université de Franche-Comté – 2016-2017 à 2023-2024

### Le nombre d'étudiants accueillis dans le cadre d'un échange diminue...

En 2023-2024, 222 étudiants internationaux ont été accueillis à l'Université de Franche-Comté dans le cadre d'un accord international. Après la forte hausse observée l'an passé, le nombre d'étudiants venus dans le cadre d'un échange diminue cette année (-7,1 %) et retrouve le niveau observé avant la crise sanitaire.



Source : DREIF, Université de Franche-Comté – 2016-2017 à 2023-2024

Très fortement impactés par la crise sanitaire, les échanges dans le cadre d'accord inter-universités (AIU) avaient vu leur nombre d'étudiants divisé par six en 2020-21 et chuter à moins de quarante jeunes. En 2023-2024, 142 étudiants sont reçus dans le cadre de ce programme, effectif stable par rapport à l'an passé.

Près de deux tiers des étudiants sont accueillis dans le cadre d'accords interuniversitaires

	nombre d'étudiants 2023-2024	répartition
accords interuniversitaires (AIU)	142	64,0%
ERASMUS+	61	27,5%
International student exchange program (ISEP)	9	4,1%
Bourse Victor Hugo	10	4,5%
<b>Etudiants internationaux accueillis</b>	<b>222</b>	<b>100,0%</b>

Source : DREIF, Université de Franche-Comté – 2023-2024

Les AIU représentent dès lors 64,0 % des mobilités entrantes encadrées. Après une année 2021-22 marquée par une forte hausse des étudiants venant dans le cadre d'un échange Erasmus+ (y compris en double diplôme), la tendance s'est inversée à la rentrée 2022 et se confirme cette année. Les effectifs étudiants accueillis dans ce cadre d'échanges chutent de 24,7 % en 2023-24. Ils représentent désormais à peine plus d'un quart des étudiants accueillis dans le cadre d'un échange en 2023-24. De même, neuf étudiants bénéficient du programme International student exchange program (ISEP) et dix étudiants détenant une bourse Victor Hugo sont accueillis cette année contre quatre l'an passé.

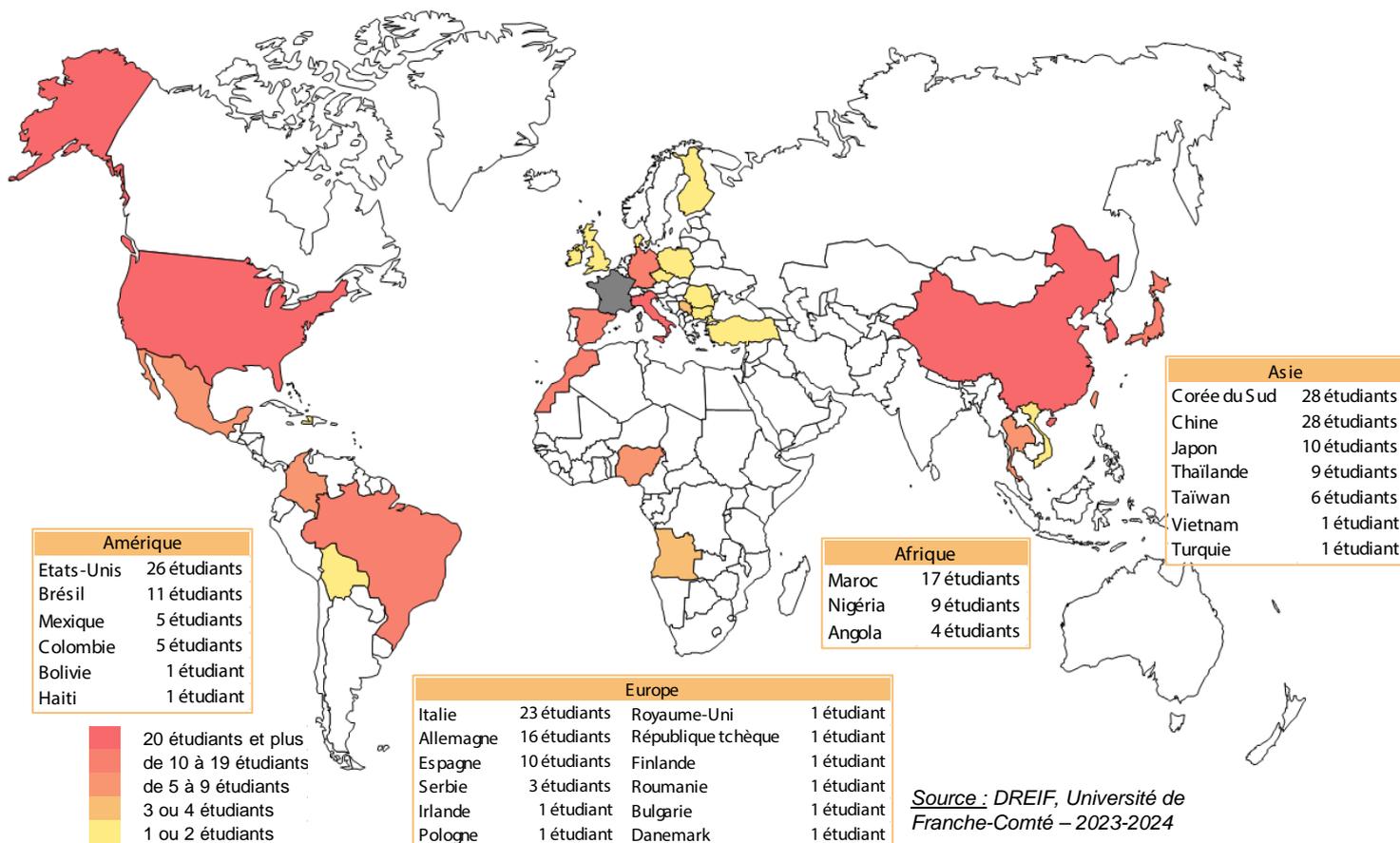
Près d'un tiers des étudiants venant dans le cadre d'un programme d'échange international sont inscrits à l'UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société et ils sont 43,7 % au Centre de Linguistique Appliquée.

L'UFR SLHS et le CLA concentrent plus de trois-quarts des étudiants accueillis dans le cadre d'un programme d'échange

	nombre d'étudiants 2022-2023	nombre d'étudiants 2023-2024	Répartition
UFR SLHS	91	71	32,0%
UFR SJEPEG	5	8	3,6%
UFR ST	10	10	4,5%
UFR Santé	8	5	2,3%
UFR STAPS	3	4	1,8%
UFR STGI	14	15	6,8%
IUT de Besançon-Vesoul		1	0,5%
IUT Nord FC	1	9	4,1%
ISIFC	2	2	0,9%
CLA	105	97	43,7%
<b>Etudiants internationaux accueillis</b>	<b>239</b>	<b>222</b>	<b>100%</b>

Parmi les étudiants accueillis à l'Université de Franche-Comté dans le cadre d'un programme d'échange international, 37,4 % sont originaires d'Asie, 27,0 % d'Europe, 22,1 % viennent du continent américain et 13,5 % du continent africain. Si la part de jeunes asiatiques et européen diminue fortement cette année (respectivement -24,1 et -22,4 %), le nombre de jeunes américains et africains progresse.

Carte des pays d'où sont originaires les étudiants internationaux accueillis à l'Université de Franche-Comté dans le cadre d'un programme d'échange : près de deux sur cinq viennent d'un pays asiatique



### Les différents programmes d'échange

Les accords interuniversitaires (AIU) autorisent des échanges avec les universités des cinq continents partenaires de l'université de Franche-Comté. Ils peuvent notamment concerner des mobilités étudiantes, des mobilités de personnels et des activités de recherche.

Le programme BCI (Bureau de coopération interuniversitaire) concerne le Québec. En tant qu'établissement partenaire du BCI, l'Université de Franche-Comté offre aux étudiants la possibilité d'effectuer une mobilité vers sept universités québécoises.

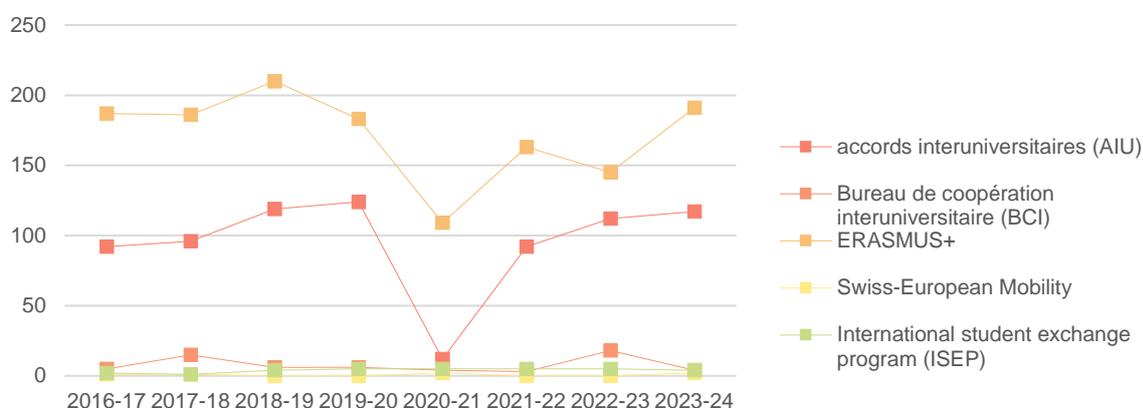
Erasmus+ est un programme d'échanges européen qui permet de proposer des mobilités étudiantes d'études et de stage ainsi que des mobilités de personnels. Depuis 2023-2024, l'uFC participe à des programmes intensifs hybrides Erasmus (BIP). Elle a organisé 35 mobilités courtes d'études dans ce cadre en 2023-2024. Le programme concerne l'Union Européenne, l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège, la Macédoine du Nord, la Serbie et la Turquie. Le Programme suisse pour les mobilités européennes s'appelle Swiss-European Mobility (Programme SEMP).

La mobilité internationale de l'enseignement supérieur Erasmus (anciennement mobilité internationale de crédits) permet, quant à elle, d'organiser des mobilités étudiantes et des mobilités de personnels vers et en provenance de destinations en dehors des frontières de l'Europe. L'année 2023-2024 a été consacrée à monter un nouveau projet de mobilité internationale. L'uFC a obtenu des fonds pour organiser des mobilités en provenance et à destination de 6 pays à partir de 2024-2025 (Liban, Colombie, Albanie, Madagascar, Afrique du Sud, Bosnie). Le programme ISEP (International student exchange program) concerne essentiellement les États-Unis mais aussi l'Amérique Latine, le Canada, l'Asie et l'Afrique. L'Université de Franche-Comté est membre de ce réseau qui compte environ 140 universités aux USA et offre ainsi un large choix aux étudiants pour leur projet de mobilité.

### ... tandis que celui des étudiants partis dans le cadre d'un échange progresse fortement

En 2023-24, 318 étudiants de l'Université de Franche-Comté sont partis à l'étranger dans le cadre d'un échange, en hausse de 13,6 % par rapport à l'an passé.

Après une année 2020-21 marquée par la crise sanitaire, le nombre d'étudiants partis dans le cadre d'un programme d'échange progresse depuis trois ans



Source : DREIF, Université de Franche-Comté – 2016-2017 à 2023-2024

Pour 60,1 % des étudiants partis dans le cadre d'un échange, leur scolarité à l'étranger se déroule via le programme ERASMUS+ et 36,8 % ont bénéficié d'un accord interuniversitaire. Le nombre d'étudiants partant par le biais des accords interuniversitaires avait chuté de 87,9 % en 2020-21 en raison de la pandémie. De fait, depuis trois ans, le nombre de départs dans le cadre de ce type de programme a été multiplié par plus de neuf et concerne 117 étudiants cette année.

Pour les échanges ERASMUS+, les effectifs progressent fortement cette année avec 46 jeunes de plus qu'en 2022-23.

Trois étudiant sur cinq sont partis dans le cadre d'un échange ERASMUS+	nombre d'étudiants 2023-2024	
	nombre d'étudiants	répartition
accords interuniversitaires (AIU)	117	36,8%
Bureau de coopération interuniversitaire (BCI)	4	1,3%
ERASMUS+	191	60,1%
International student exchange program (ISEP)	4	1,3%
Swiss-European Mobility (SEMP)	2	0,6%
<b>Etudiants internationaux partis</b>	<b>318</b>	<b>100%</b>

Source : DREIF, Université de Franche-Comté – 2023-2024

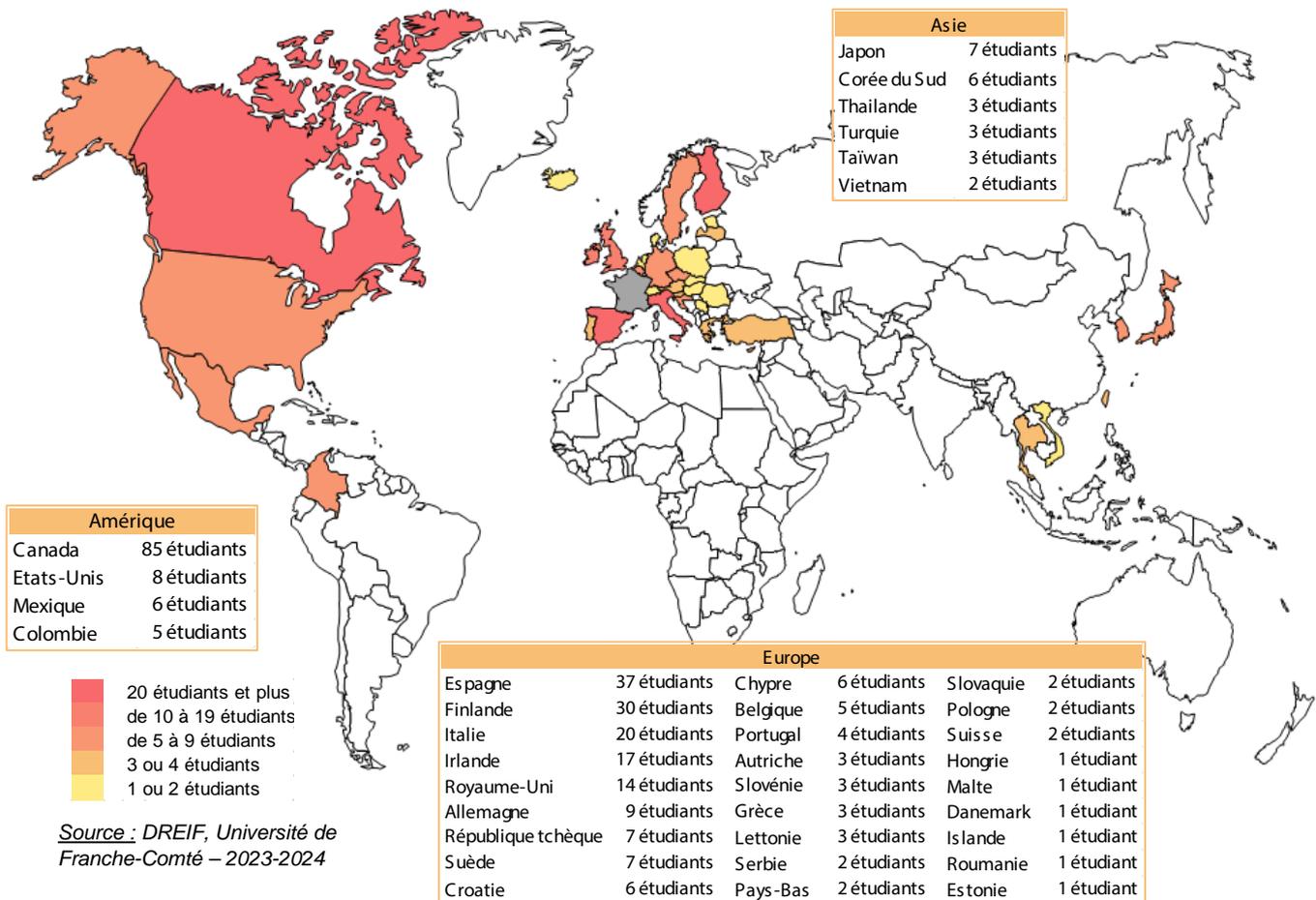
Près de la moitié des étudiants partis dans le cadre d'un programme d'échange international sont inscrits à l'UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société. Cette année 2023-2024 se caractérise par la dynamique des échanges pour les étudiants des IUT.

Parmi les étudiants de l'Université de Franche-Comté partis dans le cadre d'un accord international, 59,7 % ont opté pour une scolarité dans un établissement européen, proportion qui ne cesse de chuter depuis deux ans au profit des départs vers les établissements du continent américain. Ces derniers accueillent désormais 32,7 % des étudiants. Les établissements partenaires d'Asie ne représentent quant à eux que 7,5 % des mobilités.

Près de la moitié des étudiants partis dans le cadre d'un programme d'échange sont inscrits à l'UFR SLHS

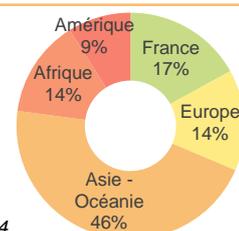
	nombre d'étudiants 2022-2023	nombre d'étudiants 2023-2024	Répartition
UFR SLHS	126	146	45,9%
UFR SJEPEG	15	17	5,3%
UFR ST	24	14	4,4%
UFR Santé	6	1	0,3%
UFR STAPS	9	11	3,5%
UFR STGI	12	12	3,8%
IUT de Besançon-Vesoul	31	51	16,0%
IUT NordFC	47	61	19,2%
ISIFC	8	5	1,6%
<b>Etudiants internationaux partis</b>	<b>278</b>	<b>318</b>	<b>100,0%</b>

Carte des pays de destination des étudiants de l'Université de Franche-Comté partis dans le cadre d'un programme d'échange : un tiers est inscrit dans un établissement nord-américain



### Les stagiaires du CLA

En 2023-24, le Centre de linguistique appliquée a également accueilli 1 015 stagiaires (hors étudiants). Parmi eux, 200 français viennent se former à l'une des dix langues vivantes étrangères proposées, 500 suivent des cours de Français Langue étrangère et 300 personnes sont inscrites aux universités pédagogiques d'hiver et d'été.



*Source : CLA, Université de Franche-Comté – 2023-24*

# **La réussite des étudiants**



## Les diplômes délivrés

En 2022-2023, l'Université de Franche-Comté a délivré plus de 6 500 diplômes. Plus de 1 900 diplômes sont des licences et 1 500 diplômes obtenus sont des masters. Les diplômes d'universités ont été décernés quant à eux à près de 1 000 lauréats.

	Nombre de diplômes délivrés
DAEU	12
Licence	1 915
Licence professionnelle	674
Master	1 185
Master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	320
Ingénieur	55
Doctorat	130
Habilitation à diriger des recherches	20
Diplôme d'état de sage femme	22
Diplôme d'état d'orthophoniste	30
Préparation Masseur-Kinésithérapeute	67
Doctorat d'état en médecine	194
Doctorat d'état en pharmacie	73
Diplômes d'université	990

Les données présentées dans ce chapitre concernent les diplômes et certifications délivrées aux étudiants, que ceux-ci aient une inscription principale ou seconde. Ainsi, un même étudiant peut obtenir plusieurs diplômes. Les diplômes intermédiaires ne sont cependant pas comptabilisés.

Les données sont extraites de la base Apogée. Pour des raisons techniques de disponibilité, elles concernent l'année universitaire 2022-2023.

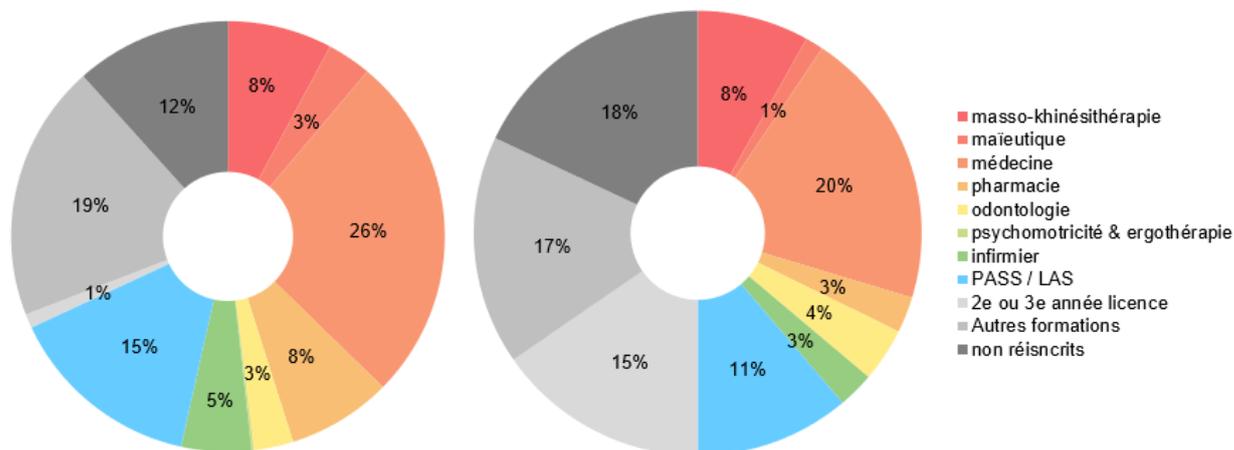
*Source : Apogée, Université de Franche-Comté 2022-2023*  
 Les doctorats en médecine et pharmacie correspondent aux doctorats d'exercice permettant de pratiquer les métiers de médecin et pharmacien. Ils se distinguent du doctorat de recherche qui confère le grade de docteur dans toutes les disciplines universitaires (lettres, histoire, économie, mathématiques, biologie...)

## La réussite aux concours de santé

En 2022-2023, 378 places pour l'entrée dans les filières médicales sont ouvertes aux étudiants de PASS et de L. AS. À l'issue du Parcours Accès Santé Spécifique, 53,5 % des inscrits ont obtenu leur accès dans une formation de santé. Parmi les étudiants de PASS, 26,2 % sont inscrits en formation médecine à la rentrée 2023, 7,8 % en pharmacie et 7,8 % également en masso-kinésithérapie. En Licence avec Accès Santé, 50,4 % des étudiants de 1<sup>e</sup> année et 77,6 % de ceux de 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> année ont validé leur année de licence. Parmi les 226 étudiants qui se sont présentés au concours de santé, 62,4 % ont obtenu la possibilité de poursuivre dans une formation de santé. Ainsi, à la rentrée 2023, 38,8 % des étudiants qui étaient en L. AS en 2022-23 sont inscrits dans une formation médicale ou paramédicale et 15,4 % poursuivent leur formation de licence.

53,5 % des étudiants de PASS accèdent à une filière médicale ou paramédicale...

... contre 38,8 % des étudiants de LAS

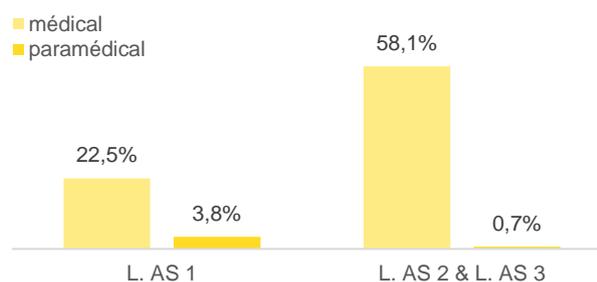


*Source : Apogée, Université de Franche-Comté – rentrées 2022 & 2023*

*Champ : étudiants inscrits en LAS ou en PASS à la rentrée 2022*

Des différences doivent toutefois être soulignées pour les étudiants de L. AS. En effet, la part de jeunes en poursuites d'études dans les formations médicales est moindre en 1<sup>e</sup> année comparée à celle des étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année : à la rentrée 2023, seuls 22,5 % des inscrits de 1<sup>e</sup> année accèdent à l'une des quatre mentions du Diplôme de Formation Générale en Sciences ou en masso-kinésithérapie contre 58,1 % pour les étudiants des niveaux supérieurs. L'écart se réduit fortement pour les poursuites d'études dans les formations paramédicales.

Plus de la moitié des étudiants inscrits en 2e ou 3e de L. AS en 2022-23 sont inscrits dans un Diplôme de Formation Générale en Sciences ou en kinésithérapie à la rentrée 2023



Source : Apogée, Université de Franche-Comté –rentrées 2022 & 2023  
Champ : étudiants inscrits en LAS à la rentrée 2022

[Pour aller plus loin...](#)

Deuxième année du premier cycle des études de santé : provenance et caractéristiques des inscrits - Note d'information du SIES n° 9 de décembre 2023

Première année du premier cycle d'études de santé : évolution des parcours et de la réussite des étudiants - Note d'information du SIES n° 8 de décembre 2023

## La réussite en BUT & DUT

La rentrée 2021-22 a été marquée par la création du bachelor universitaire de technologie (BUT), formation désormais sur trois ans qui se substitue aux diplômes universitaires de technologies (DUT). Pour la deuxième année de ce nouveau diplôme, le taux de réussite des étudiants de BUT inscrits en 1<sup>e</sup> année est de 63,7 %, taux similaire à celui observé l'an passé. À noter néanmoins que le taux de passage en 2<sup>e</sup> année atteint 74,4 % permettant ainsi à des étudiants n'ayant pas validé l'ensemble des enseignements de la 1<sup>e</sup> année de poursuivre leur cursus et de valider ultérieurement ces compétences non acquises. Le taux de réussite en 2<sup>e</sup> année atteint quant à lui 90,3 %.

Les résultats varient selon le domaine de formation. Ainsi, les étudiants inscrits dans les formations de BUT du domaine arts, lettres et langues affichent les meilleurs taux de réussite : 73,6 % d'entre eux sont admis en fin de première année et 99,2 % sont reçus à l'issue de la deuxième année. Dans les formations des domaines des sciences humaines et sociales mais également des sciences, technologies et santé, moins de trois étudiants sur cinq franchissent le cap de la première année. En deuxième année, les écarts s'amoinrent et le taux de réussite oscille entre 88,1 % pour les formations en sciences, technologies, santé et 99,2 % pour celles des arts, lettres et langues.

Le taux de réussite en BUT reste plus élevé pour les formations du domaine arts, lettres et langues

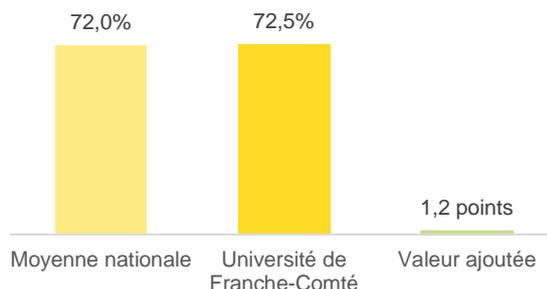
	1e année	2e année
arts, lettres, langues	73,6%	99,2%
droit, économie, gestion	71,3%	89,2%
sciences humaines et sociales	54,6%	91,3%
sciences, technologies, santé	58,8%	88,1%
Ensemble	63,7%	90,3%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023

Le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de de l'Innovation calcule un indicateur du taux de réussite en DUT des néo-bacheliers en 2 ans et en 2 ou 3 ans. Cet indicateur montre une réussite légèrement supérieure des étudiants de l'Université de Franche-Comté comparativement à la moyenne nationale. Aussi, le taux d'obtention du DUT en 2 ans pour les néo-bacheliers inscrits pour la première fois en 1<sup>e</sup> année en 2019 est de 72,5 % pour l'Université de Franche-Comté contre 72,0 % au

niveau national. De même, la valeur ajoutée de l'Université de Franche-Comté est positive. Compte tenu de la population estudiantine accueillie, le taux de réussite simulé serait de 71,4 % pour l'obtention du DUT en 2 ans pour les néo-bacheliers inscrits pour la première fois en 2019. L'Université affiche dès lors une valeur ajoutée de +1,2 points.

La valeur ajoutée de l'Université de Franche-Comté pour l'obtention du DUT en 2 ans est de +1,2 points comparé au niveau national



Pour aller plus loin...

*Parcours et réussite en D.U.T. : Les résultats de la session 2022 – Note Flash du SIES n°27 de novembre 2023*

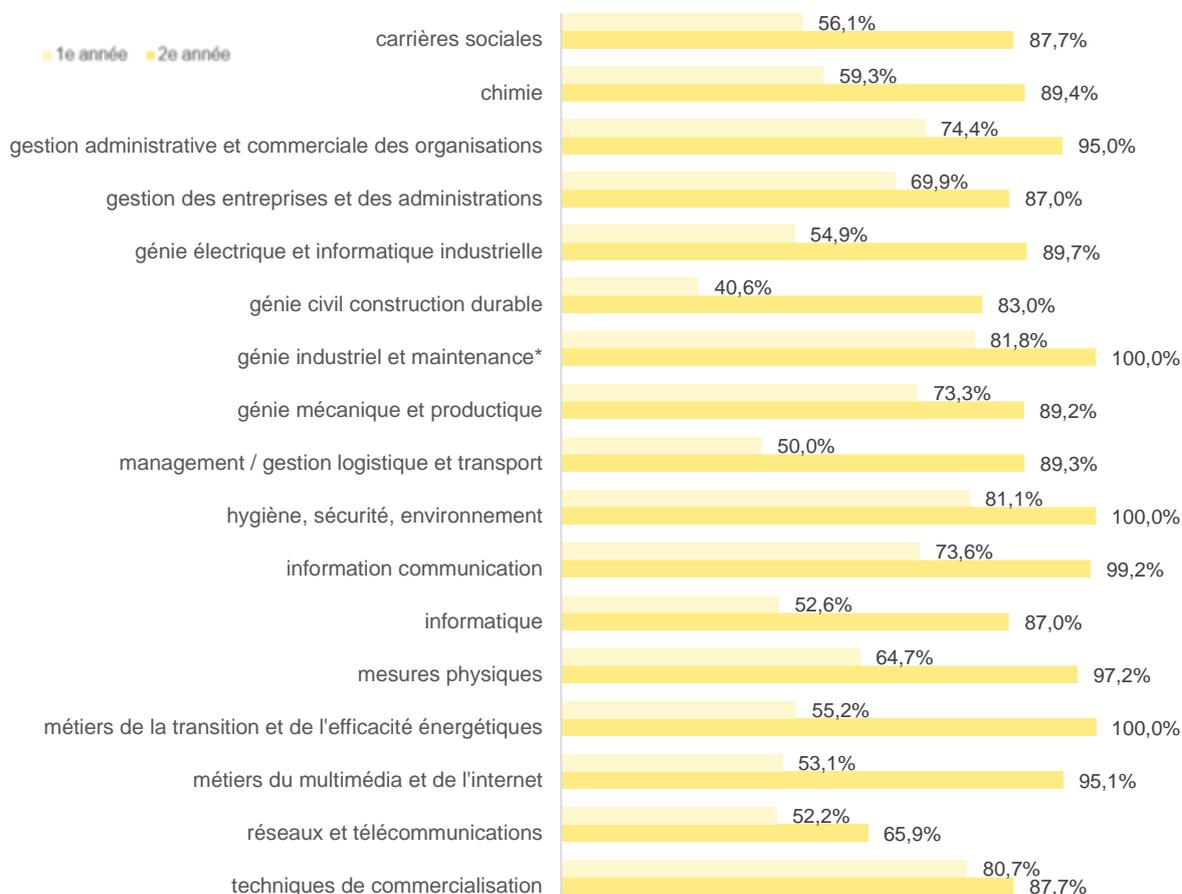
*Source : MESRI-SIES, système d'information SISE – Note Flash du SIES n°27 datée de novembre 2023*

### Méthodologie : taux de réussite simulé et valeur ajoutée

Le taux de réussite simulé correspond au taux qui serait observé pour l'établissement en neutralisant l'effet de certaines des caractéristiques propres des étudiants. En effet, la probabilité de réussite (ou de passage) apparaît fortement corrélée à des caractéristiques de l'étudiant (sexe, âge, origine sociale et son parcours antérieur : série du baccalauréat, mention obtenue, âge au moment de son obtention et ancienneté de son obtention). Aussi, à côté des indicateurs bruts, des taux simulés sont calculés par discipline dans chaque établissement, correspondant à la réussite que l'on pourrait observer pour l'université si celle des différentes catégories d'étudiants était identique à la réussite nationale pour ces mêmes catégories.

L'écart entre le taux observé et le taux simulé est appelé la « valeur ajoutée ». Cet indicateur permet de neutraliser l'effet de certaines des caractéristiques propres des étudiants.

### Le taux de réussite varie fortement selon les spécialités de BUT

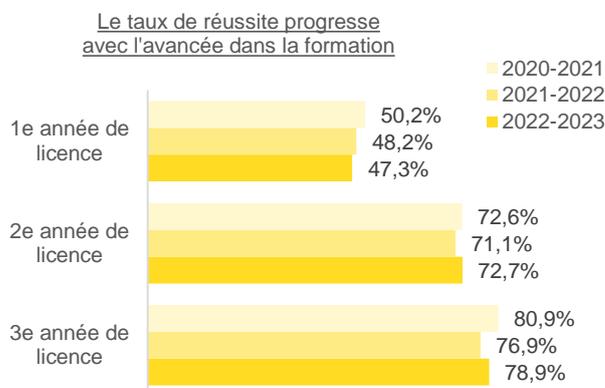


*Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023*

\* les effectifs d'inscrits sont inférieurs à 15

## La réussite en licence

En première année de licence, le taux de réussite ne dépasse pas 47,3 % pour progresser ensuite et atteindre 72,7 % en deuxième année et 78,9 % l'année d'obtention du diplôme. Si les résultats ont continué de diminuer cette année en 1<sup>e</sup> année de licence (-0,9 point par rapport à 2021-22), ils progressent en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année de, respectivement +1,6 points et +2,0 points.



La réussite en licence est calculée en excluant les étudiants inscrits au centre de télé-enseignement (SUP-FC). En effet, ceux-ci effectuent une année d'études en deux ans alors que les données disponibles dans la base Apogée ne permettent pas de distinguer ces deux années.

De même, les étudiants inscrits en classe préparatoire aux grandes écoles sont également exclus des calculs.

*Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-21 à 2022-23 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)*

### Les résultats varient selon le domaine de formation

Lors de la session 2023, le taux de réussite en première année de licence peine à dépasser le seuil de 47 %. Les résultats sont ensuite plus élevés avec sept étudiants sur dix réussissant leur deuxième année. En fin de cycle, ce sont entre 69,2 et 93,5 % des étudiants qui obtiennent leur diplôme selon le domaine de formation.

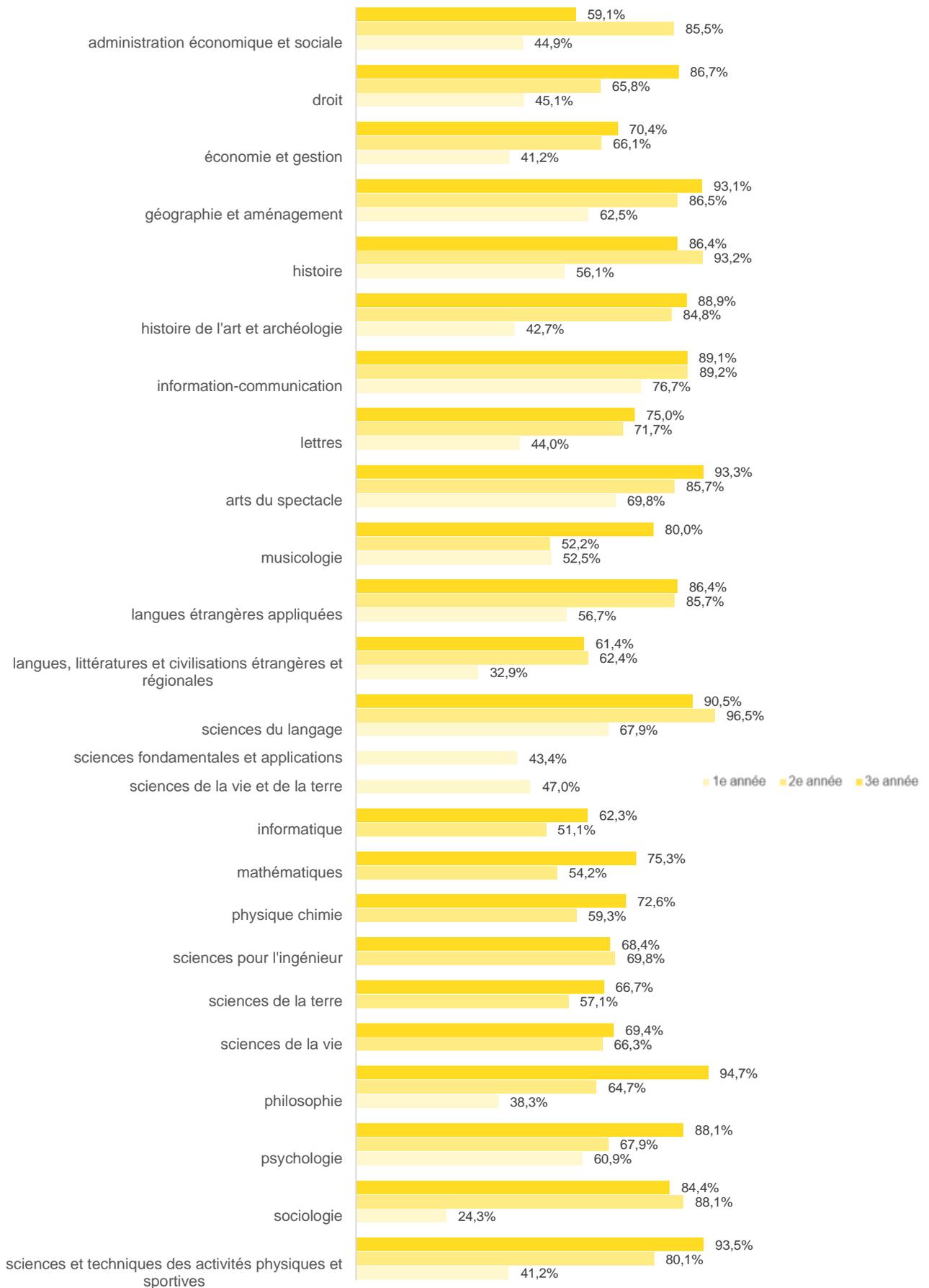
En première année, les formations du domaine arts, lettres et langues et des sciences humaines et sociales affichent les meilleurs résultats avec plus de 52 % d'étudiants admis. Inversement, dans les formations en sciences, technologies et santé, en droit, économie et gestion et en STAPS, moins de la moitié des étudiants franchissent le cap de la première année. En deuxième année, les écarts entre les domaines se creusent. Les étudiants de STAPS et ceux inscrits en arts, lettres et langues ou en sciences humaines et sociales ont les meilleurs taux de réussite et plus de trois-quarts des inscrits valident cette année intermédiaire tandis que cette proportion peine à dépasser trois étudiants sur cinq en sciences, technologie et santé. En dernière année, les écarts de taux de réussites entre les différents domaines s'accroissent de nouveau : seuls 69,2 % des jeunes en sciences, technologies, santé valident leur licence tandis qu'ils sont 88,0 % en sciences humaines et sociales et 93,5 % en STAPS à obtenir leur diplôme.

Le taux de réussite en première année ne dépasse pas 50 % sauf en arts, lettres, langues et en sciences humaines et sociales

	1 <sup>e</sup> année	2 <sup>e</sup> année	3 <sup>e</sup> année
arts, lettres, langues	52,3%	78,5%	79,2%
droit, économie, gestion	44,3%	71,0%	74,6%
STAPS	41,2%	80,1%	93,5%
sciences humaines et sociales	52,1%	76,4%	88,0%
sciences, technologies, santé	45,1%	62,2%	69,2%
Ensemble	47,3%	72,7%	78,9%

*Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)*

Des résultats hétérogènes selon la mention de licence et l'année de formation



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)

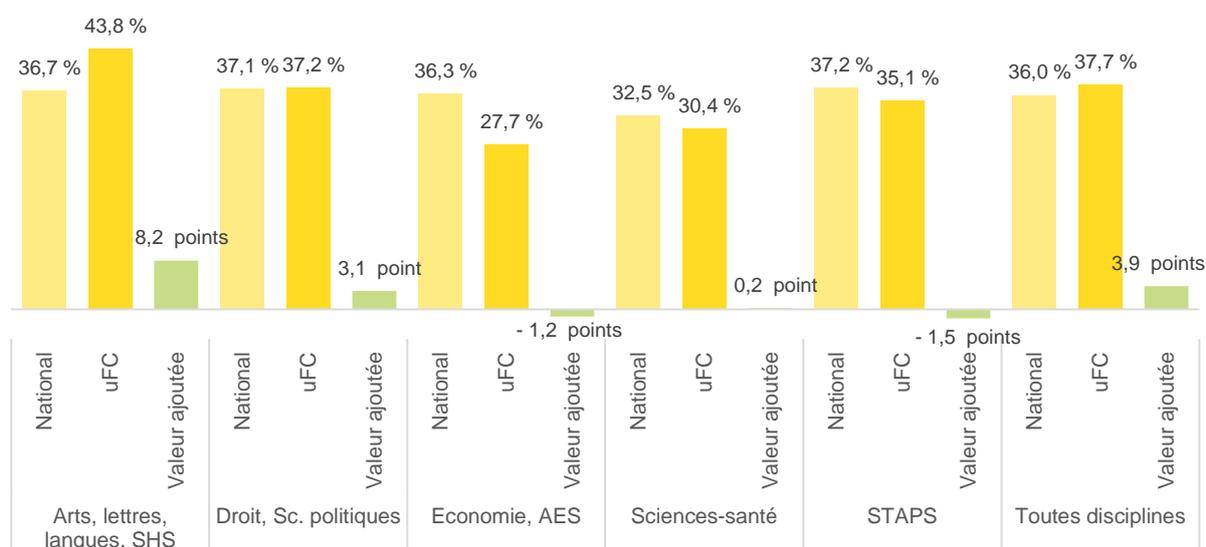
## Les étudiants de l'Université de Franche-Comté réussissent mieux qu'au niveau national

Le taux de réussite en licence des néo-bacheliers en 3 ans et en 3 ou 4 ans - calculé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de de l'Innovation - montre une réussite plus importante des étudiants de l'Université de Franche-Comté comparativement à la moyenne nationale. Aussi, le taux d'obtention de la licence en 3 ans pour les néo-bacheliers inscrits pour la première fois en 1<sup>er</sup> année de licence en 2019 et qui n'ont pas changé de discipline entre la L1 et la L3 est de 37,7 % pour l'Université de Franche-Comté contre 36,0 % au niveau national

La valeur ajoutée<sup>1</sup> de l'Université de Franche-Comté est positive. Compte tenu de la population estudiantine accueillie, le taux de réussite simulé serait de 33,8 % pour l'obtention de la licence en trois ans pour les néo-bacheliers inscrits pour la première fois en L1 en 2019. L'Université affiche dès lors une valeur ajoutée de 3,9 points.

Déclinée par domaine de formation, la valeur ajoutée pour la réussite en trois ans est positive dans les domaines des arts, lettres, langues, SHS et en droit, sciences politiques. Dans les autres domaines, elle est négative et varie de -1,2 points en économie, AES à -1,5 points en STAPS. En sciences et santé, le taux de réussite est moindre qu'au niveau national mais la valeur ajoutée de l'université est de 0,2 point.

La valeur ajoutée de l'Université de Franche-Comté pour l'obtention de la licence en trois ans est de +3,9 points comparé au niveau national



Source : MESRI-SIES, système d'information SISE – Note Flash du SIES n°26 datée de novembre 2023

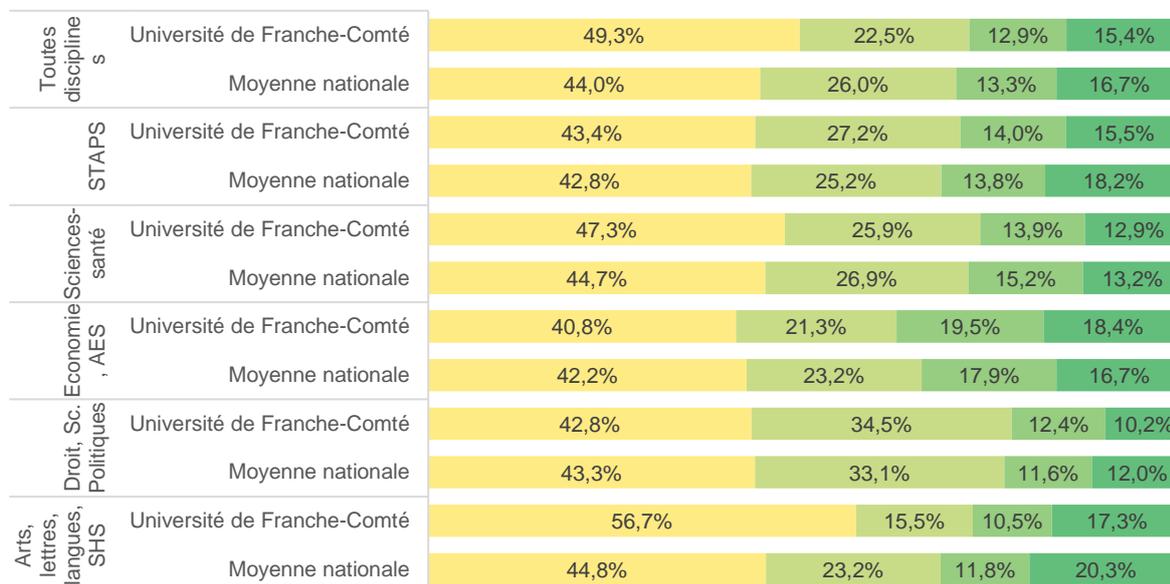
L'analyse du parcours des néo-bacheliers inscrits en 1<sup>er</sup> année de licence en 2021-2022 confirme ces différences entre disciplines même si les constats sont fortement atténués. Au regard du parcours de l'ensemble de ces jeunes, l'université affiche des valeur ajoutées positives pour le passage en 2<sup>e</sup> année de licence dans tous les domaines : le taux de passage moyen observé est de 49,3 % contre 38,9 % pour le taux simulé et 44,0 % au niveau national. Corollairement, les taux de redoublement, réorientation ou sortie de l'université sont moindres comparés à l'ensemble des universités.

Par domaine, seuls deux étudiants sur cinq inscrits en Economie, AES franchissent le cap de la 1<sup>er</sup> année et près d'un cinquième ont quitté l'université à la rentrée 2022. *A contrario*, les néo-bacheliers des formations en art, lettres, langues et SHS sont 56,7 % à accéder en 2<sup>e</sup> année : l'Université de Franche-Comté se démarque donc avec une valeur ajoutée de +15,2 points dans ce domaine. Quant aux inscrits en sciences et santé, les parcours observés à l'issue de la 1<sup>er</sup> année sont proches de ceux des étudiants des autres universités avec néanmoins un taux de passage en 2<sup>e</sup> année supérieur à celui observé au niveau national (47,3 % contre 44,7 %).

<sup>1</sup> Cf. encadré méthodologique : taux de réussite simulé et valeur ajoutée

L'étude réalisée par le MESRI explique, en partie, ces différences par le profil scolaire des étudiants inscrits en L1 dans chaque discipline. En effet, les bacheliers généraux et les étudiants ayant obtenu le baccalauréat avec des mentions « Très Bien » ou « Bien » sont les étudiants qui réussissent le mieux, or ils sont moins nombreux dans certaines formations telles qu'AES.

Devenir en 2022-2023 des néo-bacheliers inscrits en licence à la rentrée 2021 : la filière Arts, lettres, langues et SHS se démarque avec 57% d'étudiants en 2e année



■ Taux de passage en L2      ■ Taux de redoublement en L1  
 ■ Taux de changement d'orientation      ■ Taux de sortie de l'université

Source : MESRI-SIES, système d'information SISE – Note Flash du SIES n°26 datée de novembre 2023

Pour aller plus loin...

Parcours et réussite en licence : Les résultats de la session 2022 – Note Flash du SIES n°26 de novembre 2023

Réussite, assiduité en 1ère année de licence et passage en 2e année : impact de la loi ORE et de la crise sanitaire – Note d'information du SIES n°1 de janvier 2023

## La réussite en licence professionnelle

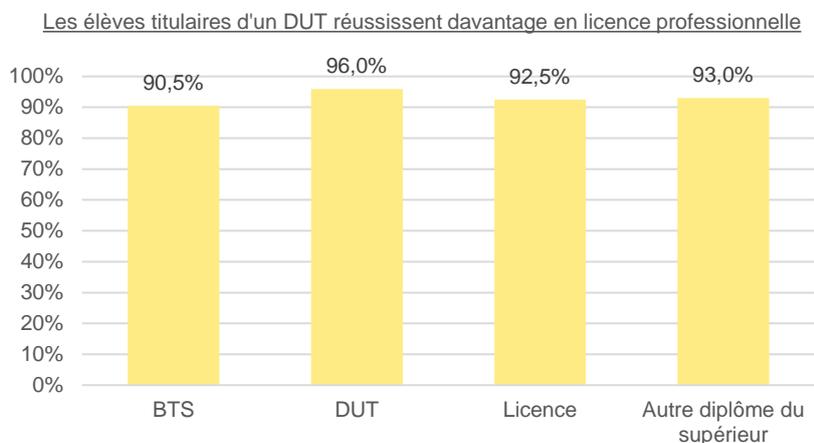
Le taux de réussite en licence professionnelle est de 93,2 %, en hausse de 0,9 point en comparaison avec l'année précédente. Les résultats varient peu selon le domaine même si les taux de réussite des formations du domaine des STAPS sont un peu plus faibles que dans les autres disciplines et se situent sous le seuil de 90 %.

Le taux de réussite en licence professionnelle varie peu selon le domaine de formation

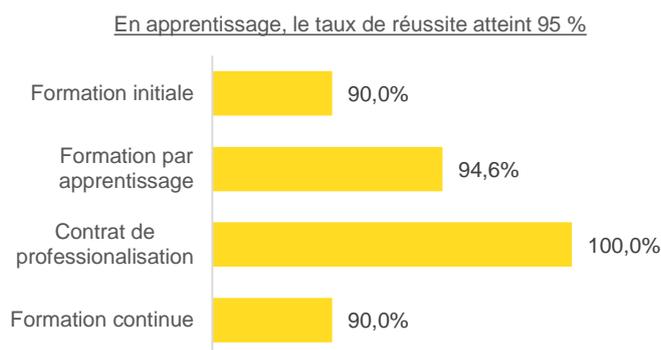
	Taux de réussite
droit, économie, gestion	94,5%
STAPS	89,5%
sciences humaines et sociales	93,9%
sciences, technologies, santé	92,6%
Ensemble	93,2%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023

La réussite en licence professionnelle est toutefois différente selon le diplôme acquis précédemment même si les écarts tendent à se réduire. Les inscrits en licence professionnelle titulaires d'un DUT sont 96,0 % à avoir obtenu leur diplôme. Cette proportion est inférieure pour les diplômés de BTS avec un taux de réussite de 90,5 %. Pour les jeunes disposant d'un autre diplôme du supérieur, 93,0 % ont validé leur licence professionnelle. Quant aux diplômés de licence, 92,5 % ont validé leur licence professionnelle cette année.



*Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023*

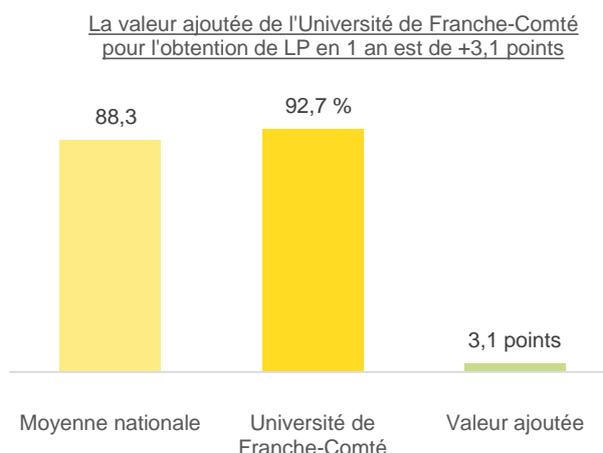


*Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023*

De même, le taux de réussite varie selon le régime d'inscription. En effet, les étudiants ayant opté pour l'apprentissage ou un contrat de professionnalisation ont de meilleurs résultats avec des taux de réussite supérieurs d'au moins cinq points à ceux des inscrits en formation initiale. Ainsi, plus de 95 % des jeunes en alternance valident leur licence professionnelle contre 90,0 % des étudiants de formation initiale.

L'indicateur du taux de réussite en un an calculé par le MESRI<sup>2</sup> montre une meilleure réussite des étudiants de l'Université de Franche-Comté en comparaison avec la moyenne nationale. Le taux de réussite en un an en licence professionnelle des étudiants inscrits pour la première fois en 2021 est de 92,7 % pour l'établissement contre 88,3 % au niveau France entière.

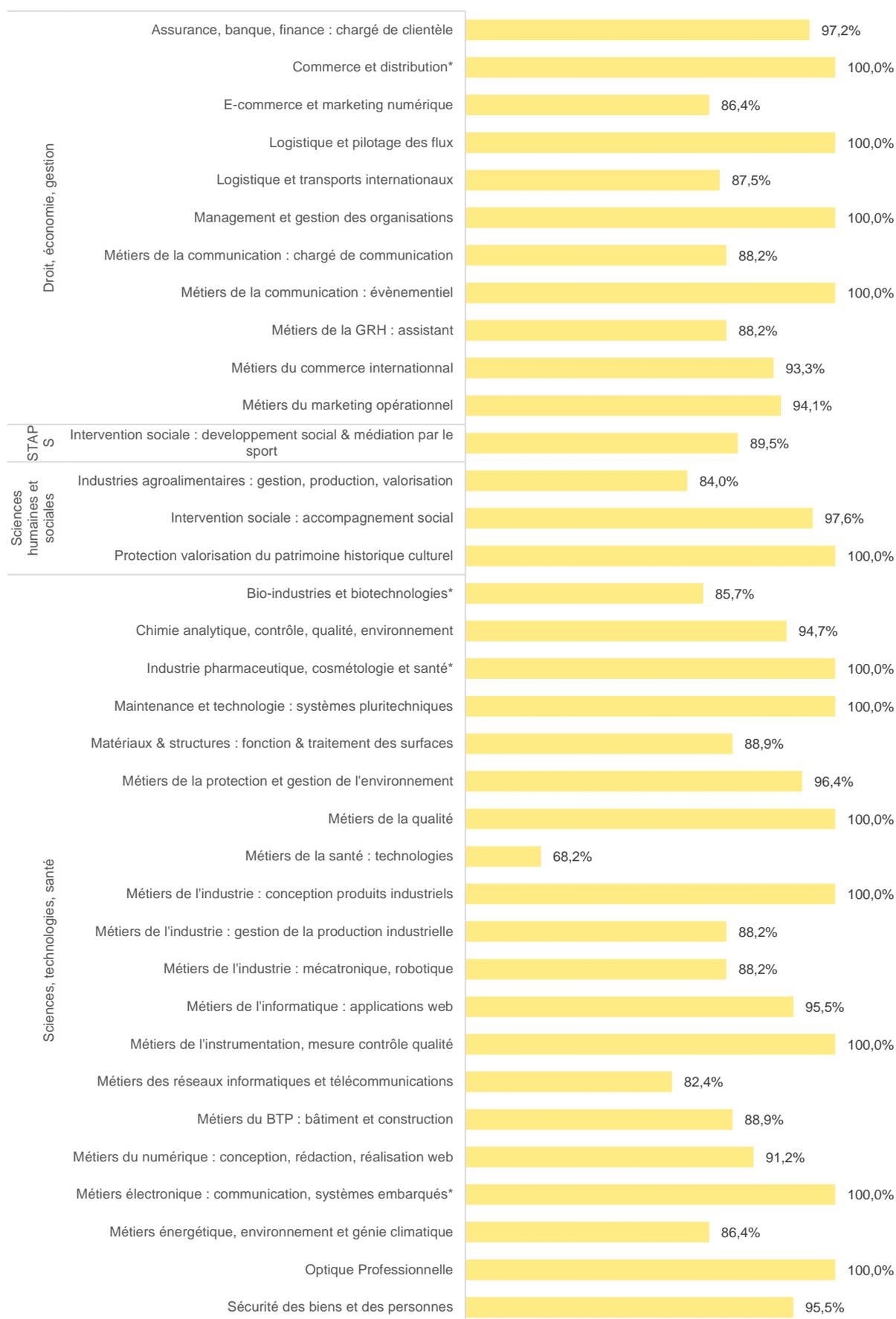
Compte tenu de la population estudiantine accueillie, le taux de réussite simulé serait de 89,6 % pour l'obtention de la licence professionnelle. L'Université affiche dès lors une valeur ajoutée de 3,1 points.



*Source : MESRI-SIES, système d'information SISE – Note Flash du SIES n°26 datée de novembre 2023*

<sup>2</sup> Cf. encadré méthodologique : taux de réussite simulé et valeur ajoutée

### Les taux de réussite en licence professionnelle varient de 68 à 100%



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023

## La réussite en master

Comme en licence professionnelle, le taux de réussite en master progresse cette année. Il est de 82,2 % en première année et de 84,6 % en deuxième année. Des écarts notables apparaissent entre les domaines de formations. Ainsi, les domaines des STAPS, du droit, économie et gestion et des sciences, technologies, santé affichent des taux de réussite élevés avec plus de 82 % d'admis en 1<sup>ère</sup> année et 90 % en 2<sup>e</sup> année. Dans d'autres domaines, les résultats sont plus mitigés. En effet, en arts, lettres et langues, le taux de réussite chute à 73,9 % en première année à 63,7 % en deuxième année. Dans le domaine des sciences humaines et sociales, la part d'étudiants admis est plus importante mais reste en deçà de 80 % en première comme en deuxième année.

Le taux de réussite varie fortement selon les domaines et les années de formation

	1e année	2e année
arts, lettres, langues	73,9%	63,7%
droit, économie, gestion	82,6%	93,8%
STAPS	96,4%	90,2%
sciences humaines et sociales	79,7%	76,1%
sciences, technologies, santé	85,6%	92,1%
Ensemble	82,2%	84,6%

*Pour aller plus loin...*

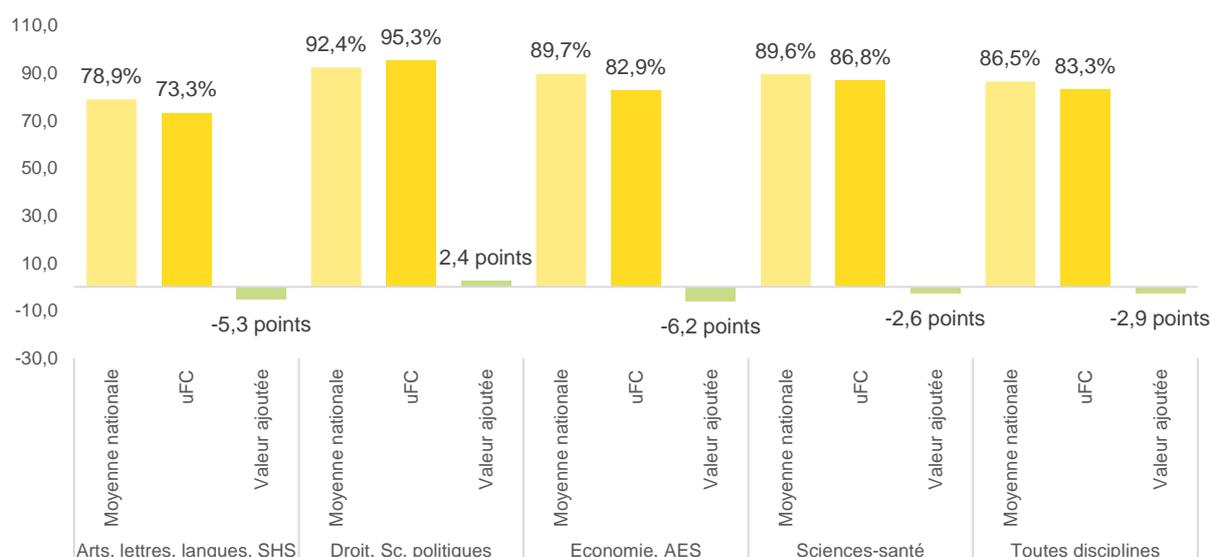
*Parcours et réussite en master à l'université : les résultats de la session 2021 – Note Flash du SIES n°28 de décembre 2023*

*Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023  
(données comprenant les masters de la COMUE)*

L'indicateur du taux de réussite en deux ans calculé par le MESRI<sup>3</sup> montre une moindre réussite des étudiants de l'Université de Franche-Comté en comparaison avec la moyenne nationale. Le taux de réussite en deux ans des étudiants inscrits pour la première fois en 1<sup>ère</sup> année de master en 2020 est de 83,3 % pour l'établissement contre 86,5 % au niveau France entière.

Compte tenu de la population estudiantine accueillie, le taux de réussite simulé serait de 86,2 % pour l'obtention du master en deux ans. L'Université affiche dès lors une valeur ajoutée négative de 2,9 points. Par domaine de formation, l'Université de Franche-Comté affiche une valeur ajoutée positive en droit, sciences politiques (+2,4 points). Dans les autres domaines, la valeur ajoutée est négative et varie de -2,6 points en sciences, santé à -6,2 points en économie, AES.

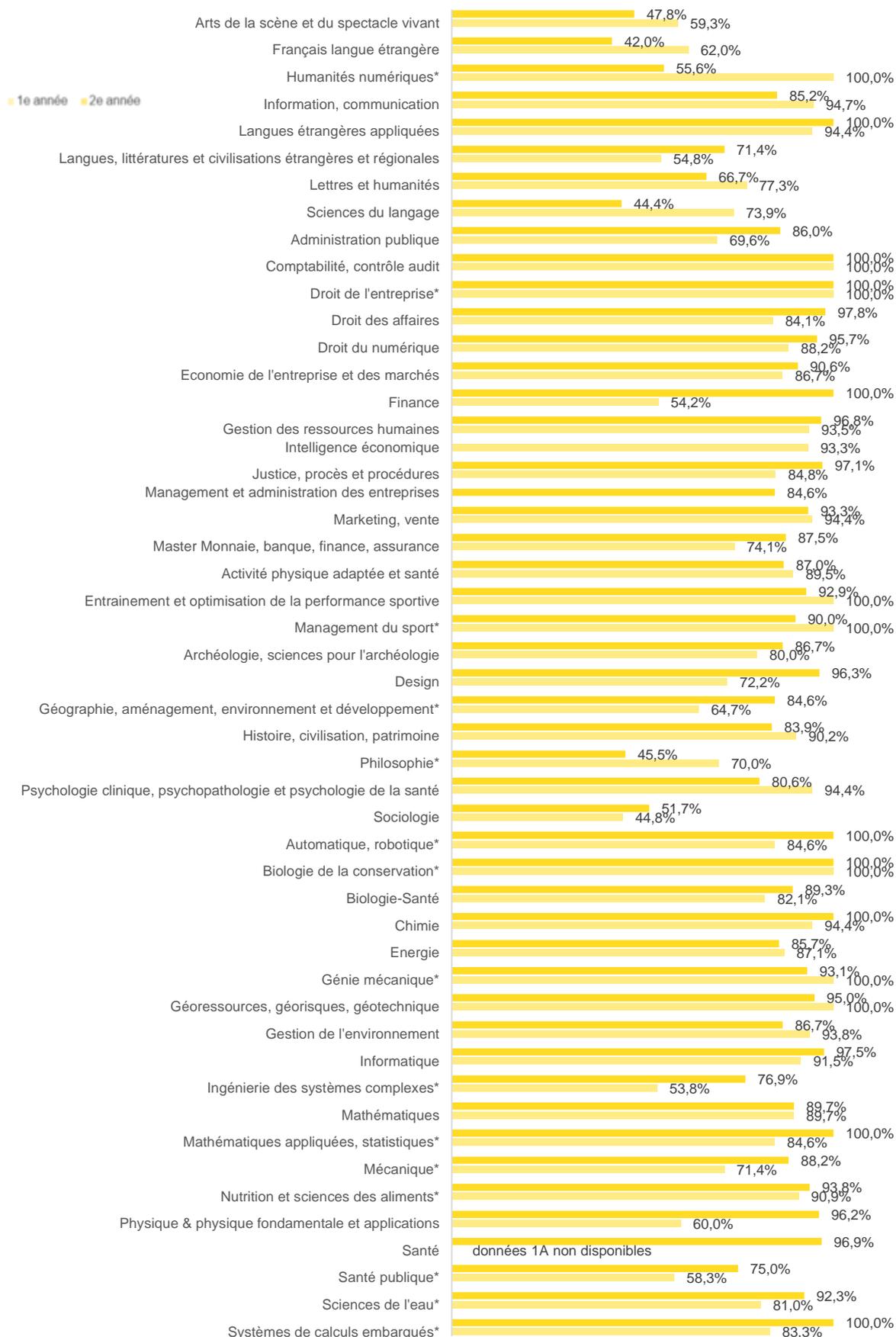
La valeur ajoutée de l'Université de Franche-Comté pour l'obtention du master en 2 ans est de -2,9 points comparé au niveau national



*Source : MESRI-SIES (enquête SISE) – Note Flash du SIES n°28 datée de décembre 2023*

<sup>3</sup> Cf. encadré méthodologique : taux de réussite simulé et valeur ajoutée

### La réussite en master varie fortement selon les spécialités et l'année de formation



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023

\* moins de 15 étudiants sont inscrits dans cette spécialité

## Les masters des Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Le taux de réussite en master MEEF est de 86,7 % en première année et de 86,0 % en deuxième année. Le taux de réussite progresse en 1<sup>e</sup> année comme en 2<sup>e</sup> année. Les étudiants du master MEEF mention 1<sup>e</sup> degré obtiennent les meilleurs résultats à l'issue de la première comme de la deuxième année. *A contrario*, le nombre d'admis en master MEEF Pratiques et ingénierie de la formation peine à atteindre 55,0 % en 1<sup>e</sup> année et le taux de réussite chute à 41,2 % l'année du diplôme.

	1e année	2e année
Master MEEF 1e degré	94,9%	92,8%
Master MEEF 2e Degré	82,4%	82,6%
Master MEEF Encadrement Educatif	83,3%	82,4%
Master MEEF Pratiques et ingénierie de la formation	55,0%	41,2%
Ensemble	86,7%	86,0%

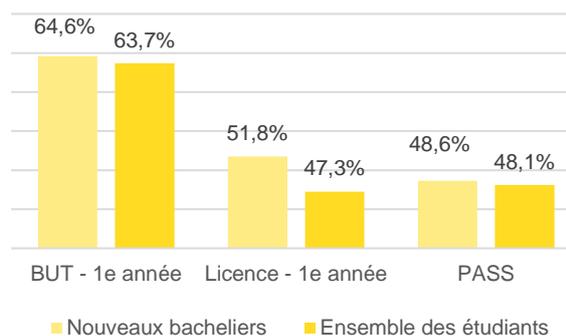
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023

## La réussite des nouveaux bacheliers

Les résultats des nouveaux bacheliers à l'issue de la première année sont assez proches de ceux qui sont observés pour l'ensemble des étudiants en BUT avec un écart de 0,9 point. En 1<sup>e</sup> année de licence, le taux de réussite des néo-bacheliers est en revanche supérieur de 4,5 points à celui observé au niveau de l'ensemble des inscrits.

Concernant la première année commune aux études de santé, la réforme de l'accès aux études de santé ne permet désormais plus le redoublement. Seuls une vingtaine d'étudiants étaient inscrits en PASS en 2022-23 et avaient obtenu leur baccalauréat avant 2022.

Les nouveaux bacheliers obtiennent de meilleurs résultats en 1<sup>e</sup> année de licence

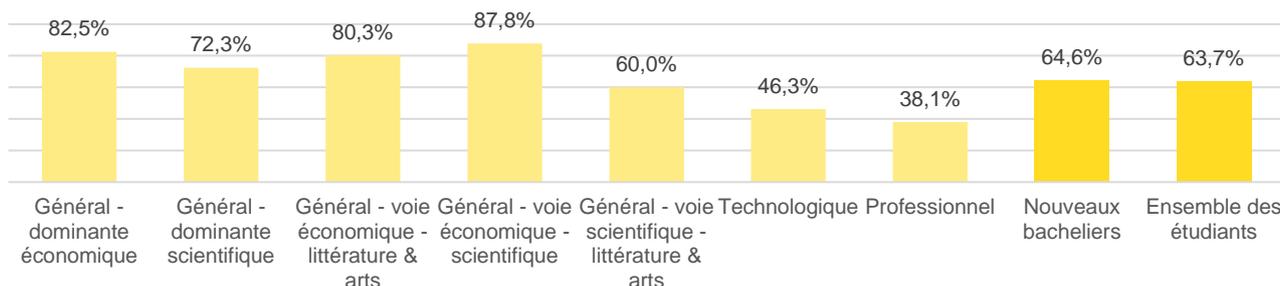


Source : Apogée, Université de Franche-Comté 2022-2023 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)

## Les bacheliers généraux réussissent mieux en BUT...

Le taux de réussite des nouveaux bacheliers en première année de BUT est légèrement supérieur à celui observé pour l'ensemble des étudiants (+0,9 point). Cependant, les néo-bacheliers de la voie générale réussissent mieux avec 76,7 % d'admis toutes doublettes confondues. Quant aux taux de réussite des jeunes bacheliers technologiques, il ne dépasse pas 46,3 % et le taux chute à 38,1 % pour les et diplômés de la voie professionnelle.

Les nouveaux bacheliers généraux réussissent mieux en BUT que les étudiants issus des voies technologiques et professionnelles



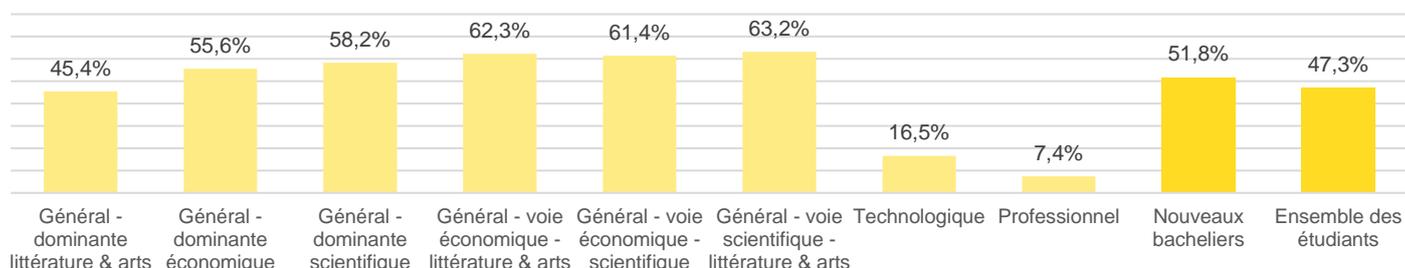
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023

En voie générale, des différences doivent néanmoins être soulignées selon les spécialités choisies en terminale. En effet, les jeunes ayant opté pour des enseignements à dominante économique sont 82,5 % à franchir le cap de la 1<sup>e</sup> année alors que cette proportion ne dépasse pas 72,3 % pour ceux ayant choisi des spécialités à caractère scientifique. Les étudiants ayant suivi des « doublettes » mélangeant des spécialités des voies scientifique et économique sont près de 88 % à valider leur année.

### ... comme en licence

En première année de licence, les résultats des nouveaux bacheliers sont supérieurs à ceux observés sur l'ensemble des étudiants : 51,8 % des jeunes néo-bacheliers sont admis à l'issue de la première année contre 42,5 % pour les autres étudiants. Les bacheliers généraux se démarquent avec un taux de réussite de 58,6 %. *A contrario*, les bacheliers technologiques et professionnels détiennent les taux les plus faibles. Ils représentent 15,6 % des inscriptions en L1 de nouveaux bacheliers mais seulement 4,1 % des admis. Comme pour les BUT, des différences apparaissent selon les enseignements de spécialité suivis en terminale même si les écarts sont moindres. Les étudiants ayant les meilleurs taux de réussite sont ceux ayant choisi des enseignements de spécialité dans des domaines différents : plus de trois de ces jeunes sur cinq valide sa 1<sup>e</sup> année. Pour les bacheliers ayant opté pour une « doublette » à dominante littéraire et artistique, le taux de réussite chute à 45,4 %.

Le taux de réussite des nouveaux bacheliers généraux atteint 58,6 % en 1<sup>e</sup> année de licence



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)

Les taux de réussite en 1<sup>e</sup> année de licence varient fortement selon la série et les spécialités du baccalauréat mais également des domaines de formation. Pour les bacheliers généraux, certaines tendances peuvent se dégager. En effet, les étudiants ayant suivi au moins un enseignement de spécialité dans le domaine scientifique réussissent mieux en droit, économie et gestion. De même, les jeunes ayant opté pour une « doublette » scientifique présentent les meilleurs résultats en sciences technologie et santé avec 54,6 % de réussite contre 47,0 % en moyenne pour l'ensemble des néo-bacheliers ainsi qu'en STAPS. En revanche, en arts, lettres, langues ou en sciences humaines et sociales, établir une corrélation entre le choix des enseignements de spécialité et la validation de la 1<sup>e</sup> année est plus difficile. Pour les bacheliers technologiques et professionnels, de fortes différences entre les domaines apparaissent également. Le taux de réussite des jeunes diplômés de la voie technologique varie de 0,0 % en sciences, technologie et santé à 34,8 % en arts, lettres, langues. Quant aux bacheliers professionnels, seul le domaine des STAPS se démarque avec 11,1 % d'admis contre moins de 7,5 % dans les autres formations.

Des taux de réussite variables selon le baccalauréat et le domaine de formation

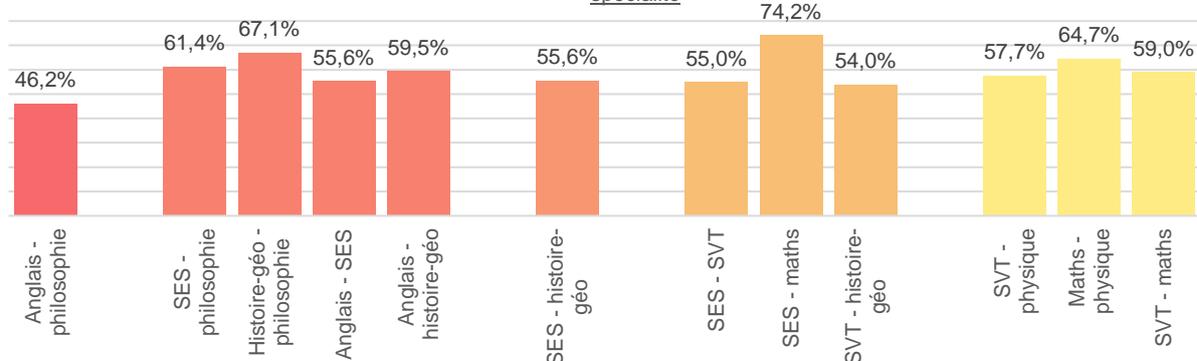
	Ensemble des étudiants	nouveaux bacheliers	Général - dominante littérature & arts	Général - dominante économique	Général - dominante scientifique	Général - voie économique - littérature & arts	Général - voie économique - scientifique	Général - voie scientifique - littérature & arts	bacheliers technologiques	bacheliers professionnels
arts, lettres, langues	52,3%	59,4%	50,0%	72,7%	63,9%	67,3%	75,0%	76,7%	34,8%	6,9%
droit, économie, gestion	44,3%	49,0%	n.s.	53,2%	65,4%	50,8%	65,8%	n.s.	9,0%	5,6%
STAPS	41,2%	43,4%	n.s.	30,3%	56,2%	35,3%	50,6%	47,6%	15,2%	11,1%
sciences humaines et sociales	52,1%	57,1%	40,0%	63,7%	70,6%	69,9%	72,4%	79,5%	19,4%	7,5%
sciences, technologies, santé	45,1%	47,0%	n.s.	n.s.	54,6%	n.s.	31,8%	22,7%	0,0%	n.s.
Ensemble	47,3%	51,8%	45,4%	55,6%	58,2%	62,3%	61,4%	63,2%	16,5%	7,4%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)

Trop peu d'étudiants sont inscrits dans certaines formations. Les résultats sont alors non significatifs (ns).

Le taux de réussite des bacheliers généraux présente des écarts importants selon la combinaison des enseignements de spécialité choisie en terminale. Les jeunes ayant suivi des enseignements en sciences économiques et sociales et en mathématiques affichent les meilleurs taux de réussite avec trois-quarts d'admis à passer en 2<sup>e</sup> année de licence. Inversement, seuls 46,2% des étudiants ayant choisi la « doublette » anglais-philosophie valident leur première année.

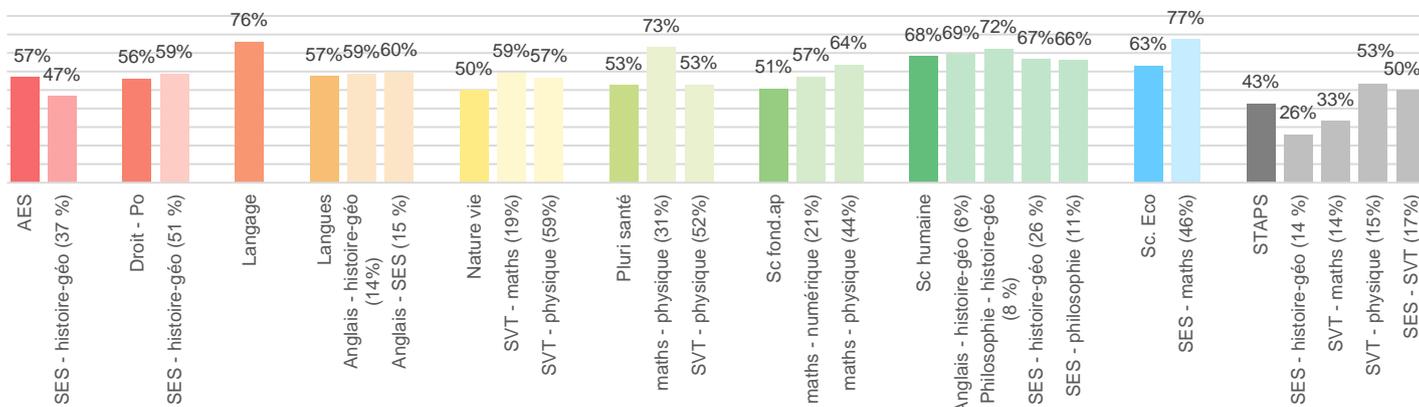
Taux de réussite en 1<sup>e</sup> année de licence selon les principales combinaisons des enseignements de spécialité



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)  
Seules les combinaisons choisies par plus de 50 étudiants sont représentées dans ce graphique

L'analyse détaillée par discipline ne permet pas de disposer de résultats robustes pour l'ensemble des combinaisons d'enseignement de spécialité. Néanmoins, il est possible de se focaliser sur les « doublettes » les plus représentées au sein de chaque discipline. Dès lors, des écarts apparaissent et dans les formations en pluri-santé comme en sciences fondamentales : les jeunes ayant suivi des enseignements de mathématiques et physique et terminale présentent de bien meilleurs résultats. Il en est de même en sciences économiques où les bacheliers ayant opté pour une doublette SES – mathématiques ont un taux de réussite supérieur de 14 points à celui de l'ensemble des étudiants.

Des écarts plus ou moins marqués entre spécialités au baccalauréat selon les formations suivies



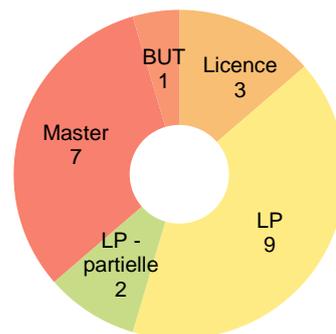
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)  
Seules les disciplines suivies par plus de 20 étudiants ayant choisi une même combinaison d'enseignements de spécialité en terminale sont représentées dans ce graphique. La part des doublettes au sein du domaine est indiquée entre parenthèses

### La validation des acquis de l'expérience

En 2023, vingt validations des acquis de l'expérience ont été délivrées totalement et deux partiellement. Sept de ces validations ont été délivrées dans le domaine des sciences et de la santé, sept dans le domaine de l'économie et de la gestion, deux dans une formation en sciences humaines et sociales, trois dans une formation en arts, lettres, langues et trois dans le domaine des STAPS.

La moitié des VAE validées portent sur une licence professionnelle.

Source : SeFoC'AI, Université de Franche-Comté – 2023

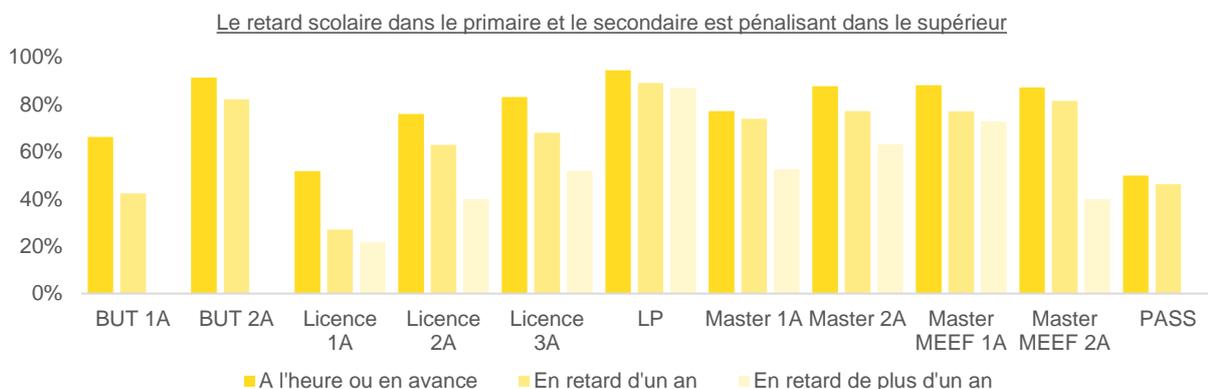


## Des taux de réussite différents selon les caractéristiques des étudiants

Comme évoqué précédemment, les taux de réussite diffèrent fortement selon la série du baccalauréat obtenu. Toutefois l'origine scolaire n'explique pas à elle seule les écarts observés : le retard scolaire, la mention au baccalauréat, le sexe, l'origine sociale ou le fait d'être titulaire d'une bourse influent également.

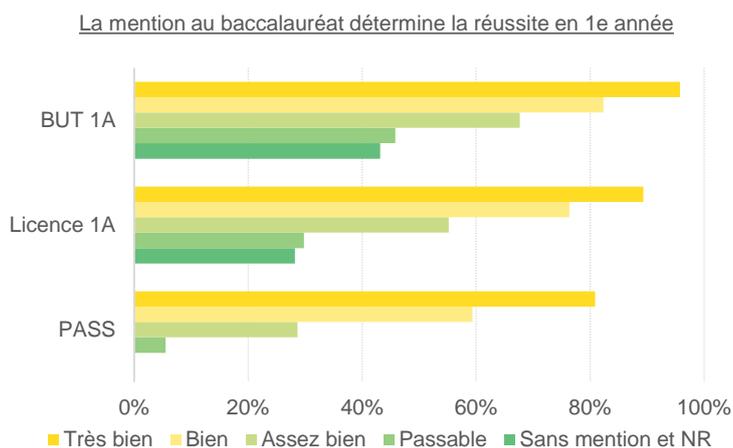
### Les difficultés scolaires pénalisent la réussite dans l'enseignement supérieur

Les difficultés scolaires peuvent être appréhendées par l'âge à l'obtention du baccalauréat et la mention obtenue à ce diplôme. Il apparaît dès lors que le retard scolaire accumulé dans le primaire et le secondaire a une incidence sur la réussite dans le supérieur. En effet, les étudiants diplômés du baccalauréat l'année de leurs 18 ans (ou avant) ont des taux de réussite supérieurs aux jeunes ayant au moins un an de retard. Ce sont essentiellement lors des premières années de formation que ce retard scolaire a un impact : les étudiants « à l'heure » ou en avance présentent des taux de réussite supérieurs de 24,7 points en 1<sup>ère</sup> année licence et de 23,9 points en 1<sup>ère</sup> année de BUT par rapport aux étudiants ayant un an de retard. Cet écart atteint 30,1 points en 1<sup>ère</sup> année licence par rapport aux étudiants ayant deux ans de retard ou plus.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023

De même, les étudiants ayant eu une mention « Très bien » ou « Bien » au baccalauréat réussissent mieux leurs premières années dans l'enseignement supérieur. Les écarts s'estompent ensuite avec l'arrivée dans les niveaux supérieurs. Ainsi, l'année du concours de santé, les étudiants ayant obtenu une mention « Très bien » au baccalauréat sont 80,9 % à être admis contre 5,5 % pour ceux ayant une mention « Passable ». En 1<sup>ère</sup> année de licence et de BUT, les écarts sont également importants et atteignent respectivement 59,5 et 49,9 points.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023

### Le régime d'inscription influe sur la réussite

Les jeunes inscrits en apprentissage affichent de meilleurs taux de réussite quelle que soit la formation. Ainsi, l'écart entre les taux de réussite des apprentis et des étudiants en formation initiale est de 5 points en licence professionnelle et atteint 21 points en 1<sup>ère</sup> année de master.

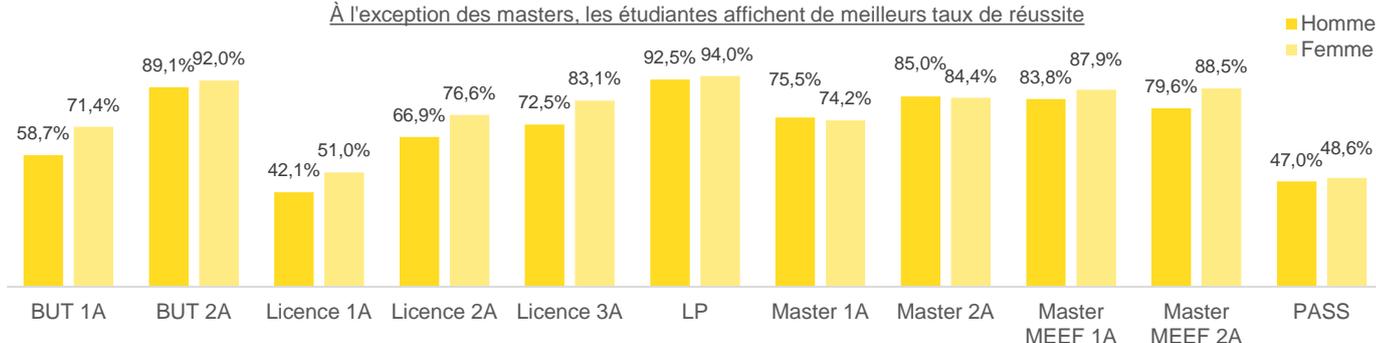
	Licence professionnelle	Master 1 <sup>e</sup> année	Master 2 <sup>e</sup> année
Formation initiale	90,0%	71,8%	81,3%
Formation par apprentissage	94,6%	93,4%	96,5%
Formation continue	89,3%	n.s.	n.s.
Contrat de professionnalisation	100,0%	n.s.	n.s.
Ensemble	93,2%	82,2%	84,6%

## De meilleurs taux de réussite pour les étudiantes

Les étudiantes présentent de meilleurs résultats dans tous les diplômes, à l'exception des masters. Les écarts sont d'autant plus marqués dans les 1<sup>er</sup> années des diplômes : les taux de réussite des femmes sont supérieurs de 4 à 13 points à ceux des hommes en 1<sup>er</sup> années de BUT, licence et master MEEF.

Cette meilleure réussite s'explique en partie par un meilleur profil scolaire. Les étudiantes sont plus nombreuses à avoir un baccalauréat général (2,4 points de plus) et ont plus souvent une mention « Très Bien » ou « Bien » au baccalauréat (8,2 points de plus) que les étudiants.

À l'exception des masters, les étudiantes affichent de meilleurs taux de réussite



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023

Par ailleurs, l'origine sociale, c'est-à-dire la catégorie socio-professionnelle des parents, a une influence sur la réussite des étudiants. Plus celle-ci est « élevée », avec des parents cadres ou occupant une profession intellectuelle supérieure, plus le taux de réussite a tendance à augmenter.

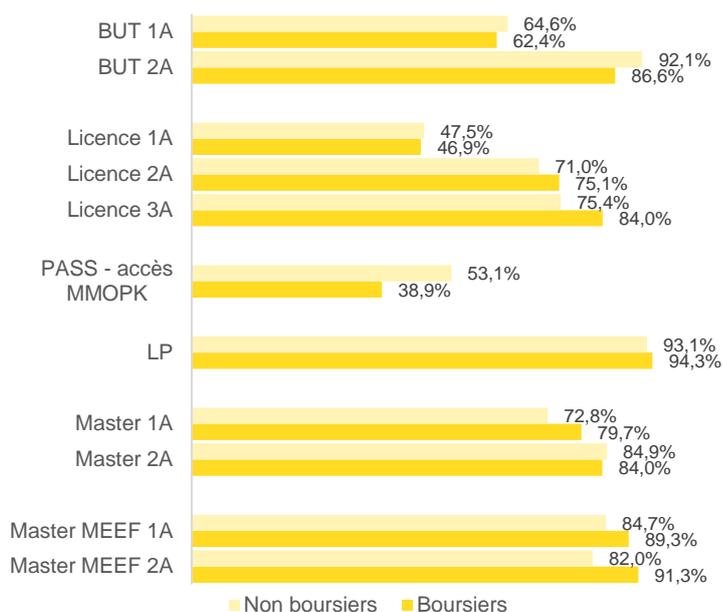
## Les étudiants boursiers affichent de meilleurs résultats

À l'exception de la première année d'étude dans l'enseignement supérieur, les taux de réussite des étudiants boursiers sont égaux ou supérieurs à ceux des non-boursiers. Les écarts peuvent atteindre jusqu'à 9,3 points en 2<sup>e</sup> année de master MEEF.

Si pour les formations de BUT comme en PASS, les étudiants titulaires d'une bourse valident moins fréquemment leur année que les étudiants non boursiers, en licence, les écarts se creusent entre les résultats des étudiants boursiers et ceux non boursiers entre la 1<sup>er</sup> et la 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> année. Ainsi, le taux de réussite des étudiants boursiers est inférieur de 0,6 point en 1<sup>er</sup> année tandis qu'il est supérieur de 4,1 points la seconde année du diplôme. En 3<sup>e</sup> année de licence, le taux de réussite des étudiants boursiers atteint 84,0 %, soit 8,6 points de plus que les étudiants non boursiers.

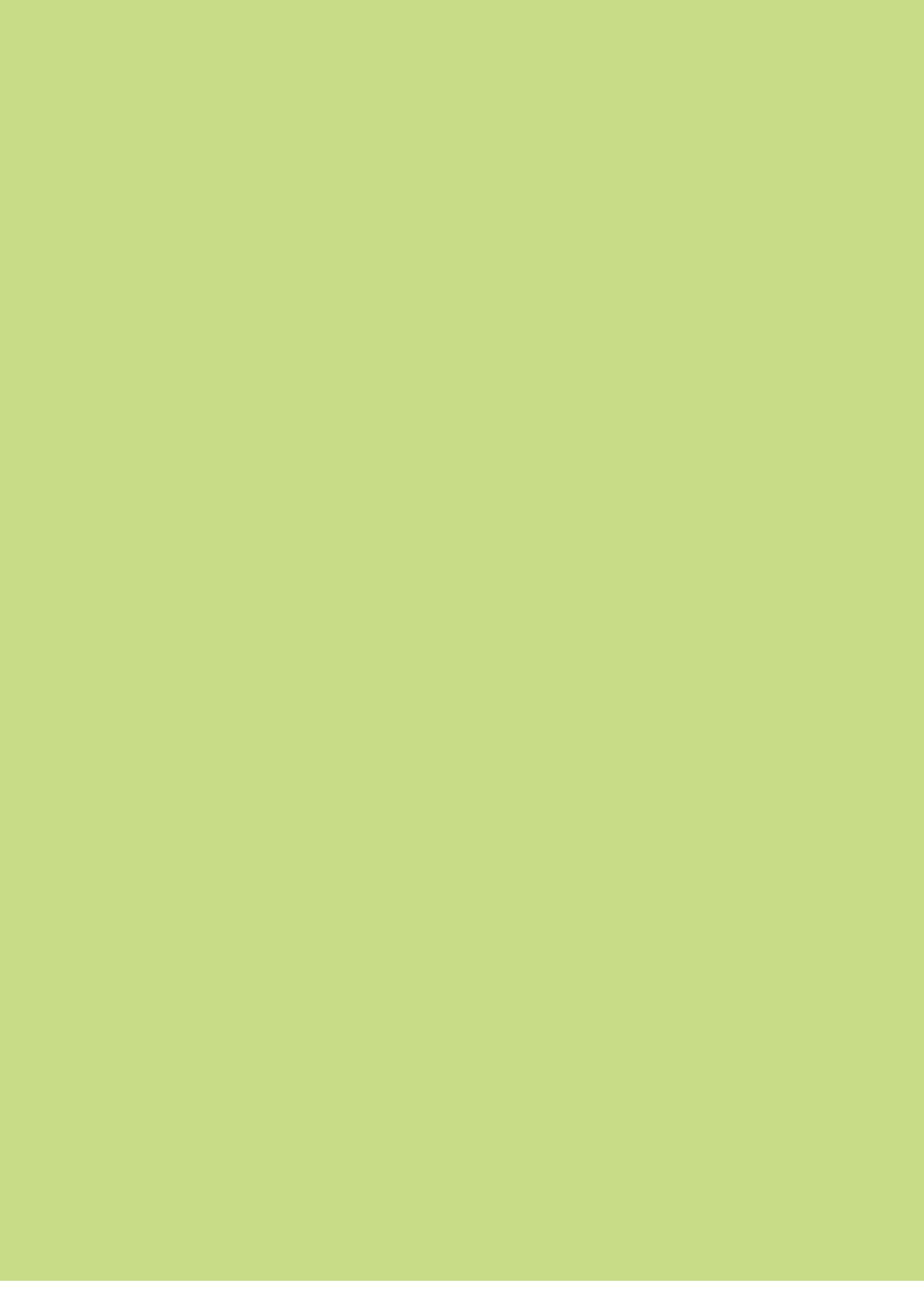
En master MEEF, le constat est similaire : l'écart s'accroît avec la progression dans la formation. En effet, en 1<sup>er</sup> année, les étudiants bénéficiant d'une bourse ont des taux de réussite supérieurs de 4,6 points. L'écart progresse en deuxième année et s'élève à 9,3 points.

Le taux de réussite des boursiers est supérieur à celui des étudiants non boursiers à l'exception des premières années dans l'enseignement supérieur



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2022-2023





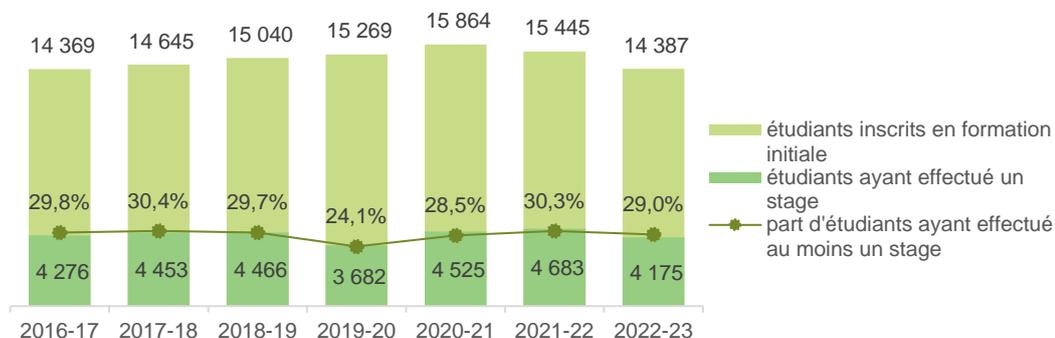
## L'accès au stage selon la formation

Les données présentées dans cette partie concernent les étudiants en formation initiale. Sont ainsi exclus les étudiants en formation continue, en apprentissage ou en contrat de professionnalisation. En effet, les étudiants alternants bénéficient d'un parcours différent des étudiants ayant suivi une formation initiale puisque leur cursus inclut une expérience professionnelle importante.

Ces données sont issues de l'application Pstage. Elles concernent les étudiants inscrits à l'Université de Franche-Comté en 2022-2023 dans les diplômes de BUT-DUT, licence, licence professionnelle, master et en formation d'ingénieur. Même si l'outil PSTAGE est généralisé à l'ensemble de l'Université de Franche-Comté, quelques composantes ont opté pour un autre outil. Les données présentées ici excluent dès lors les formations portées par l'INSPE et l'UFR Santé.

Au cours de l'année universitaire 2022-2023, près de 4 550 conventions de stage ont été signées. Ce sont ainsi 29,0 % des étudiants inscrits en formation initiale qui ont effectué un stage, soit 4 175 jeunes. Cette proportion diminue de 1,3 points par rapport à l'année précédente, en lien avec la baisse du nombre d'étudiants inscrits à la rentrée 2022.

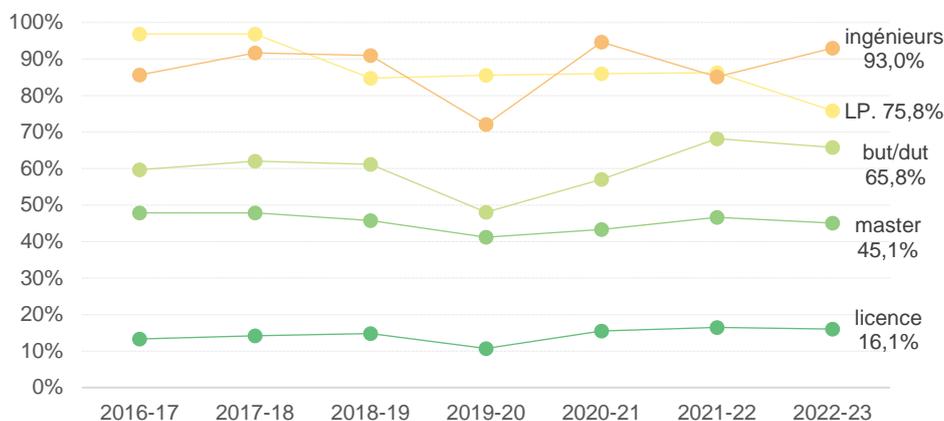
La part d'étudiants ayant effectué un stage diminue cette année



Source : Enquêtes PSTAGE 2016-2017 à 2022-2023, Université de Franche-Comté

L'accès au stage varie très fortement selon la formation. La proportion de stagiaires est plus importante dans les formations professionnalisantes que sont les licences professionnelles et les formations d'ingénieur. En effet, ces deux formations comptent les parts d'étudiants ayant accompli un stage les plus élevées, avec respectivement 75,8 % et 93,0 % de leurs étudiants. En BUT - DUT, plus de la moitié des étudiants ont effectué un stage en 2022-2023 (65,8 %). Cette part est, en revanche, beaucoup plus faible pour les étudiants préparant un master ou une licence (respectivement 45,1 et 16,1 %).

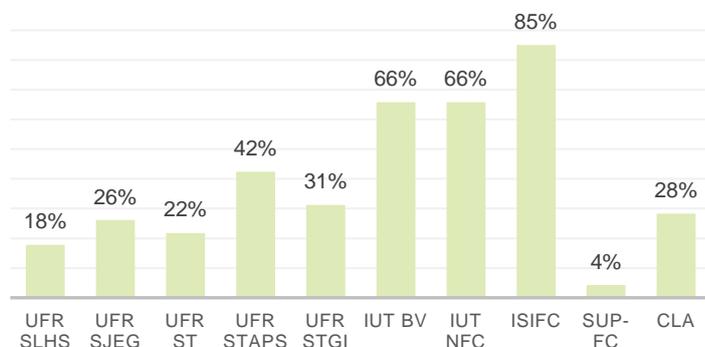
Plus de trois-quarts des étudiants de LP et d'ingénieurs ont effectué un stage en 2022-2023



Source : Enquêtes PSTAGE 2016-2017 à 2022-2023, Université de Franche-Comté

À l'exception de la formation d'ingénieur, la proportion de stagiaires augmente avec le niveau d'études. L'obligation de stages dans les années terminales de cursus expliquent notamment ce constat. Ainsi, en licence générale, celle-ci passe de 1,4 % en première année à 46,0 % en troisième année, et en master de 37,3 % en première année à 54,3 % en deuxième année. Pour les BUT-DUT, la différence est encore plus marquée entre la première et la deuxième année (49,9 % contre 92,3 %).

Deux tiers des inscrits dans les IUT ont effectué un stage en 2022-2023



La proportion de stagiaires augmente avec le niveau d'études

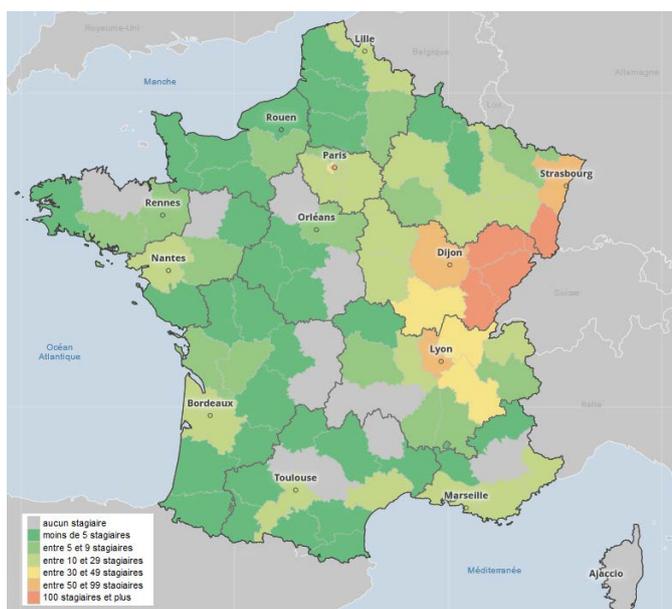
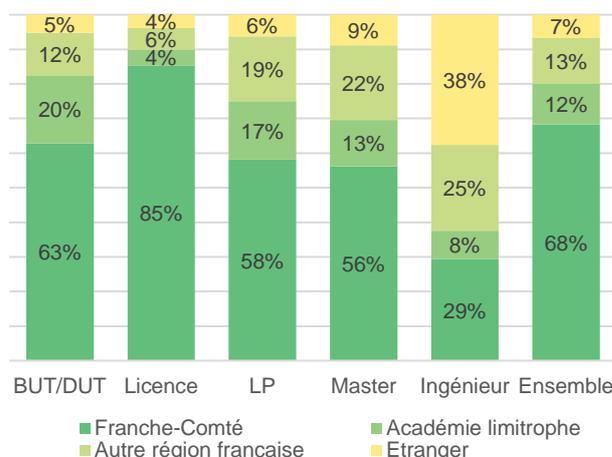
	1e année	2e année	3e année
BUT	49,9%	92,3%	
Licence	1,4%	12,6%	46,0%
LP	75,8%		
Master	37,3%	54,3%	
Ingénieur	96,2%	96,0%	85,0%

Source : Enquête PSTAGE 2022-2023, Université de Franche-Comté

## Le lieu du stage

Plus de deux-tiers des stages ont lieu dans l'académie d'études. C'est notamment le cas des étudiants de licence et de BUT dont la part de stages effectués dans l'un des départements de l'ancienne Franche-Comté varie de 62,9 à 85,4 %. Ce constat est également vérifié pour les licences professionnelles et les masters mais dans une moindre mesure : la part des stages effectués dans la région oscille entre 56,2 et 58,1 %. Quant aux étudiants des formations d'ingénieur, 33,1 % ont trouvé un stage dans une autre région française et 37,6 % sont partis à l'étranger.

Plus de deux-tiers des stages ont lieu dans l'académie bisontine



Source : Enquête PSTAGE 2022-2023, Université de Franche-Comté

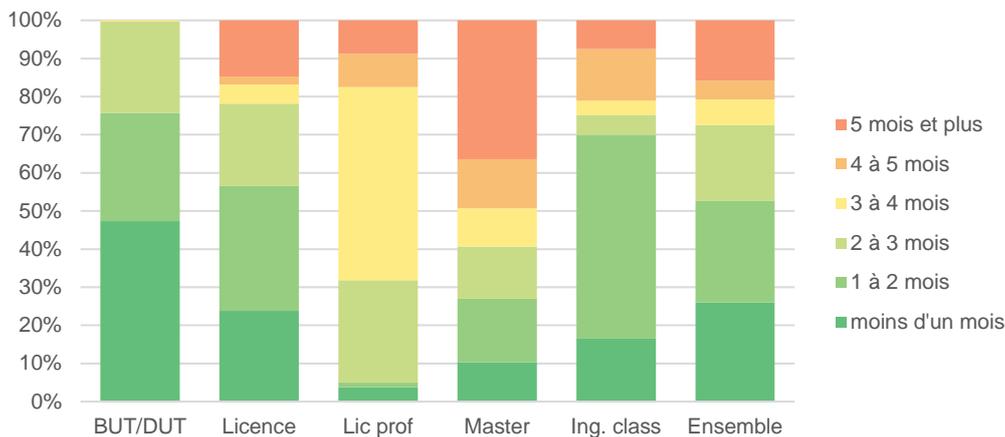
La proximité géographique entre lieu d'études et lieu de stage est d'autant plus forte que les stages sont de courte durée. Ainsi, près de trois quarts des stages de moins d'un mois ont lieu dans l'académie bisontine tandis que cette proportion chute à 53,4 % pour les stages d'une durée de 4 à 5 mois.

De même, les étudiants internationaux sont plus enclins à quitter la région pour effectuer leur stage : 38,4 % ont trouvé un stage hors de l'académie de Besançon et 12,3 % sont partis à l'étranger. Pour les autres étudiants, ces parts ne dépassent pas, respectivement, 23,6 % et 6,2 %.

## La durée du stage

Avec une durée moyenne de 11 semaines, ce sont à peine plus de la moitié des étudiants qui ont effectué un stage d'au minimum deux mois. Cette proportion varie cependant selon les formations. Ainsi, 95,0 % des étudiants de licence professionnelle ont réalisé un stage d'une durée égale ou supérieure à deux mois. Cette proportion chute à 73,0 % pour les étudiants de master et 30,1 % pour les stagiaires des formations d'ingénieur et 24,3 % pour les étudiants de BUT.

La moitié des stages dure plus de deux mois



Source : Enquête PSTAGE 2022-2023, Université de Franche-Comté

La durée des stages augmente nettement avec le niveau d'études quel que soit le diplôme.

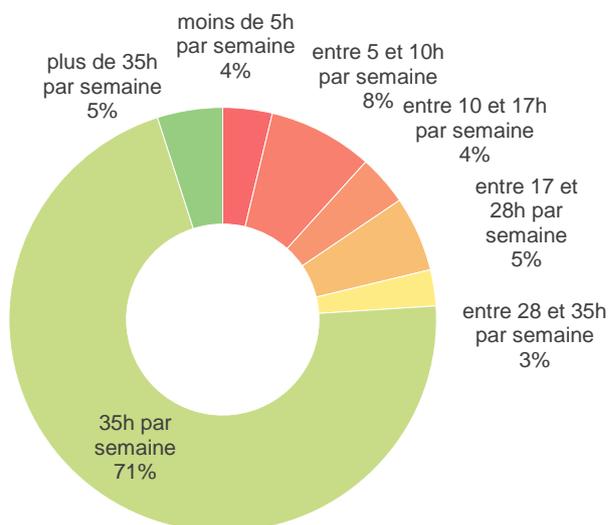
En BUT, par exemple, la durée moyenne des stages effectués en première année est de 3,2 semaines tandis qu'elle atteint 8,6 semaines en deuxième année. De même, pour les formations d'ingénieur, la part de stages longs est minoritaire en 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> année alors que les stages des étudiants de 3<sup>e</sup> année sont de plus de quatre mois avec une moyenne de 18,6 semaines.

La durée varie selon l'avancée dans le diplôme

	1 <sup>er</sup> année	2 <sup>e</sup> année	3 <sup>e</sup> année
BUT	3,2	8,6	
Licence	6,9	12,8	9,1
LP	15,5		
Master	11,2	20,4	
Ingénieur	5,1	5,7	18,6

Source : Enquête PSTAGE 2022-2023, Université de Franche-Comté

Plus de trois stages sur quatre atteint 35h ou plus par semaine



Ce constat doit être toutefois partiellement relativisé puisque tous les stages ne correspondent pas à des équivalents temps plein. De fait, près d'un quart des stages s'effectuent sur un volume horaire inférieur à 35h et 15,5 % sont sur des volumes inférieurs à un mi-temps. Il s'agit pour plus de quatre stages sur cinq d'expériences professionnelles effectuées par des étudiants de licence.

Par ailleurs, le lien entre durée du stage et volume horaire est assez ténu. Néanmoins, plus les stages se déroulent sur des périodes assez longues, moins le volume horaire est important.

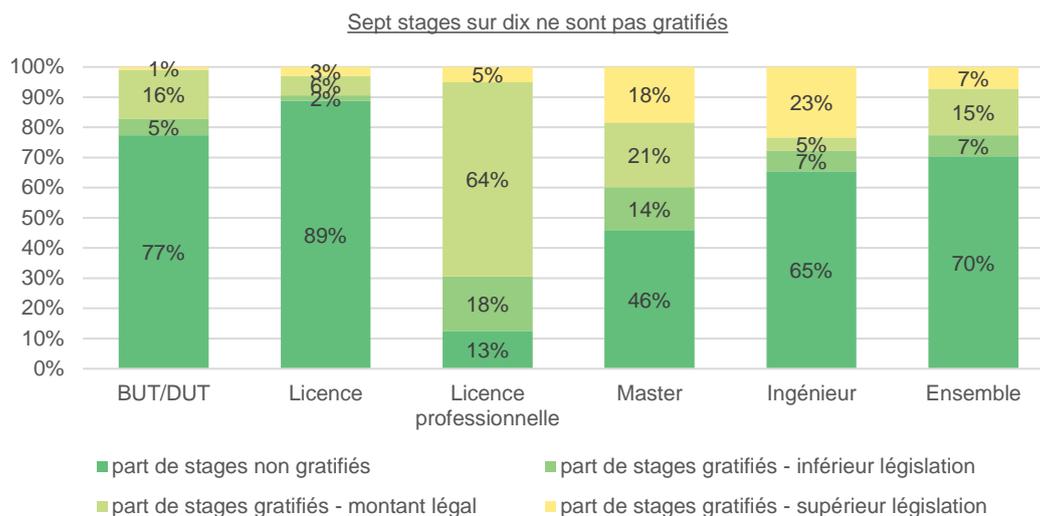
Source : Enquête PSTAGE 2022-2023, Université de Franche-Comté

## La gratification du stage

La loi du 10 juillet 2014 prévoit une rémunération minimale pour les stagiaires dès lors que la durée du stage est supérieure :

- soit à 2 mois consécutifs (soit l'équivalent de 44 jours à 7 heures par jour)
- soit à partir de la 309<sup>e</sup> heure de stage même s'il est effectué de façon non continue

Trois stages effectués en 2022-2023 sur dix ont été rétribués. La gratification des stages est logiquement plus fréquente dans les formations où les stages sont les plus longs : la part d'étudiants rémunérés atteint ainsi 87,5 % en licence professionnelle. En revanche, en licence générale, seuls 11,1 % des stages sont rémunérés.



*Source : Enquête PSTAGE 2022-2023, Université de Franche-Comté*

Toutes formations confondues, 52,2 % des stages rémunérés le sont à hauteur de 567€<sup>1</sup> par mois et 24,4 % ont une gratification supérieure à ce seuil. Dans les formations de master et d'ingénieur, les gratifications sont souvent plus élevées : 34,1 % des stages gratifiés en master et 67,4 % des stages effectués par les étudiants de l'ISIFC donnent lieu à une rémunération supérieure à la gratification horaire minimale. Ainsi, en moyenne, les stages sont rétribués à hauteur de 715€. Ce montant varie de 607€ pour les jeunes inscrits en BUT à 1 000€ pour ceux des formations d'ingénieur.

La part de stages rémunérés croît avec la durée de celui-ci

	moins d'un mois	1 à 2 mois	2 à 3 mois	3 à 4 mois	4 à 5 mois	5 mois et plus	montant moyen
BUT	1,6%	3,9%	82,7%				607,20 €
Licence	1,5%	4,5%	57,4%	73,2%			751,58 €
LP			89,7%	91,4%	95,2%	90,9%	609,29 €
Master	0,9%	8,0%	27,3%	79,4%	91,7%	95,0%	755,69 €
Ingénieur	31,6%	9,5%			81,3%	94,1%	1 000,17 €
Ensemble	1,9%	5,3%	62,5%	81,0%	91,1%	93,9%	714,79 €

*Source : Enquête PSTAGE 2022-2023, Université de Franche-Comté. Les durées des stages indiquées dans ce tableau correspondent à des durées recalculées en équivalent temps plein sur une base de 35h par semaine sans interruption*

*Note de lecture : 1,6 % des stages de moins d'un mois effectués par les jeunes de BUT ont été rémunérés.*

*Pour aller plus loin...*

*Les stages durant les premières années en études supérieures : les spécificités de chaque formation – Note d'information du SIES n°14 datée d'octobre 2020*

*Plus de sept stages universitaires sur dix s'effectuent dans la région d'étude - Note Flash du SIES n°27 datée d'octobre 2022*

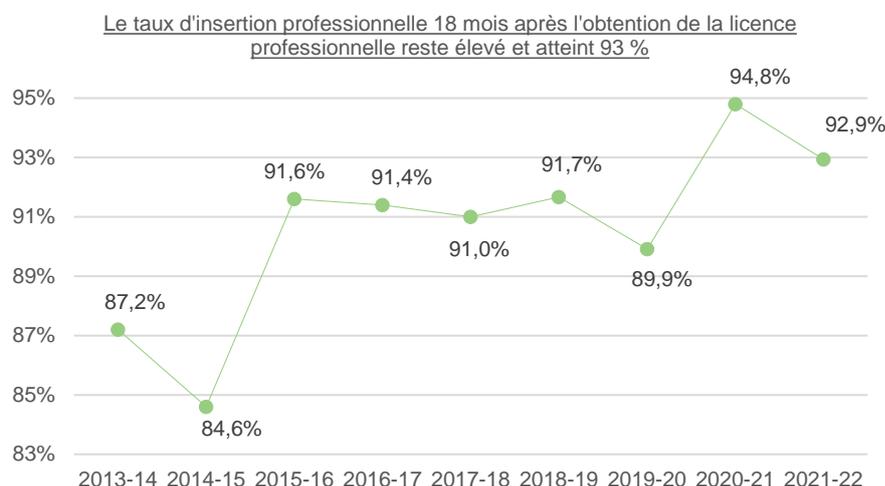
<sup>1</sup> Montant légal calculé sur une base de 35h de travail par semaine pendant un mois.

# **L'insertion professionnelle des diplômés**



## L'insertion professionnelle des diplômés de licence professionnelle

Dix-huit mois après l'obtention de leur diplôme en juin 2022, le taux d'insertion professionnelle<sup>1</sup>, des jeunes titulaires d'une licence professionnelle s'élève à 92,9 %. Il accuse une légère baisse par rapport à celui observé pour les étudiants de la promotion 2021.

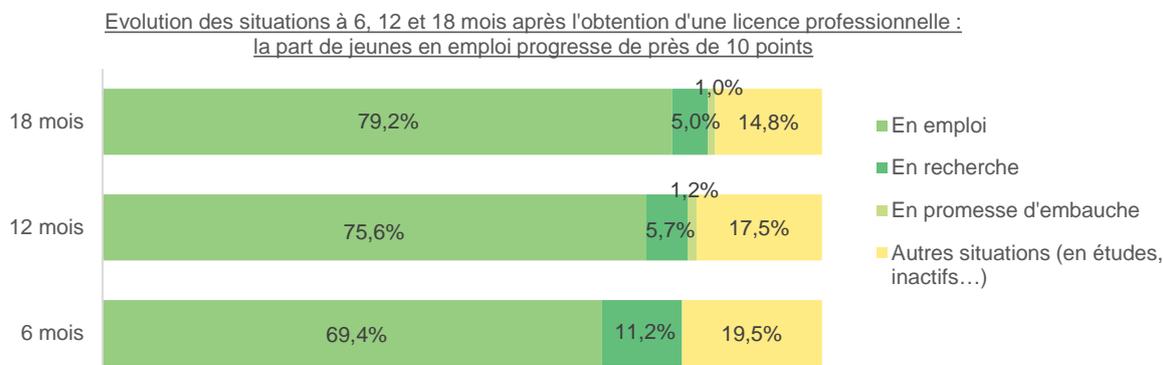


Chaque année, le ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation organise une enquête auprès des diplômés de licence professionnelle. Chaque université a en charge l'interrogation de ses diplômés et transmet les résultats au Ministère. Depuis cette année, l'enquête a lieu 18 mois après l'obtention du diplôme, elle a donc été lancée auprès des diplômés de juin 2022.

En 2021-2022, 736 étudiants de l'Université de Franche-Comté ont obtenu leur diplôme de licence professionnelle. En décembre 2023, l'enquête a été envoyée à tous ces diplômés et 502 ont répondu, soit un taux de retour de 68,2 %.

*Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2014 à 2022*

L'insertion professionnelle six mois après la fin de leur formation est naturellement plus faible : 11,2 % des interrogés se déclarant toujours en recherche d'emploi contre 5,0 % 18 mois après l'obtention du diplôme. De même, la part de jeunes inactifs (études, année sabbatique, ...) diminue de près de cinq points en un an.



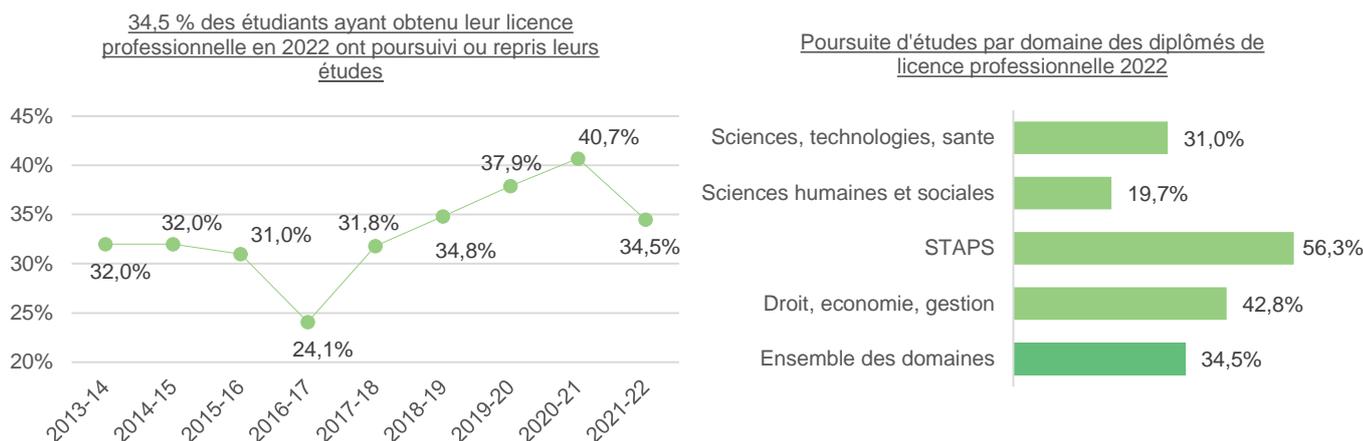
*Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2022*

### Plus d'un tiers des diplômés de licence professionnelle ont poursuivi ou repris leurs études

Le taux de poursuite d'études des jeunes diplômés de licence professionnelle chute avec la promotion 2022 après une forte progression pour les deux promotions précédentes. Il s'élève à 34,5 % pour les diplômés 2022, soit 6,2 points de moins par rapport à celui observé lors de l'enquête précédente. Il reste néanmoins supérieur de 10,4 points au taux le plus bas constaté avec la promotion 2017.

La part de jeunes poursuivant ou reprenant leurs études après l'obtention de leur licence professionnelle a culminé avec la promotion 2021 à 40,7%. En effet, les promotions 2020 et 2021 ont été très impactées par la crise sanitaire, les embauches ayant fortement chuté, les étudiants avaient davantage poursuivi ou repris leurs études. On retrouve avec la promotion 2022, un taux similaire à ceux d'avant crise.

<sup>1</sup> Le taux d'insertion professionnelle se définit comme le nombre de jeunes en emploi rapporté à l'ensemble des jeunes actifs (jeunes en emploi, en recherche d'emploi ou ayant une promesse d'embauche).



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2014 à 2022

La part d'étudiants ayant repris leurs études à l'issue de leur licence professionnelle varie également selon le domaine. En effet, 56,3 % des anciens étudiants de STAPS et 42,8 % des étudiants de Droit, économie, gestion ont complété leur formation depuis juin 2022 contre seulement 19,7 % pour les diplômés en sciences humaines et sociales. Pour les deux tiers, la motivation pour la poursuite ou la reprise d'études est de compléter leurs connaissances et de se perfectionner dans leur domaine. Un quart des jeunes ont également indiqué que leur niveau d'études ne correspondait pas aux postes visés.

### L'insertion professionnelle varie selon le domaine de formation

Parmi les étudiants n'ayant pas poursuivi ou repris leurs études, le taux d'insertion professionnelle atteint 91,5 %, 18 mois après l'obtention de leur licence professionnelle. Ce taux varie selon le domaine de formation et oscille entre 86,5 % pour les anciens étudiants de Droit, économie, gestion et 100 % pour les diplômés du domaine des Sciences et techniques des activités physiques et sportives.

Le taux d'insertion professionnelle à 18 mois est similaire à celui observé à un an dans tous les domaines à l'exception de celui du droit, économie, gestion. L'écart observé s'explique par le fait qu'à 12 mois, beaucoup de jeunes diplômés étaient en contrat court et ont déclaré être en recherche d'emploi six mois plus tard. Au regard des résultats de l'enquête précédente, le taux d'insertion professionnelle à 18 mois s'améliore pour les étudiants de STAPS (+12,5 points) et en sciences humaines et sociales (+6,0 points). À l'inverse, il régresse de 12,0 points pour les étudiants en droit, économie et gestion.

Le parcours des diplômés de licence professionnelle diffère selon le domaine de formation

	Taux d'insertion professionnelle		
	18 mois	12 mois	Evolution du taux à 18 mois
Droit, économie, gestion	86,5%	91,3%	-12,0 points
STAPS	100,0%	100,0%	12,5 points
Sciences humaines et sociales	97,9%	95,6%	6,0 points
Sciences, technologies, santé	92,2%	91,4%	-1,8 points
<b>Total général</b>	<b>91,5%</b>	<b>92,2%</b>	<b>-3,2 points</b>

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2021 et 2022

Le taux d'insertion professionnelle à 18 mois étant proche de celui observé à 12 mois, la part de jeunes en emploi parmi l'ensemble des diplômés progresse peu entre ces deux dates. En effet, la proportion de diplômés en emploi passe de 88,4 % un an après l'obtention de la licence professionnelle à 88,7 % 18 mois après. La part d'étudiants en recherche d'emploi augmente quant à elle de 1,2 points. A contrario, la part des inactifs baisse de 1,3 points, s'établissant à 2,8 % en décembre 2023.

La part de diplômés en emploi progresse de 0,3 points entre le 1<sup>er</sup> juin 2023 et le 1<sup>er</sup> décembre 2023

		Situation au 1 <sup>er</sup> décembre 2023				
		En emploi	En recherche d'emploi	Promesse d'embauche	Inactif	Ensemble
Situation au 1 <sup>er</sup> juin 2023	En emploi	83,1%	4,4%	0,6%	0,3%	88,4%
	En recherche d'emploi	3,8%	1,9%	0,3%	0,3%	6,3%
	Promesse d'embauche	0,9%	0,0%	0,0%	0,3%	1,3%
	Inactif	0,9%	1,3%	0,0%	1,9%	4,1%
	Ensemble	88,7%	7,5%	0,9%	2,8%	100,0%

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2022

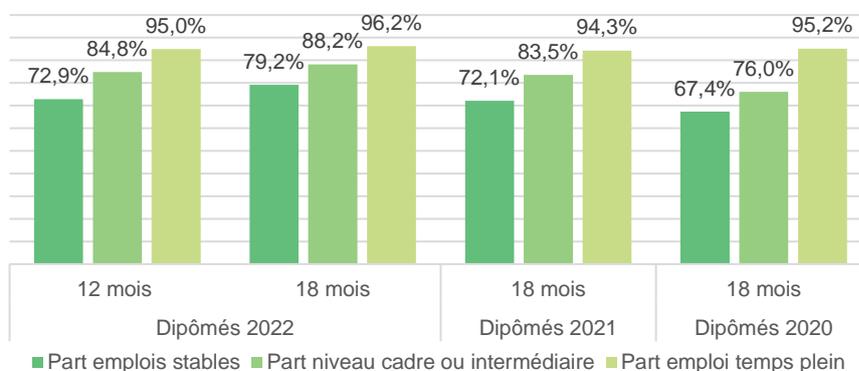
Note de lecture : 83,1 % des répondants à l'enquête ont déclaré être en emploi au 1<sup>er</sup> décembre 2023 et au 1<sup>er</sup> juin 2023.

Champ : Seuls les 319 diplômés ayant répondu aux questions relatives à leur situation vis-à-vis de l'emploi aux 1<sup>er</sup> juin et décembre 2023 sont présents dans le tableau ci-dessus. Données hors étudiants en poursuites ou reprises d'études.

## Des conditions d'emploi sont plus favorables que l'an passé

Au 1<sup>er</sup> décembre 2023, soit 18 mois après l'obtention du diplôme, 88,2 % des emplois occupés par les diplômés sont de niveau cadres ou professions intermédiaires, 96,2 % des emplois sont occupés à temps plein et 79,2 % des emplois sont considérés stables (CDI, fonctionnariat ou professions libérales). Ces trois indicateurs augmentent progressivement depuis trois ans.

Après une licence professionnelle, les conditions d'emploi sont plus favorables que l'an passé



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2020 à 2022

Les entreprises privées sont les principaux employeurs des diplômés de licence professionnelle : 69,7 % des jeunes en emploi travaillent pour l'une d'elle 18 mois après l'entrée dans la vie active tandis que 14,4 % relèvent de la fonction publique. Le secteur de l'industrie est le plus représenté parmi les débouchés avec 23,3 % de diplômés employés dans ce secteur. Enfin, 56,1 % des jeunes en emploi ont trouvé un travail dans leur région d'études, proportion en baisse par rapport à celles observées lors des deux précédentes enquêtes qui avoisinaient les 60 %.

## Plus de trois quarts des diplômés en emploi considèrent leur travail est en adéquation avec leur niveau et leur domaine de formation

Une large majorité des diplômés de licence professionnelle considère que leur emploi à 18 mois est en adéquation avec un niveau bac + 3 et/ou avec le domaine de spécialité du diplôme obtenu (respectivement 77,9 % et 87,6 %). De même, la quasi-totalité des diplômés sont satisfaits des missions qui leur sont confiées et ils sont neuf sur dix à être satisfaits des responsabilités endossées. L'adhésion est moindre sur le niveau de rémunération pratiqué puisque seuls 75,3 % s'estiment satisfaits.

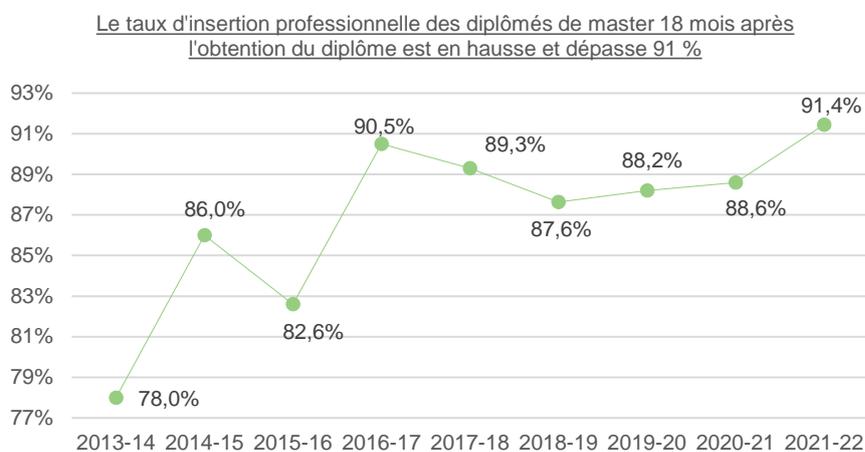
88 % des diplômés de licence professionnelle estiment que leur emploi est en adéquation avec leur domaine de formation



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2020 à 2022

## L'insertion professionnelle des diplômés de master

Le taux d'insertion professionnelle des diplômés de master en 2022, 18 mois après leur entrée dans la vie active, s'élève à 91,4 %. Ce taux progresse de 2,8 points par rapport à la promotion 2021. Parallèlement, le taux de poursuite d'études à l'issue du diplôme diminue de 1,7 points, passant de 25,4 % pour la promotion 2021 à 23,7 % pour celle de 2022.



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2014 à 2022

Chaque année, le ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation organise une enquête auprès des diplômés de master. Chaque université a en charge l'interrogation de ses diplômés et transmet les résultats au Ministère. L'enquête a désormais lieu 18 mois après l'obtention du diplôme.

En 2021-2022, 993 étudiants de l'Université de Franche-Comté ont obtenu leur diplôme de master. En décembre 2023, l'enquête a été envoyée à tous ces diplômés et 684 ont répondu, soit un taux de retour de 68,9 %.

### Une insertion professionnelle contrastée selon le domaine de formation

Parmi les étudiants n'ayant pas poursuivi ou repris leurs études, le taux d'insertion professionnelle s'établit à 91,2 % et varie entre les différents domaines de formation. Ainsi, 18 mois après l'obtention du diplôme, le taux d'insertion professionnelle oscille entre 82,1 % pour les anciens étudiants des masters des formations en Arts, Lettres et Langues et 100 % pour les diplômés en STAPS.

Au regard des résultats de l'enquête précédente, le taux d'insertion professionnelle à 18 mois évolue différemment selon les domaines. En effet, entre les promotions 2021 et 2022, le taux d'insertion a progressé +2,8 points en Sciences, technologies, santé, +4,8 points en STAPS et +8,5 points dans les formations des sciences humaines. Inversement, en droit, économie, gestion, il reste stable et il accuse une forte baisse pour les étudiants en Arts, lettres et langues (-7,7 %).

Concernant la part d'étudiants ayant repris leurs études à l'issue de leur master obtenu en juin 2022, elle diminue dans tous les domaines à l'exception des sciences technologies et santé qui affiche un taux de poursuite ou reprise d'études supérieur de 3,5 points à celui de la promotion précédente. Pour les autres formations, il chute de -7,7 points pour les étudiants des Arts, Lettres, Langues, - 5,5 points en Sciences humaines, -2,4 points en Droit, Economie, Gestion et -0,9 points en STAPS.

Le taux d'insertion professionnelle à 18 mois varie de 88 % à 100 % selon le domaine de formation

	Taux de poursuite d'études	Taux d'insertion professionnelle		
		18 mois	12 mois	Evolution du taux à 18 mois
Arts, lettres, langues	18,0%	82,1%	83,1%	-7,7 points
Droit, économie	24,0%	91,1%	94,4%	0,4 points
STAPS	23,3%	100,0%	100,0%	4,8 points
Sciences humaines et sociales	22,1%	92,9%	96,2%	8,5 points
Sciences, technologies, santé	26,5%	92,9%	93,5%	2,8 points
<b>Total général</b>	<b>23,7%</b>	<b>91,2%</b>	<b>93,2%</b>	<b>1,7 points</b>

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2022

Champ : Données hors étudiants en poursuites ou reprises d'études

L'insertion professionnelle est meilleure 12 mois après l'obtention du diplôme qu'à 18 mois. Néanmoins, le nombre de répondants aux questions portant sur la situation à 12 mois est moindre et, en valeur absolue, les écarts sont quasi-inexistants. Par ailleurs, les étudiants qui se sont déclarés en emploi en juin 2023 et dans une autre situation en décembre 2023 occupaient alors majoritairement des postes de courte durée (71% étaient sur des postes en CDD ou intérimaires). Pour 58,1% d'entre eux, en décembre 2023, ils étaient passés en recherche d'emploi, 25,8% avaient reçu une promesse d'embauche et 16,1% se sont déclarés inactifs.

La part de jeunes en emploi parmi l'ensemble des diplômés est dès lors stable entre les 1<sup>er</sup> juin et 1<sup>er</sup> décembre 2023. La part de jeunes en recherche d'emploi augmente quant à elle de +1,2 points entre ces deux dates.

La part de diplômés en emploi est stable entre le 1<sup>er</sup> juin et le 1<sup>er</sup> décembre 2023

		Situation au 1 <sup>er</sup> décembre 2023				
		En emploi	En recherche d'emploi	Promesse d'embauche	Inactif	Ensemble
Situation au 1 <sup>er</sup> juin 2023	En emploi	82,6%	3,6%	1,6%	1,0%	88,8%
	En recherche d'emploi	2,4%	1,8%	0,4%	0,4%	4,9%
	Promesse d'embauche	0,8%	0,6%	0,2%	0,0%	1,6%
	Inactif	0,8%	0,2%	0,4%	3,4%	4,7%
	Ensemble	86,6%	6,1%	2,6%	4,7%	100,0%

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2022.

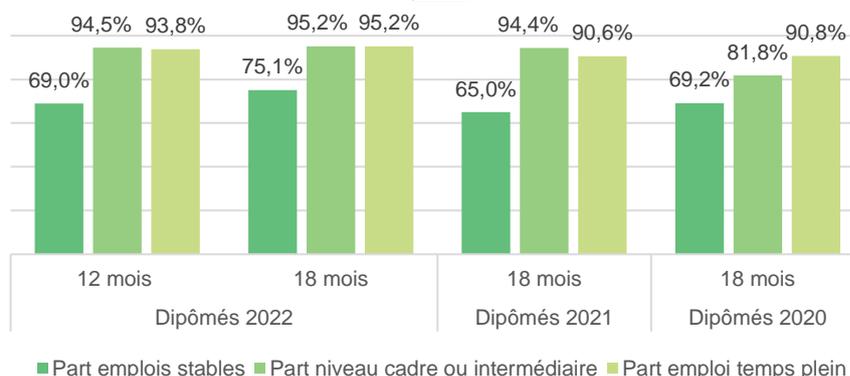
Note de lecture : 82,6 % des répondants à l'enquête ont déclaré être en emploi au 1<sup>er</sup> juin 2023 et au 1<sup>er</sup> décembre 2023.

Champ : Seuls les 507 diplômés ayant répondu aux questions relatives à leur situation vis-à-vis de l'emploi aux 1<sup>er</sup> juin et 1<sup>er</sup> décembre 2023 sont présents dans le tableau ci-dessus. Données hors étudiants en poursuites ou reprises d'études.

### Des conditions d'emplois toujours plus favorables 18 mois après l'entrée dans la vie active

À 18 mois, la part de diplômés de master occupant des emplois de niveau cadres ou professions intermédiaires progresse en comparaison avec la promotion 2021 et atteint 95,2 % (+0,8 points). La part des emplois de niveau cadre uniquement (ingénieurs, professions intellectuelles supérieures, cadres, personnels de catégorie A de la fonction publique et professions libérales) s'élève à 65,2 %. Elle est en progression par rapport à la promotion 2021 (63,8 %). Le taux d'emplois stables s'élève, quant à lui, à 69,0 % au 1<sup>er</sup> juin 2023 et progresse fortement pour atteindre 75,1 % au 1<sup>er</sup> décembre 2023.

Après un master, les conditions d'emploi sont plus favorables que l'an passé



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2020 à 2022

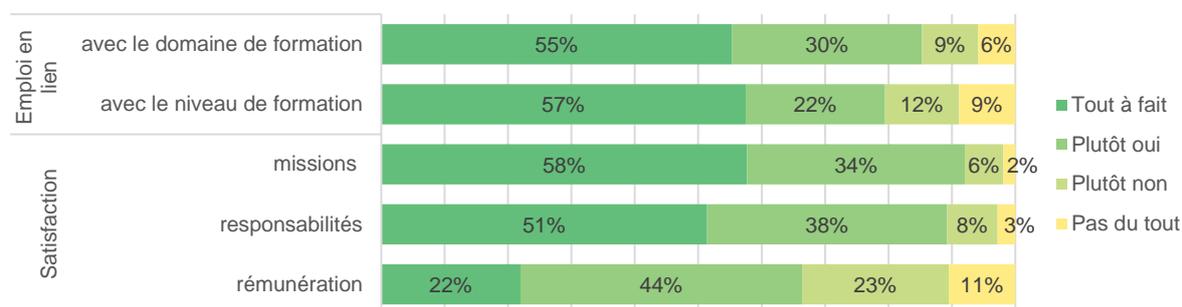
Comme pour les licences professionnelles, les entreprises privées sont les principaux employeurs des diplômés de master : 60,0 % des jeunes en emploi travaillent pour l'une d'elles 18 mois après l'entrée dans la vie active tandis que 23,2 % relèvent de la fonction publique. Le secteur des activités spécialisées, scientifiques et techniques et celui de l'industrie sont les plus représentés parmi les débouchés avec respectivement 19,4 % et 11,5 % de diplômés employés dans ces secteurs. Enfin, 45,7% des jeunes en emploi ont trouvé un travail dans leur région d'études, proportion inférieure à celle observée lors de la précédente enquête (- 5,1 points).

### Des diplômés satisfaits des emplois occupés à l'exception du niveau de rémunération

Une large majorité des diplômés de master considère que leur emploi à 18 mois est en adéquation avec un niveau bac + 5 et/ou avec le domaine de spécialité du diplôme obtenu (respectivement 79,4 % et

85,3 %). Ils sont plus de neuf sur dix à être satisfaits des missions qui leur sont confiées et des responsabilités endossées. La satisfaction est toutefois nettement moindre concernant le niveau de rémunération pratiqué puisque seuls 66,4 % des jeunes s'estiment satisfaits.

85 % des diplômés de master estiment que leur emploi est adéquat avec leur domaine d'études



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2022. Données hors étudiants en poursuites ou reprises d'études.

### La particularité des masters des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

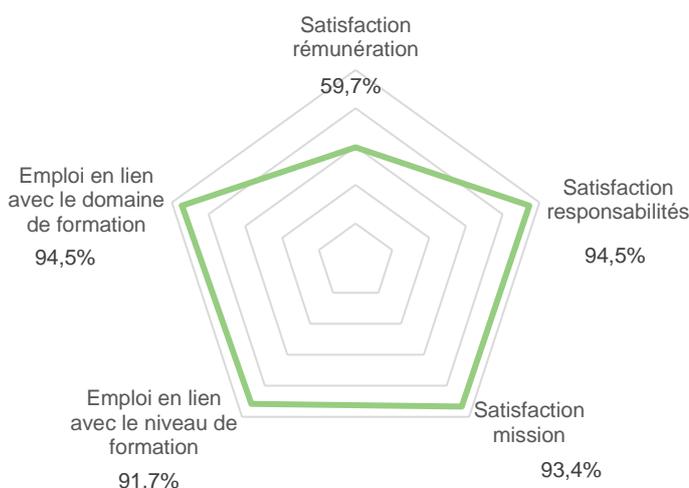
En 2021-22, 336 étudiants de l'Université de Franche-Comté ont été diplômés du master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation. 63,7 % d'entre eux ont répondu à l'enquête sur leur devenir depuis l'obtention de leur diplôme.

Parmi les répondants, 77,3 % ont été reçu à un concours des métiers de l'enseignement. Parmi eux, 98,9 % sont en emploi 18 mois après leur entrée dans la vie active, occupant très largement des emplois en lien avec l'enseignement en tant que professeurs.

Pour les diplômés n'ayant pas obtenu de concours et n'ayant pas poursuivi d'études, 76,7 % sont en emploi au 1<sup>er</sup> décembre 2023. Il s'agit dans 91,3 % des cas d'un emploi de courte durée (CDD, intérim, vacation) et plus de 80 % travaillent dans l'enseignement ou l'administration publique.

Plus de 90 % des diplômés de master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation considèrent que leur emploi à 18 mois est en adéquation avec leur niveau et domaine de spécialité du diplôme. Par ailleurs, les diplômés sont largement satisfaits des missions et des responsabilités qui leur sont confiées. En revanche, seuls 59,7 % indiquent être satisfaits de leur niveau de rémunération.

92 % des diplômés de master MEEF estiment que leur emploi est en adéquation avec leur niveau d'études



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2022. Données hors étudiants en poursuites ou reprises d'études.

#### Pour aller plus loin...

Sur le site de l'université : Répertoires des emplois des diplômés de licence professionnelle et de master & Infographies sur le devenir des diplômés.

Note Flash du SIES n° 11 datée de mai 2022 - L'insertion professionnelle des diplômés universitaires par la voie de l'alternance en 2020

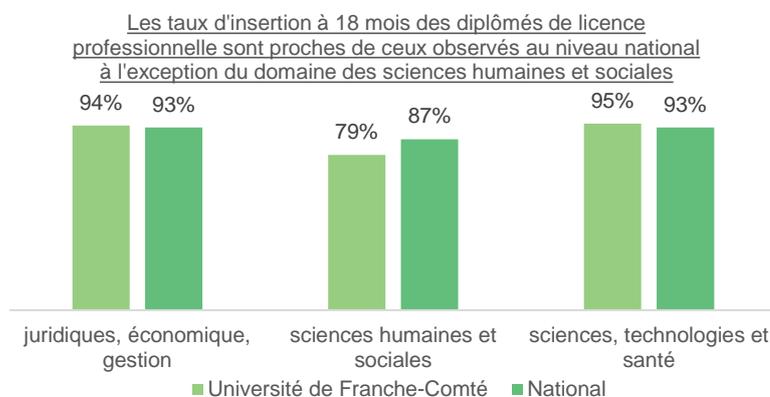
Note Flash du SIES n° 20 datée de juillet 2024 - Le taux d'emploi salarié en France des diplômés en 2022 de licence professionnelle et master à 6, 12 et 18 mois

Céreq Bref, n° 452 daté de mai 2024 - Origine sociale, diplôme et insertion : la force des liens

## Éléments de comparaison avec le niveau national

### Un taux d'insertion moindre pour les diplômés de licence professionnelle en sciences humaines et sociales

Dix-huit mois après l'obtention de leur licence professionnelle en 2020, le taux d'insertion professionnelle des diplômés de l'Université de Franche-Comté oscille de 79 % dans les formations sciences humaines et sociales à 94 % dans le domaine des sciences juridiques, économiques et de gestion et 95 % dans les formations en sciences, technologies et santé. Si le taux est nettement inférieur à celui observé au niveau national dans les formations de sciences humaines et sociales, il est supérieur d'un à deux points dans les autres domaines.



Source : <https://data.enseignementsup-recherche.gouv.fr> - Insertion professionnelle des diplômés de Licence professionnelle en 2020

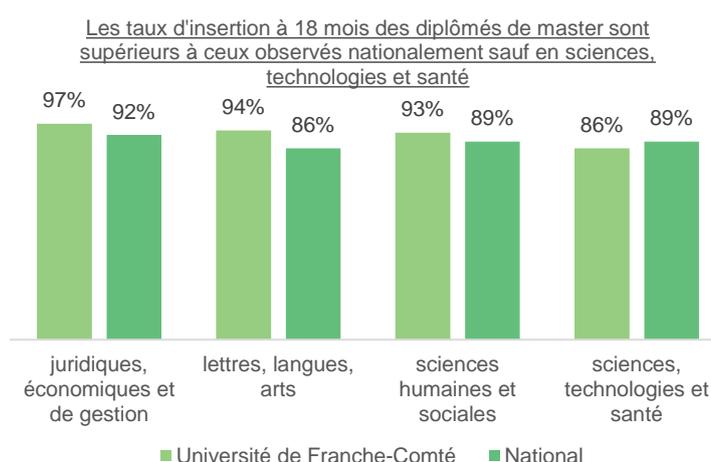
Champ : diplômés de Licences professionnelles de la session 2020 des universités de France métropolitaine et des DOM (hors Paris-Dauphine), de nationalité française, issus de la formation initiale et hors poursuites d'études

Les conditions d'emplois varient également fortement selon la formation suivie. Les jeunes diplômés en sciences humaines et sociales à l'université de Franche-Comté bénéficient de conditions d'emplois moins favorables à celles observées au niveau national. En effet, la part d'emplois stable ne dépasse pas 53 % chez les diplômés de formations sciences humaines et sociales et seulement 61 % des emplois des diplômés sont de niveau cadre ou profession intermédiaire, en deçà de la moyenne nationale qui atteint 69 % dans ce domaine. En sciences juridiques, économiques et de gestion, les écarts sont quasi-inexistants pour ce qui a trait au niveau des emplois. En revanche, les jeunes francs-comtois sont plus nombreux à avoir un emploi stable (82 % contre 77 % au niveau national). Quant aux diplômés en sciences, technologies et santé, ils sont 89 % à occuper des emplois de cadres ou de professions intermédiaires, soit 2 points de plus qu'au niveau national.

### Une plus grande insertion professionnelle pour les diplômés francs-comtois de master

Trente mois après l'obtention de leur master, le taux d'insertion professionnelle des diplômés de l'Université de Franche-Comté varie de 86 à 97 % selon, les domaines de formation. Ce taux est très proche voire supérieur à celui observé au niveau national avec des écarts variant de -3 à +8 points selon les domaines.

Concernant les conditions d'emploi, si la part de jeunes en emploi stable est également relativement élevée, les emplois de niveau cadre sont, à l'inverse, très peu nombreux et notamment pour les jeunes diplômés des formations juridiques, économiques et de gestion (42 % contre 61 % au niveau national) et en sciences, technologies et santé (respectivement 63 et 72 %). Seuls les étudiants de sciences humaines et sociales affichent des conditions d'emplois nettement plus favorables avec 63 % d'emplois cadres contre 59 % en moyenne dans les universités françaises.



Source : <https://data.enseignementsup-recherche.gouv.fr> - Insertion professionnelle des diplômés de master en 2020

Champ : diplômés de Masters de la session 2020 des universités de France métropolitaine et des DOM (hors Paris-Dauphine), de nationalité française, issus de la formation initiale et hors poursuites d'études

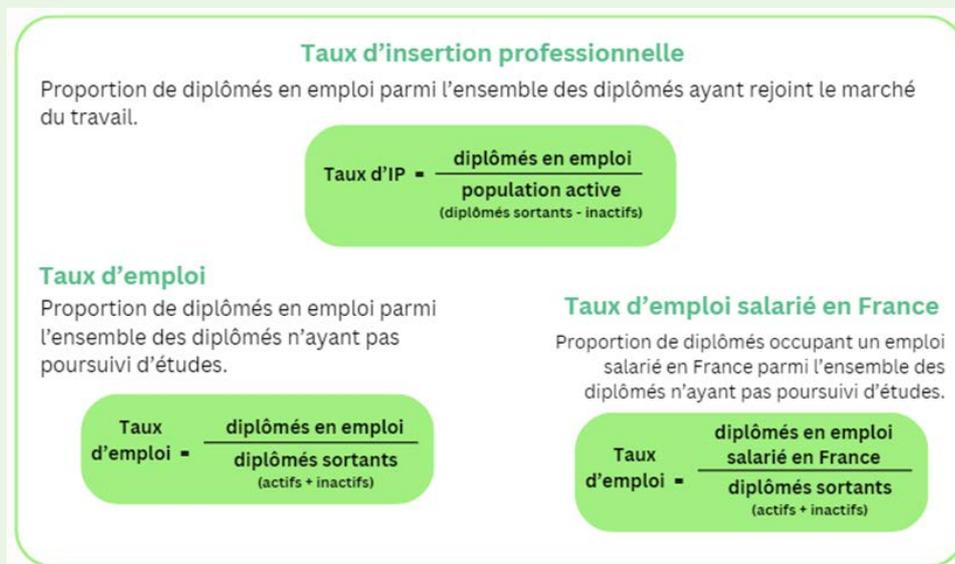


## Zoom sur la mesure de l'insertion professionnelle

Trois indicateurs sont traditionnellement calculés pour rendre compte de l'insertion professionnelle des diplômés :

- × Le taux d'insertion professionnelle
- × Le taux d'emploi
- × Le taux d'emploi salarié en France

Les modes de calcul propres à chacun et précisés ci-après permettent de mieux les comprendre.



Depuis cette année, le taux d'emploi salarié en France est celui mis en avant par la plateforme InserSup, À noter que la population d'intérêt est celle des étudiants français de moins de 30 ans, diplômés de Licence professionnelle ou de Master d'une session annuelle N, et ne poursuivant pas d'études en N+1 ou N+2. Il est donc à relativiser puisqu'il n'inclut pas l'ensemble de la population étudiante accueillie dans les universités. Autre limite, ce nouvel indicateur ne tient pas compte des emplois dans les entreprises qui ont un siège social à l'étranger. Il en est de même des professions libérales et indépendants.

Des constats presque similaires quelle que soit la mesure utilisée

	Licences professionnelles		Masters	
	Université de Franche-Comté	National	Université de Franche-Comté	National
<b>Taux d'insertion professionnelle</b>				
Formations juridiques, économiques et de gestion	94%	93%	97%	92%
Formations lettres, langues, arts	nd	nd	94%	86%
Formations sciences humaines et sociales	79%	87%	93%	89%
Formations sciences, technologies et santé	95%	93%	86%	89%
<b>Taux d'emploi</b>				
Formations juridiques, économiques et de gestion	89%	89%	94%	88%
Formations sciences humaines et sociales	71%	81%	86%	84%
Formations sciences, technologies et santé	95%	91%	84%	86%
<b>Taux d'emploi salarié en France</b>				
Formations juridiques, économiques et de gestion	82%	81%	86%	77%
Formations sciences humaines et sociales	59%	73%	73%	75%
Formations sciences, technologies et santé	88%	84%	67%	76%
<b>Taux de chômage des 15-24 ans (en 2021) *</b>	16,4%	18,5%	16,4%	18,5%

Source : <https://data.enseignementsup-recherche.gouv.fr> - Insertion professionnelle des diplômés de licence professionnelle et de master en 2020 - \* Données issues du site de l'INSEE

Champ : diplômés de Licences professionnelles et de Masters de la session 2020 des universités de France métropolitaine et des DOM (hors Paris-Dauphine), de nationalité française, issus de la formation initiale, entrés immédiatement et durablement sur le marché de l'emploi après l'obtention de leur diplôme. Ceux-ci représentent 52 % de l'ensemble des diplômés de Master LMD.

# **Les composantes en chiffres**



## UFR Santé

Effectif total de la composante	6 507	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	26,9%	↗

### Les profils

Proportion de filles	72,3%	↘
Proportion d'étudiants internationaux	3,3%	=
Proportion de boursiers	21,7%	↗
Proportion de salariés	25,9%	↘

### Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	87,4%	↘
Proportion d'inscrits en PACES ou PASS	8,8%	↘
Proportion d'inscrits en médecine	34,1%	↘
Proportion d'inscrits en pharmacie	6,6%	↘

### L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	14,8%	↗
Proportion d'autres entrants	11,0%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	28,7%	↘

### Les diplômes délivrés (2022-2023)

Nombre de docteurs d'état en médecine	194	=
Nombre de docteurs d'état en pharmacie	73	↗
Nombre de diplômés d'état de sage-femme	22	↘
Nombre de diplômés de licence professionnelle	32	↗
Nombre de diplômés de master	19	=

## UFR Sciences du langage, de l'homme et de la société (SLHS)

Effectif total de la composante	4 499	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	18,6%	↘

### Les profils

Proportion de filles	69,9%	↘
Proportion d'étudiants internationaux	11,7%	↘
Proportion de boursiers	41,7%	↗
Proportion de salariés	11,8%	↗

### Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	98,4%	↗
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	77,1%	↗
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	2,3%	↗
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	0,7%	↘
Proportion d'inscrits en master	15,6%	↗
Proportion d'inscrits en doctorat	4,5%	↘

### L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	20,2%	↘
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	1,0%	↘
Proportion d'autres entrants	11,1%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	29,5%	=

### Les diplômes délivrés (2022-2023)

Nombre de diplômés de licence	816	↗
Nombre de diplômés de licence professionnelle	37	=
Nombre de diplômés de master	241	↗

## UFR Sciences et techniques (ST)

Effectif total de la composante	2 715	↙
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	11,2%	↙

### Les profils

Proportion de filles	39,1%	↙
Proportion d'étudiants internationaux	16,1%	↙
Proportion de boursiers	31,4%	↗
Proportion de salariés	8,1%	↗

### Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	99,8%	=
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	63,6%	↗
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	19,2%	↗
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	3,6%	↗
Proportion d'inscrits en master	23,5%	↗
Proportion d'inscrits en doctorat	8,6%	↗

### L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	12,0%	↗
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	7,7%	↗
Proportion d'autres entrants	15,1%	↙
Proportion de bacheliers non francs-comtois	36,8%	↗

### Les diplômes délivrés (2022-2023)

Nombre de diplômés de licence	354	↗
Nombre de diplômés de licence professionnelle	82	↙
Nombre de diplômés de master	275	↗

## UFR Sciences juridiques, économiques, politiques et de gestion (SJEPEG)

Effectif total de la composante	2 480	↙
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	10,3%	↙

### Les profils

Proportion de filles	61,4%	↙
Proportion d'étudiants internationaux	14,6%	↙
Proportion de boursiers	33,9%	↙
Proportion de salariés	9,5%	↗

### Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	95,1%	↗
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	67,5%	↗
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	3,0%	↗
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	1,1%	↙
Proportion d'inscrits en master	24,2%	↙
Proportion d'inscrits en doctorat	2,1%	↗

### L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	20,0%	↗
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	1,0%	↗
Proportion d'autres entrants	13,4%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	27,8%	↙

### Les diplômes délivrés (2022-2023)

Nombre de diplômés de licence	296	↙
Nombre de diplômés de licence professionnelle	30	↙
Nombre de diplômés de master	306	↗

## UFR Sciences, techniques et gestion de l'industrie (STGI)

Effectif total de la composante	1 191	✓
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	4,9%	=

### Les profils

Proportion de filles	56,7%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	25,8%	↗
Proportion de boursiers	35,5%	↗
Proportion de salariés	7,4%	✓

### Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	99,8%	=
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	66,0%	↗
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	9,7%	↗
Proportion d'inscrits en master	29,3%	↗
Proportion d'inscrits en doctorat	4,4%	↗

### L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	18,0%	↗
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	1,7%	✓
Proportion d'autres entrants	19,9%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	43,1%	↗

### Les diplômes délivrés (2022-2023)

Nombre de diplômés de licence	145	✓
Nombre de diplômés de master	168	↗

## UPFR Sports

Effectif total de la composante	1 233	✓
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	5,1%	✓

### Les profils

Proportion de filles	31,1%	✓
Proportion d'étudiants internationaux	1,3%	↗
Proportion de boursiers	34,5%	✓
Proportion de salariés	9,1%	↗

### Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	95,5%	✓
Proportion d'inscrits en DEUST	3,2%	↗
Proportion d'inscrits en licence	80,2%	✓
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	1,0%	✓
Proportion d'inscrits en master	9,5%	↗
Proportion d'inscrits en doctorat	1,5%	=

### L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	31,1%	↗
Proportion d'autres entrants	8,5%	✓
Proportion de bacheliers non francs-comtois	17,9%	✓

### Les diplômes délivrés (2022-2023)

Nombre de diplômés de licence	201	↗
Nombre de diplômés de licence professionnelle	17	✓
Nombre de diplômés de master	55	↗

## IUT Nord Franche-Comté

Effectif total de la composante	1 780	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	7,4%	↗

### Les profils

Proportion de filles	37,6%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	4,4%	↗
Proportion de boursiers	34,7%	↗
Proportion de salariés	4,3%	↘

### Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	99,2%	↗
Proportion d'inscrits en BUT	96,0%	↗
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	3,1%	↘

### L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	27,1%	↘
Proportion d'autres entrants	14,2%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	38,6%	↘

### Les diplômes délivrés (2022-2023)

Nombre de diplômés de licence professionnelle	279	↘
---	-----	---

## IUT Besançon-Vesoul

Effectif total de la composante	1 393	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	5,8%	↗

### Les profils

Proportion de filles	47,2%	↘
Proportion d'étudiants internationaux	2,1%	=
Proportion de boursiers	28,7%	↗
Proportion de salariés	4,3%	↘

### Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	96,0%	↗
Proportion d'inscrits en BUT	94,6%	↗
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	1,4%	↘

### L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	31,0%	↘
Proportion d'autres entrants	6,4%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	26,9%	↘

### Les diplômes délivrés (2022-2023)

Nombre de diplômés de licence professionnelle	197	↘
---	-----	---

## Centre de télé-enseignement universitaire (SUP-FC)

Effectif total de la composante	1 175	↙
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	4,9%	↙

### Les profils

Proportion de filles	41,9%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	19,9%	↗
Proportion de boursiers	15,8%	↗
Proportion de salariés	54,7%	↙

### Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	100,0%	=
Proportion d'inscrits en licence	53,6%	↗
Proportion d'inscrits en master	42,2%	↙

### L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	1,9%	=
Proportion d'autres entrants	37,0%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	94,3%	↗

### Les diplômes délivrés (2022-2023)

Nombre de diplômés de licence	103	↗
Nombre de diplômés de master	88	↗

## Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE)

Effectif total de la composante	818	↙
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	3,4%	↙

### Les profils

Proportion de filles	71,5%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	1,2%	↙
Proportion de boursiers	40,7%	↗
Proportion de salariés	10,7%	↙

### Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	89,6%	↗
Proportion d'inscrits en master MEEF	89,6%	↗

### L'attractivité

Proportion d'autres entrants	14,2%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	22,9%	↗

### Les diplômes délivrés (2022-2023)

Nombre de diplômés de master MEEF	320	↙
-----------------------------------	-----	---

## Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté (ISIFC)

Effectif total de la composante	181	↙
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	0,7%	=

### Les profils

Proportion de filles	63,0%	↙
Proportion d'étudiants internationaux	26,5%	↗
Proportion de boursiers	26,5%	↙
Proportion de salariés	1,9%	↗

### Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	100,0%	=
Proportion d'inscrits en master	16,0%	=
Proportion d'inscrits en formation d'ingénieur	84,0%	=

### L'attractivité

Proportion d'autres entrants	28,7%	↙
Proportion de bacheliers non francs-comtois	86,7%	↗

### Les diplômes délivrés (2022-2023)

Nombre d'ingénieurs	55	↗
---------------------	----	---

## Centre de linguistique appliquée (CLA)

Effectif total de la composante	204	↙
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	0,8%	↙

### Les profils

Proportion de filles	72,1%	↙
Proportion d'étudiants internationaux	79,9%	↗
Proportion de boursiers	8,8%	↗
Proportion de salariés	10,9%	↙

### Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	31,4%	↙
Proportion d'inscrits en master	31,4%	↙

### L'attractivité

Proportion d'autres entrants	68,1%	↙
------------------------------	-------	---

### Les diplômes délivrés (2022-2023)

Nombre de diplômés de master	18	=
------------------------------	----	---

## Enjeux et perspectives

---

L'université de Franche-Comté continuera à promouvoir un enseignement et une recherche de qualité, au travers les valeurs qui sont les siennes : l'engagement, l'excellence, la qualité, l'histoire, l'innovation, l'ouverture et le progrès.

Elle le fera dans le cadre de sa transformation en établissement public expérimental (EPE).

D'abord université de Dole en 1423, université de Besançon en 1691, puis université de Franche-Comté à partir de 1976, notre établissement s'engagera ainsi en 2025 dans une nouvelle dynamique.

Cette université expérimentale constituera en effet une formidable opportunité pour relever les défis de demain et répondre aux enjeux stratégiques, et en particulier :

- Accroître l'attractivité de l'enseignement supérieur ;
- Sécuriser les parcours de nos étudiantes et étudiants et garantir plus encore leur insertion professionnelle ;
- Renforcer notre rayonnement national et international ;
- Affirmer notre ancrage territorial ;
- Constituer un lieu d'innovation et d'expérimentations en prenant appui sur la qualité de nos formations et de notre recherche.

Tel est l'enjeu majeur pour l'avenir de notre université et pour poursuivre une histoire commencée il y a désormais plus de 600 ans.

### Les composantes

**CLA** : Centre de Linguistique Appliquée

**SUP-FC** : Centre de Télé-enseignement Universitaire

**INSPE** : Institut National Supérieur du Professorat et de l'Education

**ISIFC** : Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté

**IUT** : Institut Universitaire de Technologie

**UFR** : Unité de Formation et de Recherche

**UFR SJEPG** : UFR Sciences juridiques, économiques, politiques et de gestion

**UFR SLHS** : UFR Sciences du langage, de l'homme et de la société

**UFR ST** : UFR Sciences et techniques

**UFR STAPS** : UFR sciences et techniques des activités physiques et sportives

**UFR STGI** : UFR Sciences, techniques et gestion de l'industrie

### Les formations

**BUT** : Bachelor Universitaire de Technologie

**CMI** : Cursus Master Ingénierie

**CPGE** : Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles

**DAEU** : Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaires

**DEUST** : Diplôme d'Etudes universitaires Scientifiques et Techniques

**DIU** : Diplôme Inter-Universitaire

**DU** : Diplôme Universitaire

**DUT** : Diplôme Universitaire de Technologie

**LAS** : licence avec option "accès santé"

**LP** : Licence Professionnelle

**HDR** : Habilitation à Diriger des Recherches

**Master MEEF** : Master des Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

**PACES** : Première Année Commune aux Etudes de Santé

**PASS** : Parcours spécifique "accès santé"

### Les domaines de formation

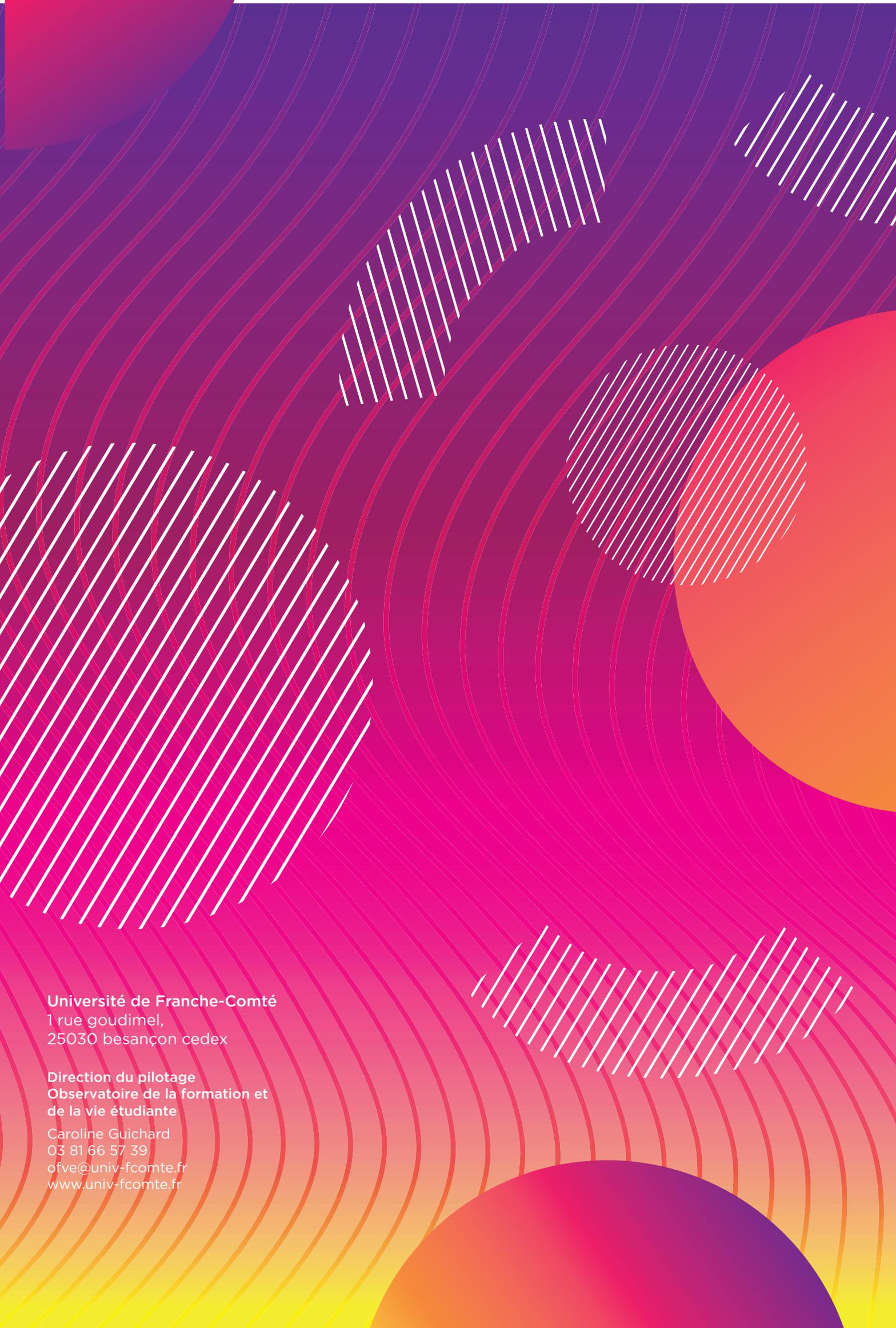
**ALL** : Arts, Lettres, Langues

**DEG** : Droit, Economie, Gestion

**SHS** : Sciences Humaines et Sociales

**STAPS** : Sciences et techniques des Activités Physiques et Sportives

**STS** : Sciences, Technologie, Santé



**Université de Franche-Comté**  
1 rue goudimel,  
25030 besançon cedex

**Direction du pilotage  
Observatoire de la formation et  
de la vie étudiante**

Caroline Guichard  
03 81 66 57 39  
ofve@univ-fcomte.fr  
www.univ-fcomte.fr